

PAGES
MANQUANTES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XX

MONTREAL, VENDREDI, 18 JUIN 1897

No 16

2381... ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

MOYENNE DE 1896

Ça et là.

Le projet d'établir un hôtel des monnaies au Canada a rencontré un échec sérieux, comme il fallait d'ailleurs s'y attendre. Le Sénateur Melunes n'était pas suffisamment édifié par l'enterrement de première classe accordé par ses pairs au dit projet; il a écrit une lettre au Board of Trade d'Hamilton, dans le but de lui faire enfourcher son dada. Là, pas plus qu'au Sénat, le Sénateur n'a été chanceux, car le Board of Trade a simplement passé une résolution déclarant que l'établissement d'un hôtel des monnaies n'est nullement nécessaire au Canada, pour le moment.

Dire que malgré tous les chiffres qui ne sauraient mentir et qui prouvent à l'évidence que le Canada ne retirerait, pécuniairement parlant, que des désavantages à frapper sa monnaie, il y a encore des gens qui s'entêtent à vouloir, par simple raison de vaine gloire, que les pièces de monnaie canadienne soient frappées ici à grands frais au lieu de l'être économiquement ailleurs.

Un extra de la *Gazette Officielle de Québec* publie la proclamation du Lieutenant-Gouverneur de la Province fixant au mardi 22 juin, le jour d'actions de grâces et de réjouissances à l'occasion du jubilé de la Reine Victoria.

Le soixantième anniversaire de l'avènement au Trône de Sa Majesté sera dignement et grandiosement fêté par la population canadienne de langue française. Nos sociétés et nos associations rivalisent de zèle et d'ardeur pour donner à cette fête un éclat et une pompe qui n'ont jamais été déployés au Canada dans aucune autre occasion.

Les Canadiens-Français, s'il est fidèle à la religion, à la langue et aux institutions que lui ont légués

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - EDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Chambre 401. Bâtisse "New York Life."

Téléphone No 2347. Boîte de Poste No 917

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2 00

Canada et États-Unis, un an 1 50

France et Union Postale, un an (15 francs) 3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé

faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit

adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal.

ses ancêtres, n'en est pas moins loyal à la Couronne qui a reconnu ses droits à la liberté, liberté qu'il partage au même titre que ses concitoyens de langue anglaise. C'est pourquoi les Canadiens de langue et d'origine françaises fêteront avec joie et avec reconnaissance le soixantième anniversaire de l'avènement au Trône de Sa Majesté la Reine Victoria. Ils n'oublient pas que, sous son règne, a commencé pour eux une ère de liberté et de justice que la génération précédente à long-temps attendue et pour laquelle elle a vaillamment combattu.

Mais aujourd'hui il n'est plus question de combats; avec la liberté est venue la paix et c'est surtout cette paix qui règne entre les différentes races du Canada que nous devons nous efforcer de maintenir et que nous devons célébrer en même temps que le long règne de Sa Majesté.

Fidèle au souvenir de ses ancêtres et loyal envers la Couronne qui lui a rendu ses droits, tel est le Canada français.

Nous manquerions à notre rôle et à notre devoir de journaliste commercial, si nous combattions le projet du prolongement de l'Intercolo-

nial jusqu'à Montréal. Nous avons d'ailleurs déjà, à cette même place, combattu en faveur de ce vœu, maintes fois réclamé par les différentes chambres de commerce de Montréal et par les commerçants en particulier.

Il est nécessaire que la métropole commerciale soit directement reliée à l'est aussi bien qu'à l'ouest du Canada et il est nécessaire également que les deux rives conduisant à l'est soient desservies par des lignes de transport et de communication rapides.

Partant de ce point de vue, il est clair que ce n'est pas un projet de prolongement quelconque qui doit nous donner satisfaction. Il faut, en conséquence, la ligne la plus rapide, c'est-à-dire celle qui sera la plus courte et, puisque les deux choses peuvent également se rencontrer, la ligne qui offrira les rampes les moins escarpées. C'est non-seulement une question de rapidité, mais aussi une question d'économie et dans la construction et dans l'exploitation.

Le projet présenté au Parlement s'écarte de ces conditions élémentaires d'une bonne administration. Aussi demanderons-nous qu'il soit retiré et qu'on en étudie un autre. Le nouveau projet donnera plus de satisfaction au commerce au point de vue de la rapidité des transports et des communications et à tout le monde parce qu'il sera plus économique et que, partant, ceux qui paient les taxes, c'est-à-dire tous les Canadiens, auront à fouiller un peu moins profondément dans leurs poches pour payer les pots cassés, ou en d'autres termes, les déficits de l'Intercolonial.

Le ministre des chemins de fer a passé, il est vrai, des contrats avec deux compagnies, mais le gouvernement ne saurait être lié par ces contrats tant qu'ils n'auront pas reçu la sanction du Parlement.

Nous doutons fort que dans les conditions auxquelles ils ont été passés, conditions que tout le monde sait maintenant, le gouvernement puisse obtenir un vote favorable même de la majorité qui lui est dévouée.

Les commerçants et entrepreneurs du voisinage du passage à niveau de la rue Guy nous prient d'être leur intermédiaire auprès de la Cie du Grand Tronc pour faire cesser au plus tôt un abus qui ne laisse pas, que de leur être préjudiciable au plus haut degré.

Il y a maintenant, à la traversée de la rue Guy, un système de barrières manœuvré par un aiguilleur placé dans un *box* élevé. Les commerçants et industriels se plaignent amèrement que le passage à niveau est barré plus souvent que les nécessités du service du Grand Tronc l'exigent. Non-seulement les barrières sont abaissées pour le passage des trains réguliers, mais elles le sont encore à chaque instant pour des manœuvres qui pourraient être évitées ou raccourcies. Les marchands des environs calculent que les barrières sont abaissées empêchant toute circulation pendant trois heures et demie en moyenne par journée affective de dix heures.

Ainsi, on nous affirme que souvent les locomotives, dans leurs manœuvres, s'arrêtent au milieu même du passage à niveau, tandis qu'elles pourraient très bien s'arrêter à 25 ou 50 pieds en deçà sans qu'il fût nécessaire d'intercepter la circulation.

Les environs de ce passage à niveau sont peuplés de négociants de bois et d'entrepreneurs qui ont continuellement des charroyages à faire; leurs voitures sont sans cesse obligées d'attendre devant des barrières qui restent obstinément abaissées même, parfois, quand la locomotive a cessé de manœuvrer.

Nous pensons qu'il suffit à la Compagnie du Grand Tronc de connaître ces faits pour y remédier dans la mesure la plus large. Les voisins, en tous cas, sont disposés, s'ils n'obtiennent pas satisfaction à bref délai, à ne pas en rester là. Pour le moment, ils ont encore confiance que la Compagnie fera cesser sans retard les inconvénients dont ils souffrent. Le G. T. R. ne pourrait-il pas aussi avoir un appareil permettant d'ouvrir les deux côtés du passage à niveau en même temps ?

LA BANQUE D'HOHELAGA

Nous publions plus loin le rapport annuel de la Banque d'Hoche-laga pour l'exercice terminé le 31 mai dernier.

L'assemblée des actionnaires a présenté, cette année, un intérêt tout particulier. Depuis longtemps les directeurs de cette institution, auxquels s'étaient joints les actionnaires de la banque, désiraient donner à leur président une preuve manifeste de leur appréciation des services qu'il a rendus depuis sa fondation. Jusqu'alors, en présence du désintéressement du Président, M. F. X. St-Charles, il avait été difficile de donner une forme tangible au vœu des directeurs et des actionnaires; le président ayant toujours refusé d'accepter une augmentation des honoraires attachés à ses fonctions. Cette année, on a pu tourner la difficulté en offrant à M. F. X. St-Charles, son buste en bronze, œuvre d'art due au ciseau d'un maître, le sculpteur canadien, L. P. Hébert. Ce buste déposé dans la salle du conseil de la banque dira à ceux qui plus tard lui succéderont, combien son président actuel a été dévoué, zélé et désintéressé dans les devoirs de sa charge et à quel degré il a su acquérir la sympathie, l'estime et la reconnaissance des directeurs et des actionnaires.

Le bilan de la banque est ce qu'il devait être sous une administration et une direction habiles et dévouées. Ainsi, avec une moyenne d'escompte, pendant l'année, de près de \$4,000,000 (exactement \$3,956,310), la banque n'a, en fin d'exercice, que \$1,236.57 de créances légitimes non garanties; ce chiffre est éloquent et indique que la banque n'ouvre pas de compte sans s'être assurée de la réelle solvabilité de ses clients. Nous avons souvent entendu dire que les banques regardaient de si près au papier remis à l'escompte ne pouvaient pas progresser. Le banque d'Hoche-laga leur donne un démenti formel, car sa situation, malgré la dureté des temps, est plus ferme et plus solide que jamais. La prétendue rigueur qu'elle garde envers les mauvais payeurs est justement ce qui fait sa force auprès des commerçants et des industriels sérieux; cette politique est bien faite également pour inspirer aux déposants une juste confiance. Trop de gens croient encore qu'ils n'ont qu'à se présenter au guichet d'une banque pour recevoir, en échange d'un billet revêtu, d'une signature ou deux, le montant de numéraire dont ils ont besoin. Ces gens-là

oublient trop volontiers qu'une banque est une maison de commerce qui fait valoir les capitaux de ses actionnaires et de ses déposants et qu'elle a moins le droit d'exposer les fonds à elle confiés, qu'un particulier de disposer à sa guise de l'argent lui appartenant en propre. Une banque n'est pas une institution de charité; rien ne l'oblige à venir au secours de tous les naufragés du commerce et de l'industrie; c'est pourquoi les institutions financières bien conduites recherchent de préférence la clientèle qui a déjà à son actif des succès réalisés ou qui se trouve sur la voie du succès. En un mot, elles font crédit à qui mérite crédit. C'est parcequ'elles ont oublié ces principes de prudence que plusieurs de nos banques ont sombré dans le passé; mais il est impossible d'en citer une seule qui ait succombé par excès de précaution dans le choix de ses débiteurs. Il vaut mieux réaliser des profits moindres que d'exposer le capital, telle est la règle que suivent les banques bien administrées.

C'est celle qui suit la banque d'Hoche-laga; c'est celle qui lui vaut une augmentation dans le montant des dépôts et un plus grand nombre de comptes, si nous en jugeons d'après l'augmentation de son chiffre d'escompte, que nous ne saurions attribuer à un plus grand essor du commerce général pendant l'année écoulée.

Les profits réalisés par la banque pendant l'exercice écoulé se divisent en deux parties: ceux sur les opérations ordinaires de l'année qui s'élèvent à \$78,211.42 et ceux provenant de la prime sur les actions nouvellement émises qui se montent à \$37,110.00.

Ce dernier chiffre vient encore à l'appui de ce que nous disions, que les banques sagement dirigées acquièrent forcément la confiance du public; non-seulement les nouvelles actions ont été rapidement enlevées mais ont fait prime; émises à 120, elles sont cotées en Bourse maintenant à 133.

Sur ses opérations ordinaires la banque accuse \$3,223.99 de profits de moins que l'an dernier, ce qui s'explique par la dureté des temps.

Son actif immédiatement réalisable a augmenté d'une année à l'autre de \$240,000 environ qui ne lui rapportent que peu ou pas d'intérêt, mais qui lui permettent de voir venir les événements.

Après avoir payé, comme l'an dernier, 7 p. c. de dividende aux actionnaires, la Banque a augmenté de \$55,000 son fonds de réserve qui

est aujourd'hui de \$400,000, soit 40 p. c. de son nouveau capital.

A propos de l'augmentation du capital de la banque nous nous donnerons la satisfaction de rappeler ce que nous écrivions l'an dernier, en analysant le rapport présenté aux actionnaires en 1896: " Nous ne serions nullement surpris si, à bref délai, la banque devait augmenter son capital en proportion de la confiance de plus en plus marquée que lui accordent le public en général et le commerce en particulier." Nous n'avons pas été trop mauvais prophète, c'est évident; et, pour peu que les affaires redevennent prospères, nous risquerons encore une seconde prophétie semblable.

Avec un Président, des Directeurs et un état-major, comme il s'en trouve à la banque d'Hochelaga on peut s'attendre à tout et surtout à la nécessité d'une augmentation de capital.

LA BANQUE VILLE MARIE

Le chiffre des profits de l'année écoulée sont, pour cette banque, sensiblement les mêmes que l'année dernière: \$30,154.96 au lieu de \$29,903.16 soit une augmentation insignifiante de \$251.80. La banque Ville-Marie a, comme d'ailleurs toutes les autres banques dont nous avons publié les rapports, ressenti les effets d'un commerce languissant et d'une industrie peu active. Les plaintes de son président à ce sujet sont les mêmes que celle des présidents des autres banques.

Le dividende de 6 p.c. payé aux actionnaires, a, comme l'an dernier absorbé presque tous les bénéfices de l'année; il reste après paiement de ce dividende une somme de \$1,377.75 qui a été reportée au compte de profits et pertes. Ce compte aujourd'hui a une balance en sa faveur de \$5,558.32. Ce n'est pas une grosse somme, mais puisque malgré la crise commerciale, la Banque Ville-Marie n'a pas besoin d'emprunter aux anciens profits pour payer un dividende de 6 p.c. aux actionnaires, elle pourrait distraire quelque chose de ce compte pour augmenter sa réserve qui n'est que de \$10,000 chiffre absolument négligeable, en comparaison du montant indiqué comme étant le capital payé de la banque (\$479,620).

A l'actif de la banque sous le chapitre: autres créances comprenant les actions possédées par la banque,

figure toujours un gros chiffre (\$290,030.41), il serait intéressant de savoir pour combien les actions possédées par la banque figurent dans ce montant. Si nous considérons l'habitude qu'ont les banques de ventiler ce compte, en fin d'exercice, nous pouvons croire que les autres créances de la banque Ville-Marie comprennent presque exclusivement les actions de la banque elle-même. D'autre part, si nous jetons un coup d'œil sur les livres bleus, nous voyons qu'officiellement la banque ne détiendrait que 1295 actions de son stock pour un montant de \$129,500. Il resterait donc aux autres créances réelles un chiffre de \$160,000 environ. Remarquons en passant que d'une année à l'autre le montant du compte autres créances n'a guère varié; il était, l'an dernier, de \$292,105.61 et il est maintenant de \$290,030.41.

Voyons ce que font les autres banques à l'inventaire annuel: la Banque de Montréal, la Banque d'Hochelaga, la Banque de Québec ont fait disparaître complètement ce compte d'autres créances.

La Banque des Marchands laisse subsister \$14,038.42 seulement et la Union Bank n'accuse plus que \$5,477.11 aux autres créances.

Il faudrait donc un peu de lumière sur ce compte à la Banque Ville-Marie pour pouvoir juger en connaissance de cause de la valeur de cette partie de son actif.

Malgré l'état peu satisfaisant des affaires en général pendant l'année terminée, la banque a maintenu son chiffre d'escompte qui est même de \$40,000 plus élevé au dernier bilan.

Les dépôts du public ont augmenté; ceux ne portant pas intérêt, de \$58,000 et ceux productifs d'intérêts de \$30,000 environ.

La banque pourrait sans inconvénient, en présence de l'augmentation des dépôts et du chiffre de sa circulation, augmenter, plus qu'elle ne l'a fait, le montant de son actif immédiatement réalisable. Elle avait adopté cette politique de conservation au lendemain de la catastrophe de la Banque du Peuple elle aurait dû s'y tenir, comme d'autres banques l'ont fait; elle ne perdrait rien à y revenir.

Hautement recommandés par les juges aux Expositions Universelles et par les chimistes pour leur pureté La Bière et le Porter de Labatt, de London.

BANQUE D'HOCHELAGA

Assemblée annuelle

La vingt-troisième assemblée annuelle des actionnaires de cette banque a eu lieu hier à midi dans les bureaux de la banque.

M. F. X. St-Charles est appelé au fauteuil.

M. M. J. A. Prendergast est prié d'agir comme secrétaire.

Le secrétaire donne lecture des annonces de la Gazette du Canada convoquant l'assemblée.

MM. Emmanuel St-Louis et E. Cunningham sont nommés scrutateurs sur motion de M. A. Raza, secondée par M. Edwin Hurtubise.

Le président donne ensuite lecture du rapport suivant:

A Messieurs les Actionnaires de la Banque d'Hochelaga.

Messieurs,

L'année fiscale que nous venons de finir n'a pas vu renaître la prospérité si longtemps attendue.

Bien que la Providence nous ait envoyé une abondante récolte, les produits n'ont pu être vendus à des prix rémunérateurs. On en trouve une preuve dans le fait qu'en 1895 le total des échanges au comptoir de compensation de Montréal (Montreal Clearing House), était de \$583,150,000, tandis qu'en 1896 il ne s'est monté qu'à \$527,859,000, soit une réduction de \$55,291,000.

Aussi le commerce, l'industrie et la finance traversent des temps difficiles où la compétition et partant les risques augmentent de plus en plus, et, pendant lesquels la prudence force les banques à tenir sans cesse de fortes réserves.

Notre circulation croissante a décidé vos directeurs à émettre en février dernier \$200,000 de nouveau stock, pour compléter le \$1,000,000 de capital autorisé. Les actions nouvelles, émises à 120, ont été promptement souscrites avant le 31 mai dernier, et à cette dernière date, \$185,550 en avaient été payées.

La prime sur ces actions, ainsi que les profits de l'année ont permis de porter le fonds de réserve à \$400,000.

Pendant l'année, les valeurs du trésor ont été dûment vérifiées et des inspections ont été faites au bureau-chef ainsi qu'aux succursales.

Le résumé du compte des profits et pertes ainsi que le bilan de la banque vont nous renseigner davantage sur sa position au 31 mai dernier.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

POUR LES 12 MOIS FINISSANT LE 31 MAI 1897.

CREDIT	
Balance au crédit de Profits et Pertes, 30 mai 1896	\$ 4,125 15
Profits pour l'année finissant le 31 mai 1897, déduction faites des frais d'administration, intérêts sur dépôts, pertes et pertes probables	78,211 42
Primes sur nouveau stock	37,110 00
	\$119,446 57

DEBIT	
Dividende 3 1/2 p.c. payé le 1er décembre 1896	\$28,000 00
Dividende 3 1/2 p.c. payé le 1er juin 1897	29,050 00
Intérêt payable sur nouveau stock le 1er juin 1897	1,900 24
Porté au Fonds de réserve	55,000 00
Balance au crédit de Profits et Pertes, 31 mai 1897	5,486 33
	\$119,446 57

Le tout respectueusement soumis.

Signé,
F. X. ST-CHARLES,
Président.

BILAN

AU 31 MAI 1897.

PASSIF

Capital versé	\$ 285,550 00	
Fonds de réserve	400,000 00	
Profits et Pertes	5,496 33	
Fonds de garantie des employés	20,000 00	
Dividendes non réclamés	586 00	
Dividende payable le 1er juin 1897	39,950 21	
		\$1,112,583 47
Dû à d'autres banques en pays étranger	\$ 22,727 71	
Billets de la banque en circulation	838,267 00	
Dépôts ne portant pas intérêt	1,078,532 00	
Traites des agencés sur le Bureau-chef non payées	28,280 92	5,447,050 19
		\$6,490,512 66

ACTIF

Or et argent	\$ 117,465 80	
Billets de la Puissance	591,500 00	
Billets et chèques d'autres banques	309,100 05	
Dû par d'autres banques en Canada	20,912 34	
Dû par d'autres banques en Angleterre et en pays étrangers	234,168 13	
Débitures de la Puissance du Canada	268,176 70	
Autres débitures	21,000 00	
Dépôt au Gouvernement en garantie de la circulation	39,811 66	
Prêts à demande sur actions et débiteures	457,145 47	2,638,283 21
Billets escomptés courants	\$4,203,848 40	
Billets en souffrance (pertes déduites)	1 236 57	
Autres dettes garanties par hypothèques ou autrement	55,944 91	
Hypothèques sur propriétés vendues par la banque	23 185 00	
Propriétés foncières	66,812 81	
Édifices de la banque, amoulement et autres valeurs	81 191 93	4,432,259 42
		\$6,490,512 66

Signé,

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant Général.

DISCOURS DU PRÉSIDENT

Messieurs, avant d'entrer dans le détail du rapport qui vous est soumis, je dois vous expliquer la présence des bouquets qui ornent cette table. Cernatio, une dame m'a dit: Je suis actionnaire de la banque, et j'aimerais beaucoup à assister à l'assemblée des actionnaires; mais comme les dames ne sont pas admises, je tiens à m'y faire représenter et j'y serai représentée par ce bouquet; c'est Mme Charles Chaput, Messieurs que nous devons remercier de ce magnifique bouquet.

Le mois de juin, Messieurs, est celui où les banques tiennent leurs assemblées d'actionnaires; à ces assemblées, les présidents et les gérants adressent la parole et expliquent leur rapport: vous avez eu l'occasion, ces jours-ci de lire ce qu'ont dit les présidents et gérants; tous ont dit qu'ils regrettaient de ne pas avoir gagné tout à fait autant que l'année précédente.

Eh bien, nous aussi, nous avouons que nos bénéfices sont restés un peu en dessous de ceux de l'année dernière. L'année dernière nous avions gagné 10 1/8 p. c. sur notre capital; cette année nous n'avons que 9 1/2 p. c. de bénéfices, ce qui fait une diminution de 5-8. Mais, vous le savez; quand les affaires sont mauvaises, quand le commerce est languissant, les banques, comme les autres institutions en souffrent; les dépôts sont plus restreints, les balances sont moins fortes et les bénéfices diminuent.

Mais, étant donné les circonstances, je dois vous dire que vos directeurs sont satisfaits du résultat.

On nous dira: mais si l'année est mauvaise, pourquoi avez-vous augmenté le capital? C'est dans les mauvaises années, Messieurs, qu'il faut se préparer pour les bonnes; et, d'ailleurs, nous souffrions depuis longtemps de ce que notre capital était trop petit; l'année dernière, nous avons été obligés, pendant plusieurs mois, de faire de la circulation pour d'autres banques, parce que nous ne pouvions pas dépasser le chiffre de notre capital. Nous avons fait circuler ainsi pour \$2,000,000 de billets de la Banque des Marchands. Avec un capital d'un million, nous pourrions, au moins, émettre pour \$200,000 de plus de billets.

Nos nouvelles actions ont été souscrites très rapidement, à 120, ce qui prouve que le public a confiance en nous.

Notre capital, au 1er mai, était déjà de \$985,000; du 1er mai au 1er juin, il nous a été versé près de \$8,000, de sorte que, au 1er juin, nous avions un capital de \$991,000.

La caisse de la banque a été vérifiée avec soin; tous les ans, à une date fixe, M. le gérant apporte ici, sur la table, les livres, les billets et autres documents et l'argent en caisse et le tout est compté et vérifié un par un. C'est une satisfaction pour M. le gérant, pour le bureau de direction et pour nous tous, Messieurs.

Au 1er mai, nous avions en caisse \$117,000 en or et en argent et \$591,000 en billets du gouvernement. On dira peut-être que ces chiffres ont été obtenus pour l'occasion; c'était une fin d'année et nous avons dû forcer un peu la collection et garder plus d'argent que de coutume. Messieurs, vous pouvez consulter les rapports que nous faisons au gouvernement tous les mois, et que publient le *Moniteur du Commerce* et le *Prix Courant*, vous y verrez que ces chiffres ont été à peu près les mêmes pour toute l'année. Dans ces temps de crise, après le malheur qui est arrivé à une institution voisine, nous avons cru nécessaire de garder constamment une forte somme disponible, pour faire face aux événements qui pourraient se produire.

C'est un fait connu, aujourd'hui et je puis dire que la banque d'Hochelaga et la banque de Montréal, proportion gardée, sont les deux banques qui gardent la plus forte réserve en numéraire. Nous y avons peut-être perdu un peu d'intérêt, mais cela nous a permis de profiter des occasions qui se présentaient, en dehors de notre routine ordinaire et de faire quelques bonnes opérations. Ainsi, avant le changement de tarif, nous avons pu placer des sommes assez importantes sur des marchandises: sucres, thé, whiskey, etc. Nous avons \$234,000 en dépôt dans les banques à l'étranger, ce qui nous permet de vendre du change et de donner des lettres de crédit pour tous les pays du monde. Nous avons placé \$268,000 en débiteures du gouvernement du Canada, ces débiteures, nous les tenons en Angleterre, afin que si nous venions à avoir besoin de fonds à l'improviste, nous pourrions les vendre et faire traite dessus immédiatement.

Vous voyez, messieurs, que nous vous avons réunis cette année dans un bureau plus convenable. Les années précédentes, nous étions forcés de vous recevoir dans un petit coin obscur où il n'y avait

place que pour quelques personnes. Nous avons pu cette année nous procurer ce bureau-ci, grâce à la complaisance du locataire, M. Lemay, dont le bail avait encore un an à courir et qui y a renoncé en notre faveur.

Avant de terminer, je crois de mon devoir de vous rappeler que dans ce pays nous jouissons de tous les bienfaits de la constitution britannique; c'est dire que, à l'occasion du 60e anniversaire du couronnement de Sa Gracieuse Majesté la reine Victoria, nous devons de grand cœur faire des vœux pour que pendant longtemps encore elle soit conservée à l'affection de ses loyaux sujets au bonheur desquels elle a consacré un des règnes les plus longs et les plus remarquables par les grands événements dont il a été le témoin.

M. Prendergast voudra bien, maintenant, adresser quelques paroles à l'assemblée.

ALLOCUTION DE M. PRENDERGAST

Récemment, dans leurs commentaires sur les bilans des institutions qu'ils dirigent, des hommes distingués par leurs talents et leur expérience, exprimaient leurs craintes et leurs espérances en exposant la situation actuelle des affaires; mais ils se sont abstenus de faire des théories; car depuis quelques années, les théories ne tiennent guère contre les événements — A plus forte raison me garderai-je de risquer des théories.

Ce que nous savons de plus positif, c'est que les agences mercantiles, en classifiant les causes des faillites constatent qu'au-delà des deux tiers proviennent du manque de capital en affaires. Si on analyse l'autre tiers, on trouvera que l'ambition ou l'extravagance en explique une bonne partie.

On peut donc raisonnablement conclure, qu'en évitant ces écueils, c'est-à-dire en proportionnant nos affaires à notre capital, et en limitant nos dépenses à nos revenus, ce qui équivaut à pratiquer l'économie, nous pourrions ramener avant longtemps la prospérité.

On trouvera peut-être que je reviens souvent, trop souvent sur cette question d'économie; mais puisque par une sage économie on peut espérer non seulement mettre fin aux crises, mais encore en empêcher le retour, ne serais-je pas en droit de répondre à ce reproche par un mot strictement "jubilatoire" puisqu'il est tiré des armes britanniques: "Honni soit qui mal y pense"; mais pour sortir de nos embarras, essayons encore, essayons toujours l'économie.

Il est ensuite proposé par M. F. N. St-Charles, secondé par M. R. Bickerdike:

Que le rapport qui vient d'être lu soit adopté. Adopté.

Proposé par M. L. N. Denoncour, C.R. secondé par M. A. V. Roy:

Que les remerciements des actionnaires sont dus à M. le Président, M. le Vice-Président et à MM. les Directeurs, pour leur bonne administration des affaires de la banque, pendant l'exercice financier qui vient de se terminer. Adopté.

Proposé par M. L. E. Morin, secondé par M. J. P. Lebel:

Que des remerciements soient aussi votés au Gérant-Général, à l'Assistant-Gérant et aux autres officiers de cette banque, pour le zèle qu'ils ont déployé

dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs. Adopté.

Proposé par M. O. Lebel, secondé par M. C. X. Tranchemontagne :

“ Que l'assemblée procède à l'élection de MM. les Directeurs de cette Banque ; qu'à cet effet un seul bulletin soit rempli et que ce bulletin soit considéré comme renfermant la décision de l'assemblée. ” Adopté.

MM. les scrutateurs font alors le rapport suivant :

“ Nous, scrutateurs dûment nommés à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Hochelega, ce jour, déclarons que les messieurs suivants élus directeurs de cette Banque, pour l'année courante, viz.: MM. F. X. St. Charles, R. Bickerdike, Ohas Chaput, J. D. Rolland et J. A. Vaillancourt. ”

(Signé,) EM. ST-LOUIS,
E. CUNNINGHAM,
Scrutateurs.

L'ordre du jour étant épuisé, M. le Président se lève et parle des prochaines fêtes du jubilé de la Reine dans les termes suivants :

“ Avant de finir, je crois de mon devoir de vous rappeler que dans ce pays nous jouissons de tous les bienfaits que peut assurer la Constitution Britannique. C'est dire qu'à l'occasion du 60ème anniversaire du couronnement de Sa Gracieuse Majesté la reine Victoria, nous devons, de grand cœur, faire des vœux pour que pendant longtemps encore, Elle soit conservée à l'affection de ses loyaux sujets, au bonheur desquels elle a consacré un des règnes les plus longs et les plus remarquables par les grands événements dont il a été témoin. ”

Ces paroles furent couvertes d'applaudissements.

L'hon. sénateur L. J. Forget, au nom des actionnaires, présente alors l'adresse suivante :

“ A Monsieur F. X. ST-CHARLES,
Président de la Banque
d'Hochelega,

“ Monsieur,

“ Les actionnaires de cette Banque n'ont pas oublié que depuis sa fondation, en 1874, vous n'avez cessé de lui prodiguer vos talents administratifs, votre temps presque en entier, et nous dirons même, votre sollicitude. Dans l'épreuve comme dans la prospérité, dans l'épreuve surtout vous avez par une énergie indomptable, contribué plus que tout autre à tenir tête à des orages qui ont ébranlé d'autres institutions plus fortes.

“ Quand on a été à la peine, il est juste qu'on soit à l'honneur.

“ Plusieurs fois déjà, les actionnaires de la Banque d'Hochelega vous ont exprimé leur appréciation d'aussi éminents services. Plus d'une fois, ils auraient voulu que cette expression prit une forme plus substantielle ; mais votre désintéressement s'y est opposé.

“ Il nous fallait donc recourir à un autre moyen et nous espérons l'avoir trouvé.

“ Apprenant que vos directeurs se proposaient de vous offrir votre buste en bronze, comme une marque de leur estime, nous n'avons pas voulu qu'ils le fissent seuls. Nous nous sommes dits que tous ensemble, nous vous prierions d'accepter dans ce buste, si artistement rendu, un témoignage de notre gratitude et de notre confiance, vraies et malléables comme le bronze.

“ Nous souhaitons que pendant de longues années, ce buste vous redise, comme il le répètera à nos arrière-neveux, la large part que vous avez prise à la prospérité toujours croissante de la Banque d'Hochelega. ”

L'honorable sénateur Forget propose ensuite, secondé par M. Adolphe Roy : Que vu qu'il est impossible que tous les actionnaires signent cette adresse, le bureau de direction, ainsi que le propo-

sant précis historique de la banque, établissant de piquants contrastes entre sa position il y a une vingtaine d'années et celle qu'elle occupe maintenant.

A propos des louanges qu'on vient de lui faire de ses talents administratifs, il dit qu'elles doivent être exagérées, puisqu'on lui rappelle qu'après avoir plus d'une fois refusé de l'or, il accepte maintenant du bronze. Eh ! bien, oui, ce



Buste présentée à M. F. X. ST-CHARLES, Président de la Banque d'Hochelega, par les Directeurs et les Actionnaires de la Banque.

seur et le secondeur soient délégués par tous pour la signer. Adopté.

M. St-Charles répondit en termes appropriés aux paroles de l'adresse.

Dans le cours de ses observations, il fit une touchante allusion à deux de ses anciens collègues et amis qui ne sont plus, les regrettés MM. Claude Melançon et Michel Laurent. Dans les jours d'épreuve, ils sont restés comme lui fermement résolus de lutter envers et contre tous pour maintenir l'existence de la banque. Il fit ensuite un intéres-

bronze a pour lui plus de valeur que l'or parce qu'il y voit une expression de l'estime et de l'affection des actionnaires, car s'il aime la Banque d'Hochelega, c'est qu'elle représente les intérêts et la confiance de ses amis.

M. le vice président, R. Bickerdike, l'hon. M. J. D. Rolland, MM. N. L. Denoncourt, C. R. L. E. Morin et Em. St-Louis rendent chacun en quelques mots bien chers un gracieux hommage au dévouement de M. St Charles pour les intérêts de la Banque.

Proposé par M. Alphonse David, secondé par M. Elz. Dastous : Que le rapport de cette assemblée soit imprimé et distribué aux actionnaires, pour leur information. Adopté.

Et l'assemblée s'ajourne.
A une assemblée subséquente de MM. les Directeurs, MM. F. X. St-Charles fut réélu président, et M. R. Bickerdike fut réélu vice-président pour l'année courante.

BANQUE VILLE MARIE.

Assemblée annuelle des actionnaires, tenue hier au bureau chef de cette Banque, à Montréal.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Ville-Marie a eu lieu hier, au bureau principal de la Banque, en cette ville.

M. W. Weir, président, occupait le fauteuil. Parmi les autres personnes présentes on remarquait MM. E. Lichtenhein, A. S. O. Wurtele, F. W. Smith, P. A. A. Dorion, Ubalde Garand, J. D. Rolland et Godfrey Weir.

Le rapport suivant a été présenté à l'assemblée par messieurs les directeurs:

Messieurs,
Les directeurs ont l'honneur de présenter le rapport suivant, montrant le résultat des opérations de l'année finissant le 31 mai 1897.

Profits nets, après déduction des intérêts sur dépôts, dépenses d'administration et montant retranché pour dettes mauvaises	\$30,154 96
Balance au crédit de profits et pertes, mai 31, 1896	4,180 57
Faisant un total de	\$34,335 53
Approprié comme suit :	
Dividende 3 p. c. 1er décembre 1896	\$14,388 60
Dividende 3 p. c. 1er juin 1897	14,388 60
Balance restant au compte de profits et pertes	5,558 33
	\$34,335 53

L'état qui vous sera soumis par le comptable vous exposera la position de la banque à la fin de l'année financière.

Durant l'année, cette banque a ouvert à Chambly une nouvelle succursale qui jusqu'à présent a donné des résultats satisfaisants.

Comme d'habitude les succursales ont été inspectées de temps à autre, et les directeurs désirent témoigner de la manière intelligente et fidèle dont les gérants et autres officiers ont continué de s'acquitter de leurs devoirs respectifs.

Le tout respectueusement soumis,
W. WEIR,
Président.
Montréal, 15 juin 1897.

ÉTAT GÉNÉRAL AU 31 MAI 1897.

ACTIF	
Espèces	\$ 16,845 84
Billets de la Puissance	46,874 00
Dépôt au gouvernement de la Puissance pour garantir la circulation	20,600 00
Billets et chèques sur autres banques	95,847 63
Du par banques en Canada	6,073 50
Du par banques en pays étrangers	9,358 30
Du par banques dans le Royaume-Uni	1,015 06
Prêts à des corporations municipales	16,127 58
Prêts à demande sur actions et débiteurs	101,025 72
Immédiatement réalisable	\$ 313,567 63

Prêts escomptés courants	\$1,111,348 91
Billets dus garantis et non garantis	60,100 38
	1,171,449 29
Propriétés immobilières autres que les édifices de la banque	39,507 97
Hypothèques sur propriétés vendues par la banque et autres	25,036 46
Bureaux de la banque	31,209 79
Ameublements, coffres-forts, etc.	18,861 77
Autres créances comprenant les actions possédées par la banque	290,030 41
	405,636 40
	\$1,890,653 32

PASSIF	
Actionnaires:—	
Capital payé	\$ 479,620 00
Fonds de réserve	10,000 00
Profits et pertes	5,558 33
Dividende payable au 1er juin 1897	14,388 60
	\$509,566 93
Billets en circulation	\$ 284,805 00
Dépôts ne portant pas intérêt	221,516 10
Dépôts portant intérêt	873,671 69
Autres dettes	1,033 60
	1,381,086 39
	1,890,653 32

En proposant l'adoption du rapport, le président réfère à la dernière année financière comme l'une de celles qui ont suscité la plus grande anxiété. La dépression commerciale qui a existé en Canada, et sur une plus grande échelle encore dans la république voisine, durant les quelques années passées, a été causée par l'incertitude de la législation sur le tarif, et en tant que le Canada est concerné, la même incertitude existera jusqu'à ce que l'on connaisse jusqu'où s'étendent les termes de la clause préférentielle à l'égard du Royaume-Uni.

Malgré les circonstances adverses, les profits nets de la banque ont été légèrement augmentés sur ceux des années précédentes.

Parlant des perspectives de l'année courante, le président dit que, en autant que la province de Québec est concernée, les apparences d'une abondante récolte ne sont pas brillantes. La racine du foin a grandement souffert par les froids de l'hiver, à cause du peu de neige, des pluies fréquentes et du froid de ces jours derniers. Avec du beau temps pendant deux mois, un changement rapide s'effectuerait, et les derniers rapports sont d'une nature plus satisfaisante.

L'action du gouvernement de réduire le taux de l'intérêt sur les dépôts d'épargne des bureaux de poste, de trois et demi à trois pour cent, est en accord avec la tendance de l'argent du marché et les banques ont généralement suivi une même marche, car la difficulté de trouver des placements sûrs de leurs fonds à un taux plus bas, a nécessité cette action.

Les droits élevés sur le bois et le foin par le dernier tarif des Etats-Unis, restreindront, sans doute, nos exportations avec ce pays, mais heureusement que nous avons d'autres champs où ce commerce peut être grandement augmenté, et probablement à notre plus grand avantage. En tant que ce qui concerne le commerce du foin, le progrès dont nous avons bénéficié pour quelques années a été, en parti, plus que réalisé, et une importante association britannique est maintenant établie d'une manière permanente, dont les opérations concourront à réparer les pertes du marché des Etats-Unis.

"Je ne puis terminer, dit le président, sans parler des cérémonies en l'honneur

du jubilé de la Reine, auxquelles tout l'empire britannique participera dans quelques jours. Je me rappelle très bien les cloches joyeuses qui ont salué son avènement au trône, et je marchais dans la procession à son couronnement. Arrivant au Canada quelques années plus tard, j'ai été témoin des progrès étonnants du Dominion sous ce règne béni d'un si grand nombre d'années de paix, et qui, par la personnalité de cette souveraine, a contribué à unir les races, les croyances, les sectes dans une union patriotique."

M. E. Lichtenhein, le vice-président de la banque, a alors parlé du tarif canadien actuel. La clause préférentielle est une clause d'un certain intérêt; reste à savoir si elle comprend l'Allemagne. Si tel est le cas, elle causera un grand tort au Canada. Lorsqu'il était en rapport avec la compagnie de coton de Montréal, à Valleyfield, il a appris que l'on payait \$4 les tisserands de l'Allemagne, tandis que dans le Canada on les payait \$12.

Le travail supplée à une grande partie des dépenses dans la tissure d'une verge de drap, et le Canada ne peut faire concurrence. Cependant, il croit que la clause préférentielle comprendra seulement le Royaume-Uni.

M. P. A. A. Dorion fit ensuite quelques remarques.

Après les votes ordinaires de remerciements, on procéda à l'élection des officiers. Les anciens directeurs ont été unanimement réélus. Ce sont: MM. W. Weir, E. Lichtenhein, A. S. C. Wurtele, F. W. Smith et Godfrey Weir.

A une réunion subséquente des directeurs, MM. W. Weir et E. Lichtenhein ont été respectivement réélus président et vice-président.

LE MEXIQUE

SA POPULATION ET SES PROGRES

(Suite)

La marine à voile joue donc un rôle beaucoup plus important sur la côte du Pacifique: il existe encore de grandes lignes de navigation à voiles doublant le Cap Horn et transportant les matériaux qui ne craignent pas les longues traversées, comme les minerais de cuivre de la Basse-Californie.

Le port le plus fréquenté du Mexique a été longtemps la Vera-Cruz, le plus voisin de la capitale: son mouvement maritime total est aujourd'hui de 1,115,000 tonnes, mais il est dépassé par celui de Progreso dans le Yucatan (1,280,000 tonnes) et serré de près par celui de Tampico (998,000 tonnes), dans l'Etat de Tamaulipas, débouché des Etats du nord-ouest, San-Luis-Potosi, Nuevo-Leon, dont l'importance va croissant tous les jours: Campêche vient ensuite avec 424,000 tonnes. Le plus animé des ports du Pacifique, Acapulco, d'où partaient autrefois les galions qui traversaient l'Océan pour aller à Manille, en correspondance avec ceux

qui arrivaient d'Espagne à la Vera-Cruz, n'a qu'un mouvement total de 312,000 tonnes; Mazatlan, plus au nord, en a 276,000.

Bien que disposant de deux longues lignes de côte, le Mexique est cependant un pays essentiellement continental: la plus grande partie de sa population est massée sur des plateaux très élevés et son relief tourmenté du pays, joint à la sécheresse du climat dans le nord, a pour conséquence l'absence à peu près totale de rivières navigables. Aussi le besoin de bonnes voies de communication s'y faisait-il vivement sentir; longtemps cependant il n'y en a pas eu d'autres que d'étroits et vertigineux sentiers muletiers. L'établissement du chemin de fer de Mexico à la Vera-Cruz, ouvert en 1873, a été un très grand progrès, d'abord isolé: jusqu'en 1880, le Mexique n'a possédé que cette ligne de 423 kilom. avec un embranchement de 47 kilom. sur Puebla et quelques tronçons dans le voisinage de la capitale. Mais dans ces quinze dernières années, le pays s'est sillonné de voies ferrées construites à l'aide de capitaux plutôt anglais qu'américains: 8,017 kilom. étaient en exploitation en 1888 et 11,429 en 1894: trois lignes relient aujourd'hui Mexico à la frontière américaine. 7,155 kilomètres sont à voie normale, 4,027 à voie étroite de 0m,914 et 257 à voie Decauville de 50 centimètres.

Ces chemins appartiennent à des Compagnies particulières, qui les exploitent en toute liberté. Voici les résultats de l'exploitation de quelques-unes des principales, en 1894:

	Longueur exploitée.	Rece'tes brutes.
	Kilomètres	Piastres
Chemin de fer Mexicain (Mexico-Vera Cruz et embranchements)	516	2 921.011
Chemins de fer National Mexicain (Mexico aux Etats-Unis et embranchements)	1.695	4.112.075
Chemin de fer Central Mexicain (autre ligne à voie large, vers les Etats-Unis)	3.002	8.426.025
Chemin de fer interocéanique (Acapulco-Vera-Cruz-Mexico)	781	2.404.106
Chemin de fer International Mexicain	922	2.082.526

Tous ces chemins de fer sont à voie large sauf le National Mexicain et l'Interocéanique qui n'est pas achevé du côté d'Acapulco, mais fait une rude concurrence à l'ancienne ligne de Mexico à la Vera-Cruz dont la recette brute a baissé de 1,356,000 piastres depuis 1889. Les rendements bruts de ces lignes varient de 2,260 à 5,680 p. au kilomètre. On ne nous fournit malheu-

reusement aucun renseignement sur les frais d'exploitation.

Les revenus publics du Mexique se sont élevés en 1894, à 41,216,893 piastres; en 1881, ils étaient de 30,320,000 seulement. Les dépenses ont passé dans le même laps de temps de 30,595,000 à 45,713,791 piastres; on voit que le budget se solde par un déficit notable et cela d'une manière chronique; car, de 1882 à 1894, les recettes n'ont atteint que 513 millions de piastres, contre 625 millions de dépenses. Le plus fort chapitre du budget est celui intitulé "domaine et dette publique" qui figure au projet de loi de finances déposé en 1894 pour 22,399,000 piastres sur un total de 41,634,000; le cours des titres de la dette extérieure 6 0/0 or, très régulièrement payée, est à Londres, de 96; vient ensuite le chapitre de la guerre et de la marine: 11,329,000 piastres. Il est regrettable de voir le Mexique consacrer d'aussi fortes sommes à ses dépenses militaires qui ne peuvent avoir d'objet, en dehors du maintien de l'ordre à l'intérieur: il n'a rien à craindre des petites Républiques de l'Amérique centrale, même si elles s'unissaient contre lui et, d'autre part, si les Etats-Unis voulaient lui déclarer la guerre, il serait sûrement vaincu, du moins dans la lutte régulière, quoi qu'il fasse.

On a émis quelquefois la crainte de voir se réaliser cette dernière hypothèse; elle est bien peu probable, à notre sens. Lorsque l'Union a fait la guerre au Mexique il y a cinquante ans, ce pays était à demi barbare et les provinces dont elle s'est emparée, complètement désertes; aujourd'hui il n'en est plus ainsi. Les Etats septentrionaux du Mexique eux-mêmes sont bien plus peuplés que la Californie de 1840; les habitants mexicains formeraient parmi la population américaine un élément hétérogène et difficile à assimiler. Quant à l'absorption du Mexique entier par les Etats-Unis, il n'y faut pas songer, on ne saurait absorber ainsi un groupe de 12 millions d'hommes récalcitrants: si le sort de ses armées régulières n'est guère douteux en face des masses américaines, nous ne savons que trop quel merveilleux terrain est le Mexique pour la guerre de *guerillas*. Aussi tout fait espérer qu'il gardera son individualité, au premier rang des Etats latins de l'Amérique, s'il continue à faire preuve de la sagesse et du calme qu'il montre depuis vingt ans et qui lui avaient fait défaut si longtemps.

PIERRE LEROY-BEAULIEU.

LES BOIS DU CANADA

EXTRAIT DE LA "REVUE DES EAUX ET FORÊTS."

Le "Dominion of Canada" a produit récemment de nombreux renseignements sur ses forêts. Nous les trouvons au Bulletin du Ministère de l'Agriculture, No 1 de 1897, dans un excellent article de M. A. Mélard, dont la plupart des données sont tirées d'un "Rapport sur la richesse forestière du Canada" par M. George Johnson, ainsi que dans divers articles publiés par le *Timber Trades Journal* dans un numéro spécial annuel du 20 février dernier. Le Dominion, dont l'immense étendue 16 fois celle de la France, verse ses eaux dans l'Atlantique, dans l'Océan glacial et dans le Pacifique. C'est du bassin de l'Atlantique que proviennent les bois importés en Europe, il y a là 60,000,000 d'hectares donnés comme forêts, soit presque la moitié de l'étendue de ce territoire. Les principales essences sont le pin Weymouth, P. Strobus, White pine, que les exploitations usent rapidement, puis les spruces, ou épicéas, épinettes, et parmi les feuillus, les chênes, les peupliers et les bouleaux. Le gaspillage de ces forêts et surtout les incendies détruisent ou appauvrissent rapidement d'immenses surfaces. L'incendie du Miramichi (New Brunswick) a brûlé en une seule fois 3 millions d'acres de forêts, 1,200,000 hectares plus que toutes les forêts domaniales de France.

Le climat du Canada est sec, notwithstanding le grand nombre des lacs et des cours d'eau nourris par la forêt, et dans la province de Québec le gouvernement a fait établir des gardes chargés de la surveillance du feu; il a aussi interdit aux exploitants d'abattre les pins mesurant moins de 12 pouces de diamètre à la souche et les spruces de 11 pouces. Dans la province d'Ontario, en 1891, on a employé 98 gardes-feu et on interdit aussi l'exploitation des pins de moins de 12 pouces de diamètre à la souche et des autres arbres de moins de 9 pouces (0m2225). Ce sont là des mesures à coup sûr absolument insuffisantes et qui marquent seulement la crainte de la ruine des forêts.

Les correspondants du *Timber Trades Journal* constatent qu'il serait nécessaire d'interdire d'allumer des feux hors des shanties, baraques, et d'aménager les grandes forêts de la Saguenay, du Saint-Maurice et de l'Ottawa, de manière à perpétuer les ressources nécessai-

res tant à la consommation du pays qu'à l'exploitation. Ce sont évidemment les deux moyens à employer ; mais il est fort à craindre qu'on n'y arrive que trop tard.

La Colombie Anglaise, dont les eaux abondantes descendent de hautes montagnes au Pacifique et principalement par le Fraser, offre les plus magnifiques arbres, des sapins de Douglas, *Pseudotsuga Douglasii*, Douglas fir, ou pin de l'Orégon, suivant la langue, des sapins divers, des spruces, des pins, des thuyas, dits cèdres, des mélèzes ou épinettes rouges, etc. Elle a, dit-on, 74,000,000 d'hectares de forêts, soit 75 pour cent de son territoire ; mais l'exportation des produits se portera plutôt vers l'Asie, l'Australie et les côtes du Pacifique que dans l'Atlantique.

Les plaines centrales de la frontière des Etats-Unis à l'Océan glacial, ont une immense étendue encore à peu près déserte et de pauvres forêts qu'on évalue seulement au quart de la surface totale et dont l'exportation n'aura probablement jamais rien à attendre.

La consommation locale du bois est énorme, de 8 m. c. au moins par habitant, et, la population croissant rapidement tant au Canada qu'aux Etats-Unis qui importent déjà une masse de bois du Canada, il n'est pas impossible que la situation forestière du bassin des grands lacs et du St-Laurent s'aggrave à échéance prochaine. Les données fournies au commerce par le *Timber Trades Journal* sur les industries du bois, les forêts, leur préservation contre le feu, les exploitations, le pin blanc ou Weymouth, l'industrie des pâtes de bois, le marché des Etats-Unis, les districts de Québec, de Montréal, d'Ottawa, du Nouveau-Brunswick, de Frédéricton, du Miramichi, de Restigouche, de Bathurst et de Sainte Croix sont d'ailleurs plus intéressantes que précises au sujet des ressources ligneuses encore disponibles.

“ En un temps très court, dit l'honorable Henry Joly, dans un très intéressant rapport au ministre de l'agriculture à Ottawa, depuis le commencement du siècle, nous avons ravagé nos forêts, en enlevant le meilleur pin (*we have overrun our forests, picking out the finest pine*) et nous les avons appauvries sur une grande étendue, et ce qui est le pire, en appauvrissant aussi le pays, car en raison des circonstances notre commerce d'exportation des bois n'a pas donné au Canada le profit qu'il était en droit d'en attendre. Il nous reste encore une grande

quantité de spruces et de pins de second ordre, qui offrira un excédent aux besoins du pays pour les générations futures, si nous en avons soin ; mais les très beaux pins, nécessaires pour maintenir notre grand commerce d'exportation au point où il est, deviennent très rares et inaccessibles, et je crains qu'il ne se prépare une chute soudaine et considérable.”

Au lecteur le soin de philosopher sur le *picking out* des forêts du Dominion, ses causes, ses résultats et les leçons qui en découlent.

Actuellement l'exportation s'élève à 17 ou 18 millions de mètres cubes, et on évalue la consommation locale à plus de 40 millions de mètres cubes, pour cinq millions d'habitants. Les exploitations annuelles portent donc sur une quantité de bois en grume peu éloignée, déchet comptés, de 100 millions de mètres cubes. Comme elle comprend la fleur des bois, on sent que c'est colossal, surtout en faisant la part des incendies, plus grande encore.

Les incendies des forêts qui, suivant M. W. C. Edwards, ont détruit vingt fois plus de bois que les exploitations sont dus principalement à la colonisation illégale (*illegitimate settlement and squatting upon the limits*).

La grande masse des territoires forestiers appartient à la couronne, mais est dévolue au gouvernement provincial et administrée dans l'intérêt du pays. Les exploitants obtiennent aux enchères une étendue appelée un poste forestier (*timber berth*) ou un périmètre (*limit*). Il est généralement censé occuper un carré de dix milles, contenant cent mille carrés (25,900 hectares) ; mais en raison de la topographie du pays les périmètres sont de toutes grandeurs et formés depuis vingt-quatre milles carrés. Les porteurs de licence deviennent des fermiers de la couronne à rente foncière déterminée et payent une faible redevance par pied cube de bois équarri et par bille de sciage. Les surfaces occupées par ces périmètres étaient en 1894 de 75,000 milles carrés (près de 20 millions d'hectares) dans les provinces de New-Brunswick, Québec et Ontario.

Au-delà de la limite des pins une vaste forêt de spruces s'étend vers le nord autour de la baie d'Hudson et déjà on en prévoit l'exploitation pour les manufactures de papier ; la reproduction du spruce étant beaucoup plus grande que celle du pin blanc on dit que les forêts des provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick pourraient être exploi-

tées tous les 15 ou 20 ans ! En fait, les pins Weymouth sont devenus très rares dans la province de Québec et c'est la province d'Ontario qui les fournit maintenant. La valeur moyenne du pin de première qualité qui était de £12 en 1855 est arrivée en 1894 à £23 et £24 par standard (environ 6½ mètres cubes de bois travaillé). La valeur du spruce ne s'est pas élevée dans la même proportion ; elle était de £6 en 1855 et de £8 à £8 10a en 1894, valeurs à Québec.

Jusqu'à présent les exploitations au Canada ont donc consisté surtout dans l'enlèvement des arbres d'élite, principalement des pins Weymouth et ont laissé le sol livré à des arbres beaucoup moins précieux soit par la qualité du bois, soit par les dimensions qu'ils atteignent. Ce n'est pas seulement l'appauvrissement, c'est encore la dégradation qui en résulte ; il est clair que, dans une forêt d'essences mélangées, pour obtenir la reproduction de l'essence la plus précieuse on doit éviter de commencer par enlever les arbres de cette essence.

Aucun large trait d'aménagement ne se manifeste en dehors de la formation des périmètres, centres d'exploitation d'une centaine de milles carrés ; l'avenir disposera des rebuts et des forêts inaccessibles. Comme idée culturelle on ne voit signaler que la plus grande facilité de reproduction des spruces et le retour du pin, soit immédiat sur terrain nu, soit tardif sous des bois blancs. Quant à l'origine des massifs de Weymouth ou à la dispersion de ces pins dans la forêt vierge, rien ne montre qu'elles aient été étudiées. Il en est de même des conditions du mélange et du développement des divers pins, des spruces, du tsuga, du mélèze, du sapin baumier et des essences feuillues. Ainsi la sylviculture a encore quelques progrès à faire dans la forêt canadienne.

M. Mélard conclut avec sagesse ainsi qu'il suit :

“ Il pèse donc sur l'avenir de l'approvisionnement en bois des nations civilisées une incertitude et une menace qu'il serait imprudent d'écarter comme un présage de mauvais augure. Avant deux ou trois générations, c'est dans ces propres forêts que l'Europe devra trouver tout son approvisionnement ; et il ne faut pas oublier, si l'on ne veut pas être pris au dépourvu, que la nature met de cent à cent cinquante ans pour faire un beau chêne ou un beau sapin.”

Nous ajouterons que si le déve-

loppement du pin, du chêne ou du sapin, exige en effet plus d'un siècle, il est néanmoins possible d'obtenir ces arbres beaucoup plus tôt en respectant les sujets en croissance qu'on trouve à peu près partout dans les forêts spontanées. Au contraire, un temps beaucoup plus long paraît presque toujours nécessaire dans les forêts créées de main d'homme, dont la première génération d'arbre ne donne généralement que des bois de faibles dimensions ou qualités. Aussi en forêt, le grand moyen est-il de conserver.

La première mesure qu'on prend d'ordinaire à cet égard est de créer des réserves. Ainsi de 1872 à 1890 les Etats-Unis ont constitué quatre parcs nationaux d'une étendue de 1,325,000 hectares, et de 1891 à 1893, le Président, en vertu du droit qui lui a été conféré le 3 mars 1891, a établi dix-sept réserves forestières contenant 7,108,000 hectares. D'autre part, la législature de Québec a réservé une grande étendue de territoire dans la région du Saguenay et en a fait un parc portant le nom de parc des Laurentides.

En France, sans créer des parcs, nous savons conserver les bois en croissance tant dans les quarts en réserve de chaque forêt que par des aménagements à long terme et en réservant les meilleurs arbres sur les taillis et dans les futaies. Ce sont là simplement des mesures de bonne gestion. Généralisées elles peuvent donner de merveilleux résultats en 30, 60 ou 90 ans, à la prochaine, à la seconde ou à la troisième génération d'hommes.

A qui veut lire les comptes rendus anglais, qui peuvent offrir un jour ou l'autre le plus grand intérêt, il est nécessaire de connaître le sens exact des termes employés. Le *Timber Trades* en relate quelques-uns :

Le *pinus strobus*, appelé pin blanc au Canada, est dit pin jaune, yellow pine en Angleterre.

Timber s'emploie en Angleterre pour désigner toute espèce de bois d'œuvre, tandis qu'en Canada on ne l'applique qu'aux bois en grume ou bien pleinement ou grossièrement équarris, et que tous les sciages y sont compris sous la désignation de *lumber*. La grande industrie forestière est dite *Canadian lumbering*.

Les *Sawlogs* sont les billes de sciage, ordinairement découpées à 12 pieds de longueur. Le *standard log*, ou bille type, a 12 pieds de long et 21 pouces de diamètre.

On entend par *dimension timber*, du bois de dimension, toutes espèces

de bois sciés d'épaisseur convenable aux constructions, aux aménagements intérieurs, etc.

Un *carload*, ou charge de car, est la quantité de bois qu'on peut charger sur un wagon ou un truc, mais comme la grandeur des trucs varie, le *carload* n'est pas toujours une même quantité; seulement un *carload* moyen est de 12 à 15 mille pieds *board measure*.

Tous les sciages sont achetés et payés au Canada aux mille pieds superficiels, pied de 1 pouce d'épaisseur sur 12 pouces de largeur, dimension correspondant à la *board measure*, ou mesure du bureau. — (*Timber Trades Journal*).

LA TORREFACTION DES CAFES AUX ETATS-UNIS

L'industrie de la torréfaction industrielle des cafés est une industrie nouvelle. Jusqu'à ces 20 dernières années, les cafés étaient simplement torréfiés chez les épiciers mêmes par petites quantités, et au fur et à mesure des besoins. Aujourd'hui, la torréfaction mécanique a pris une importance considérable. Sur 4 millions de sacs pesant en moyenne 60 kilog. qui sont importés annuellement aux Etats-Unis, un peu plus de 3 millions, soit 80 0/0, sont torréfiés dans les diverses usines américaines. Quatre de ces usines sont installées dans les environs de New-York, à Brooklyn et livrent 6,000 sacs par jour. Un certain nombre d'usines secondaires distribuées dans l'Etat de New-York peuvent également fournir chaque jour 3,500 sacs, ce qui représente pour ce seul Etat un chiffre total de près de 10,000 sacs travaillés quotidiennement; preuve évidente que ces manufactures ont atteint très vite une prospérité et une puissance remarquables. En 5 ans, les actions émises par la "Woolson Company" usine fondée à Toledo, dans l'Ohio, passaient de 100 à 500 doll. pour monter ensuite à 1,500. Presque toutes ces compagnies donnent des dividendes qui se montent parfois à 100 et 125 0/0. Des usines nouvelles se fondent aux Etats-Unis, à Philadelphie, St Louis, Boston, Louisville et même à l'étranger, à Hambourg, à Rotterdam et en Autriche.

Une économie de temps considérable, un prix de travail très bas, la suppression d'une manutention longue et ennuyeuse, et enfin, plus que toute autre chose, la possibilité de régulariser les prix en achetant à bon marché au lieu de production le grain vert et en livrant les cafés

torréfiés à un taux presque fixe, quelles que soient les fluctuations subies par les cafés verts, tels sont les avantages essentiels de la torréfaction industrielle et aussi bien les causes de son rapide développement et de son succès.

La torréfaction n'exige qu'un tout petit nombre d'appareils spéciaux. Ce sont :

1o Un roaster ou brûleur, appareil torréfacteur. Il s'en fait deux modèles. Le premier pèse 990 kilog. et a une capacité de 200 kilog. de café vert, son prix est de 400 doll. Le deuxième pèse 945 kilog. et a une capacité de 145 kilog. Il coûte 380 doll.;

2o Un "coolingbox," réfrigérateur, appareil réfrigérant dont le poids est de 112 kilog. et le prix de 95 doll.;

3o Un "exhaust fan," ventilateur, appareil d'épuisement et de ventilation du poids de 148 kilog. et coûtant \$55;

4o Un "stoning apparatus" tarare, appareil destiné au nettoyage et à la préparation du café. Poids 270 kilog., prix \$220.

Avant d'arriver au "brûleur" le café vert est généralement passé au "tarare" où il est débarrassé de tous éléments étrangers tels que brins de bois ou de paille, fibres ou filaments; il y est en même temps poli et paré et y prend une apparence qui lui donne déjà une valeur marchande d'environ 1½ sou par livre de plus qu'un café non préparé et qui assure dans tous les cas, sa torréfaction, dans des conditions plus favorables. Il est alors dirigé dans le "brûleur" lequel est amenagé de telle sorte que l'ouvrier spécial qui en a la charge, peut s'assurer, à tout moment du point exact où en est le grillage. Quelques entrepreneurs jettent alors sur le café un peu d'eau, dont l'effet est d'après eux, de gonfler le grain et d'accroître son poids.

Le café tombe du brûleur dans le réfrigérateur où il est refroidi en 2 ou 3 minutes. Le ventilateur l'élève alors par un système de ventilation très puissant, lequel laisse cependant dans l'appareil réfrigérant toute matière pierreuse d'un poids supérieur à celui du grain.

Le café uniformément grillé et pur de tout élément étranger est enfin amené mécaniquement dans les salles où il est mis en boîtes. D'après une estimation normale, une installation comprenant brûleur réfrigérateur, ventilateur, tarare, d'une force de 5 chevaux-vapeur peut traiter 1,818 kilog. de café vert en dix heures. Son fonctionnement

sera assuré par un personnel très réduit comprenant un directeur aux gages de 1,800 à 2,000 doll. par an un brûleur (12 à 18 doll. par semaine) un aide pour l'emballage des boîtes de ferblanc de 50 livres (9 à 10 doll. par semaine); une femme pour l'emballage des sacs en papier d'une livre (3 à 4 doll. par semaine ou aux pièces). Enfin, la consommation de combustible du brûleur est évaluée à 60 kilog. d'antracite en 10 heures.

De ces données, il résulte que le coût de torréfaction mécanique ne dépasserait pas 1/2 sou par livre américaine et ce chiffre très minime est généralement englobé dans l'ensemble du déchet résultant de l'opération elle-même et estimé à 15 ou 16 o/o. Des tables spéciales permettent de calculer immédiatement et d'une façon fixe quel sera le rendement de telle quantité de café vert après le grillage.

En calculant le déchet à 15 o/o et le coût de manutention à 1/2 sou par livre, le café à 10 sous la livre, vert, reviendra, une fois grillé à 12 sous 35.

Le café de 15 sous reviendra à	18.24
— 17 —	20.89
— 20 —	24.12
— 25 —	30.00

En calculant le déchet à 16 o/o la table est la suivante :

Le café de 10 sous reviendra à	12.50
— 15 —	18.45
— 17 —	20.80
— 20 —	24.40
— 25 —	30.35

L'importance de la torréfaction du café aux Etats-Unis s'explique par la consommation de cette graine dans ce pays où l'eau glacée est la boisson nationale. La consommation qui était, en 1865 de 2 livres 43 par tête d'habitant, passe à 6.59 en 1875, à 7.83 en 1890, à 8.04 en 1896, augmentation d'autant plus notable que, pendant le même temps la population, qui était de 45 millions en 1875, s'est constamment accrue et atteint aujourd'hui 72,263,000 d'habitants; cette progression se manifeste dans son ensemble au relevé des importations annuelles de café. Elles sont de 45 millions de kilog. en 1865, de 143 millions en 1875, de 257 en 1885, de 293 en 1895.

Pendant le dernier exercice (1895-96), le Brésil seul a expédié sur ce marché 170 millions de kilog. de cafés verts, les autres pays de l'Amérique du Sud 30 millions, le Centre-Amérique 15 millions. La France, dont la part avait été en 1894 95, de 1,800,000 kilog. n'en envoie que 495,000 seulement en

1896, la route commerciale du café qui était Bahia, Havre, New-York, semblant s'être modifiée au profit de New-York comme port intermédiaire.

Les cafés ne figurent que pour une très faible quantité à l'exportation et les cafés torréfiés n'y apparaissent pas. On pourrait se demander cependant, s'ils ne sont pas appelés à être exportés dans un avenir prochain.

Les torrificateurs américains sont organisés et disposent déjà de moyens d'action qui leur permettent de fournir à bas prix des cafés tout préparés pour la consommation. Les maisons Arbuckle, de Brooklyn, Woolson de Toledo, McLaughlin de Chicago, qui disposent de très larges capitaux, sont en communication télégraphique constante avec les marchés de café du monde et peuvent faire leurs vastes achats dans des conditions favorables toutes spéciales. Elles font elles-mêmes leur importation, leur torréfaction, leur emballage, et le produit qu'elles achètent directement à Rio ou à Santos ne sort de leurs mains que pour aller sans détours à l'épicier ou au détaillant.

Parmi les conséquences de cette organisation il faut noter la ruine irrémédiable de tous les petits entrepreneurs de torréfaction, incapables de lutter contre la concurrence d'aussi puissants outillages.

L'INDUSTRIE BOLIVIENNE DE LA GOMME ÉLASTIQUE

(Suite et fin.)

La production bolivienne était donc, en 1894, de 72,460 arrobes ou 833,290 kilog. et il appert aussi des recherches faites que l'exportation par la douane de Villa Bella a été durant un exercice de douze mois moins seize jours, du 16 mai 1893 au 1er mai 1894, de 65,028 arrobes (soit 56,100 de gomme fine et 8,928 de sanamby.) La différence des chiffres de la production et de l'exportation s'explique à la fois par un résidu de production à reporter sur le mouvement des sorties de l'année suivante et par une exportation empruntant la voie du rio Acre, où la Bolivie vient seulement de décider la création d'une douane.

Ces résultats sont loin de répondre à la richesse virtuelle de la zone bolivienne; celle-ci n'occupe pas encore dans l'exportation réunie du Brésil, du Pérou et de la Bolivie, la véritable place qui lui revient. On en jugera par les chiffres suivants :

élastique du Para (Brésil, Pérou et Bolivie).

En 1891.....	1.580.040	arrobes
En 1892.....	1.578.720	—
En 1893.....	1.741.960	—

V. Voies de communication et moyens de transport. — Les rivières ces chemins qui marchent sont encore les seules routes de l'Orient et du Nord-Ouest boliviens; mais ce sont aussi des chemins qui s'effondrent sous le pied de l'homme, ou plutôt sous la quille de ses frères esquifs, en cataractes infranchissables; des chemins qui, non-seulement marchent mais courent se précipitent, bondissent, qui entraînent, roulent, broient ou submergent dans leurs rapides semés de roches et dans leurs tourbillons, avec les bateaux chargés de marchandises, les malheureux bateliers.

Sur le Madeira, entre la douane bolivienne de Villa Bella et San Antonio, où commence la navigation à vapeur, on ne compte pas moins de dix-huit grandes chutes et soixante-douze rapides. Quelques-unes des cascades (*cachuelas*) ont de six à dix mètres de hauteur, ce qui rend nécessaire le portage des embarcations: dans les rapides (*correntezas*) le courant ne peut se remonter à la rame; il faut hâter et ce labeur exténuant dans un pareil pays, où il n'existe même pas de chemins de halage, travail se faisant moitié dans l'eau, moitié à terre sous un ciel embrasé, détermine une forte mortalité des travailleurs engagés dans le service de la batellerie (*fleteros*). Le trajet d'environ 100 lieues du pays, se fait en huit jours à la descente; mais il en absorbe trente-deux à la montée.

Les embarcations en usage (*bate-lones*) sont en moyenne du port de 600 arrobes ou 6,900 kilog. Le fret coûte 2 boliviens par arrobe de poids brut à la descente et 3 boliviens 60 centavos en sens inverse, jusqu'à Riberalta. Et le pis est que les compagnies d'assurances refusent d'assurer pour le Beni; il convient d'ajouter que le nombre total des sinistres sur le Beni, le Mamore et le Madeira en 1893 et dans les six premiers mois de 1894, a été de 13, avec une perte de 43 vies humaines.

Cette voie, pourtant, a été jusqu'ici presque la seule servant à l'exportation de la gomme bolivienne. Deux entreprises de chemin de fer tentées en ces dernières années pour supprimer la barrière ainsi opposée au commerce échouèrent assez piteusement, et il faut reconnaître que la production actuelle ne suffirait pas à garantir

l'intérêt des capitaux à engager dans une affaire semblable. C'est pourquoi M. Santos Mercado, associé du grand industriel bolivien Antonio Vaca Diez, a sollicité et obtenu du gouvernement brésilien la concession d'une route charretière devant partir de San Antonio pour aller jusqu'au rapide de Guajaramerin, sur le Mamoré (distance totale 180 miles) les entrepreneurs de ce chemin de vingt mètres de large se réservent pour trente ans, en dédommagement de leurs dépenses, le privilège exclusif de l'importation du bétail. On dit les travaux très avancés.

Une autre route très favorable au commerce serait celle du Madre de Dios au rio Acre, affluent navigable de l'Amazone, dont la Bolivie vient de s'assurer la possession par ses arrangements avec le Brésil. Des propositions tendant à créer cette voie de communication sont en ce moment soumises à l'examen du gouvernement bolivien.

Conclusion.—La région gommifère de la république bolivienne semble appelée à un grand développement industriel et commercial. On pourra trouver de ce côté une compensation à la décadence de l'industrie minière des hautes zones du pays. Mais une pensée prévoyante, après l'expérience faite avec le quinquina, se préoccuperait peut être dès aujourd'hui d'asseoir sur des bases vraiment durables l'industrie du caoutchouc en joignant à l'exploitation de l'arbre à gomme dans les forêts naturelles sa culture dans des plantations bien choisies pour exploiter sans trop de frais, par exemple sur l'Acre. Il serait bien simple, semble-t-il, pour chaque arbre incisé, d'en planter deux, un à *seringa*, de croissance lente, et un à *caucho*, qui produirait après cinq ans. C'est un conseil que je me permets d'ajouter aux notes si intéressantes de M. Ballivian. Il faut songer aux fils et arrière-neveux.

C. DE COUTOULY.

Consul et Chargé d'affaires
de France.

L'INDUSTRIE EN EXTREME-ORIENT

Nous avons trouvé dans le *Moniteur Industriel* un intéressant article, qui décrit la position prépondérante que la Russie a prise en Chine et qu'elle doit à la hardiesse et aux progrès de son industrie. L'Extrême Orient est en ce moment le théâtre où se déroulent les faits, les plus importants peut-être, que l'his-

toire enregistrera dans les annales de notre fin de siècle.

Nous voulons parler de la convention qui autorise le passage du chemin de fer Transsibérien Russe à travers la Mandchourie.

De prime abord ce traité nous apparaît sous les formes d'un simple accommodement survenu entre les deux empires pour l'extension de la grande ligne Transsibérienne à travers le territoire de la Chine.

Examiné de plus près, on découvre tout à coup dans ce traité un faisceau de combinaisons politiques, d'adroits calculs et de prévisions pour l'avenir, qui l'élève spontanément dans nos esprits, à la hauteur d'un des plus importants événements politiques et commerciaux survenus en Asie durant la seconde moitié du XIXe siècle.

Et, en effet, ce traité, par suite des conditions dans lesquelles il a été conclu, ouvre littéralement la Chine à la Russie.

Les termes paraissent d'ailleurs en avoir été rédigés avec la plus grande habileté. La Russie n'avance aucune clause dont la rédaction par trop concise ne puisse dès lors tomber de droit sous l'examen des puissances étrangères. Bien au contraire, le manque apparent d'importance des points qui y sont touchés les font échapper à tout contrôle.

En temps de paix cette convention donne à la Russie une honnête garantie pour le développement de son commerce; en temps de guerre elle lui livre tout simplement le territoire du Céleste Empire!

Il est bon de rappeler que c'est en retour des bénéfices que le Fils du Ciel retira, après la guerre sino-japonaise, du loyal appui de son voisin le Tsar, que cette convention fut projetée.

Le gouvernement chinois ne peut rien refuser aujourd'hui à la Russie qui se fit l'auteur de la triple action franco russe allemande. Car cette entente l'a soustraite à la dent de l'ogre japonais qui menaçait de la dévorer tout entière.

Du traité en question, dont le texte a paru dans les *Nouvelles quotidiennes de la Chine du Nord*, il résulte que cette dernière permet à la Russie le prolongement du Grand Chemin de fer Transsibérien Russe :

a). Du port russe de Vladivostock à la ville de Hunchung dans la province de Kirin et au-delà vers le nord-ouest jusqu'à la capitale provinciale de Kirin.

b). De différents points de la Sibérie à la ville chinoise Aiyun, province d'Heilungchiang, de cette

ville à la capitale provinciale de Tsitsihar et à Pétune dans la province de Kirin.

Toutes les lignes construites par la Russie dans les provinces chinoises d'Heilungchiang et de Kirin le seront à ses seuls frais, seule elle les organisera et les exploitera et ces lignes demeureront sa propriété durant trente années.

Le Transsibérien est fatalement appelé à devenir la grande voie de communication entre l'Europe et l'Extrême Orient. Dans quelques années tous les voyageurs se dirigeant vers la Chine ou le Japon la parcourront, comme aussi ceux allant en Indo-Chine. La soie, le thé, les marchandises russes venant de ces pays transiteront par cette voie.

A l'achèvement de cette grande voie transsibérienne, et quand les lignes de son vaste réseau l'auront mise en rapport avec les centres les plus importants de la Chine du Nord, c'est en souveraine maîtresse que la Russie gouvernera ces vastes contrées sous le rapport commercial.

En outre, Vladivostock relié à la capitale de l'empire russe place le Japon sous l'action directe de ce port.

Les vainqueurs de la Chine ne pourront plus faire un mouvement en dehors de la surveillance des marins et des soldats du Tsar.

La Russie se ménage, dans les eaux du Pacifique, une vaste base d'opérations militaires qui rendra son pouvoir redoutable sur toutes les terres baignées par ces eaux. Car dans un fait surtout repose toute l'énorme portée du traité à passer entre les deux empereurs. La Russie, dont le port de Vladivostock est obstrué six mois de l'année par les glaces, acquiert dans les mers de Chine et du Japon un port libre pendant toute l'année : Port-Arthur.

C'est d'ailleurs afin d'aboutir à ce résultat que la Russie, lors de la guerre sino-japonaise, intervint si vigoureusement dans la querelle asiatique. On ne s'aperçut pas encore que cette intervention avait un but. Les Japonais ne comprirent point que l'un des résultats que leur guerre était appelée à anéantir, c'est-à-dire le contrôle par la Russie de la péninsule coréenne, allait être atteint.

Port Arthur commande l'entrée du golfe de Pé-Tchi-Li, c'est-à-dire Tien-Tsin et Pékin : la Russie occupera donc une position dominante au cœur même de l'empire chinois qui, fatalement, sera conduit à se placer sous le protectorat de la Russie comme l'est, aujourd'hui, par

les mêmes motifs, le sultan de Constantinople.

La Chine, en s'alliant les forces de la Russie, et en concédant à cette dernière de si nombreux et de si importants privilèges, s'assure une puissante protection. Cependant, ajoutant certains journaux anglais, la Chine a tant donné que bientôt elle devra donner plus. Peut-être s'apercevra-t-elle alors que c'est en maîtresse que la Russie parlera dans l'avenir.

En attendant, la Russie, avec une rare diplomatie, ne prend pas possession de Port-Arthur. Elle entreprend d'en renforcer la situation. Elle empêche la Chine de le livrer à toute autre puissance. Voilà tout. Surgissent des événements qui nécessiteraient son intervention, elle se concentrera à Port-Arthur, de son plein arbitre, les forces à sa disposition.

Nos voisins, les Anglais, se lamentent devant le spectacle de l'entente russo-chinoise. Ils font plus que cela, ils récriminent.

Voici ce qu'a écrit, à ce sujet, dans la *Railroad Gazette* un appréciateur qui nous permettra de ne pas partager ses considérations dans la matière :

"La Russie, déclare-t-il, a circonvenu Li-Hung-Tchang alors que l'attention de l'Europe était tournée vers l'Amérique. Il est à peu près certain aujourd'hui qu'elle ne s'est pas seulement rendue maîtresse des lignes de chemin de fer à construire dans la Mandchourie, mais bien de la contrée elle-même puisqu'elle a obtenu l'autorisation d'y placer des troupes pour la protection des intérêts chinois.

"L'Amérique et l'Angleterre doivent se tenir en éveil et prêtes à agir s'il le faut, car la Chine va être absorbée par l'influence asiatique russe. Notre futur et splendide marché nous sera fermé, peut-être en résultera-t-il alors pour la race britannique une guerre longue et coûteuse.

"Il est temps que nous rappelions à chacun que notre volonté demeure toujours d'étendre partout notre influence dans le monde, non seulement pour notre avantage propre, mais pour celui de l'espèce humaine en général.

"La Russie ne peut pas civiliser la Chine, attendu qu'elle est peut-être moins civilisée et plus corrompue que ne l'est cette dernière. Il serait absurde de notre part de permettre un pareil abus. La Chine est moribonde; à l'Angleterre appartient le devoir de la remettre sur pied et de la soutenir, non pas ainsi

qu'elle le fit avec la Turquie, mais ainsi qu'elle le fait avec l'Égypte (!!!)

"L'Allemagne perd absolument la raison. Elle ne retirera rien du concours qu'elle prête à la Russie et à la France. Au contraire, si elle vient à nous refuser ce concours, probablement paiera-t-elle bien cher un jour cette erreur.

"L'organisation actuelle de la Chine comporte des réformes, mais ces réformes doivent lui être apportées par les nations les plus policées et non par celles les plus arriérées."

Voilà qui exclut les sous entendus. Cependant la violence de ces lignes, les moins civiles du monde, ne nous convainc pas.

Nous estimons, pour notre part, que mieux que l'Angleterre la Russie peut exercer son influence en Asie, car dans ces contrées aucune nation ne s'est montrée aussi habile colonisatrice qu'elle.

Dans un article paru récemment, M. de Lanessan nous rappelait l'étendue du territoire moscovite, territoire qui présente une surface totale de plus de vingt-deux millions de kilomètres carrés, habités actuellement par cent vingt-cinq millions d'individus.

Il ajoutait :

"Ces immenses étendues ont été conquises par les Tsars presque sans combats, par les routes, les chemins de fer, et une politique si bienveillante à l'égard des populations autochtones qu'elles acceptent comme un bienfait la présence du drapeau russe.

"Toute l'habileté de la Russie colonisatrice consiste dans la substitution des travaux publics au militarisme qui tient tant de place dans la politique coloniale des autres nations."

Où la Russie, mieux qu'en Chine, exercera-t-elle les bienfaits d'une habileté colonisation du genre de celle dont elle a usé jusqu'ici ?

Le Transsibérien auquel elle a fait ouvrir, par l'adresse et le tact de sa politique, la porte jusqu'ici fermée du Céleste Empire, aura pour effet immédiat de la servir dans cet ordre d'idées. Il activera le développement de l'industrie dans ces régions éloignées, le bien-être des populations s'en ressentira et elles ne tarderont pas à se prêter elle-mêmes spontanément, poussées par la reconnaissance, à l'action civilisatrice de l'Occident.

Les principales villes de commerce de la Mandchourie se trouveront sur le parcours de la voie fer-

rée ou dans le rayon de son influence.

L'étendue du chemin de fer de Mandchourie sera de 1920 verstes, dont 495 verstes seulement dans les confins de la Sibérie et 1,425 verstes sur le territoire chinois. La longueur de la voie, si elle avait pris la première direction projetée de de l'Aniour, d'Onon à Nicolskoé, par Srétonsk, Pokrovskaïa et Kabahrovsk, aurait été par contre de 2,434 verstes, c'est-à-dire de 514 verstes plus longue que la ligne de Mandchourie.

La ligne de la Chine orientale présente encore sur celle de l'Amour un avantage considérable : elle traverse des contrées plus fertiles et ayant un meilleur climat. La vallée du Soungari, par exemple, qu'elle franchit, fournit déjà du blé à la province de l'Amour, malgré les difficultés que présente la navigation du Soungari. La Mandchourie septentrionale, sur laquelle retombe la moitié de la population de douze millions d'habitants de la contrée entière, dispose de forces productives considérables, exploitées déjà en partie et susceptibles de l'être bien davantage encore.

Nous lisons dans le *Moniteur Oriental* que le chemin de fer de la Chine ne sera pas l'unique voie directe reliant la Russie d'Europe à Vladivostock. Le chemin de fer du Transbaïkal sera tout de même relié à celui de l'Onssouri par le cours navigable du fleuve Amour, dont la navigation à vapeur pourra continuer à se développer.

A côté de la portée politique afférente, pour la Russie, au passage de ses voies ferrées à travers la Chine, il y en a donc une autre : la portée civilisatrice, dont l'honneur lui reviendra tout entier.

Naguère la Russie formait un rempart pour l'Europe contre les invasions asiatiques, permettant ainsi à la culture européenne de se fortifier et de se développer ; maintenant elle apparaît comme l'intermédiaire entre l'Europe et l'Asie pour faciliter les relations pacifiques et commerciales entre ces deux parties du monde.—(*Bulletin de la Société française des ingénieurs coloniaux*).

Le *New York Journal of Commerce* donne les chiffres suivants pour les pertes subies par le feu aux États-Unis et au Canada : en mai, \$10,193,600 et en avril \$10,833,000 L'an dernier, les pertes de mai avaient été de \$18,618,000. Pour les cinq premiers mois de 1897, les pertes se sont élevées à \$52,256,000 ; elles avaient été pour le même temps en 1896 de \$58,238,000 et en 1895 de \$57,274,600.

Maison de gros en **Epiceries, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce. Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIÉTÉ DE FINES DENRÉES ET CHOIX CONSIDÉRABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, MONTREAL

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 17 juin 1897.
FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 15 1/16 p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est à 2 p. c.

Les consolidés étaient hier en clôture à 112 1/2 au comptant et à 112 1/2 à terme. A Paris, la rente 3 p. c. se cote à frs 103.45 à terme.

A Montréal, les prêts à demande se font à 4 p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 9 3/16 à 9 1/2 ; à demande, de 9 1/2 à 9 1/2 et par le câble à 9 9/16. Sur le comptoir la prime est : à 60 jours de 9 1/2 à 9 1/2 ; à vue de 9 1/2 à 9 1/2 et par le câble à 10. Le papier de commerce se négocie à 60 jours à une prime de 8 1/2 à 9 et les traites documentaires de 9 1/16 à 9 3/16. Le papier court sur Paris vaut 5 1/4.

L'argent en barre vaut à New-York 60 1/2 et à Londres 27 9/16 d.

La bourse de Montréal commence à se ressentir du changement de température, le temple de Plutus n'est pas encore désert, il s'en faut, mais on sent qu'il le deviendra bientôt ; l'approche des fêtes du jubilé peut bien avoir aussi eu son influence sur les transactions qui sont moins nombreuses que précédemment. Les cours néanmoins restent fermes.

Nous cotons pour la première fois les Cornwall St. Ry qui ont ouvert à 48, puis

descendu à 45 pour revenir aujourd'hui à 46. A la bourse de cet après-midi il s'est négocié 200 parts de St John Ry à 101.

Les banques ont donné lieu à quelques placements à des prix généralement en hausse.

Les Compagnies de coton sont revenues sur l'eau, les Montreal Cotton à 121 et les Dominion Cotton à 71 1/2.

Les autres valeurs se négocient avec des écarts en plus ou moins, de 1/2 à 1 de point.

En fait, rien de bien saillant cette semaine.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal	235
" Toronto
" Commerce
" des Marchands	175 1/2
" Molsons
" British
" d'Halifax
" Union	100
" Ontario
" Hochelaga	132 1/2
" Québec	122
" Nationale
" East, Townsh
" Ville-Marie

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Vendeurs		Acheteurs	
Banque du Peuple
" Jacques-Cartier
" Hochelaga	134	132
" Nationale	75
" Ville Marie	100	70

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal	189 1/2
Oolored Cotton (bons)
" " (actions)
Montreal Cotton	121
Dominion Cotton	71 1/2
Royal Electric	140

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry	61 1/2
Toronto St. Ry. (ex-div.)	78 1/2
Montreal St. Ry. [ancien]	215 1/2
" " [nouveau]	209 1/2
Halifax St. Ry (actions)	97
" " (bons)

St. John Ry	101
Cornwall St Ry	46
Duluth ord	3 1/2
Duluth pref
Rich. & Ont (actions)
" " (bons)

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph
Cable Commercial (actions)	172 1/2
" " (bons)	104 1/2
Postal Telegraph
Bell Teleph (actions)	166
" " (bons)
West. Loan & Trust
Loan & Mortgage	133
Windsor Hotel
Heat & Light Co (actions)	47 1/2
" " (bons)	97 1/2

COMMERCE

La température s'est améliorée, mais il n'en subsiste pas moins à la campagne un état de gêne dû à la longue période de pluie qui pendant des semaines entières a gêné la circulation des grains et des fourrages. Les cultivateurs n'ont pas acquitté leurs comptes chez les fournisseurs aussi bien que d'habitude n'ayant pas vendu leurs produits. Les marchands se plaignent de cette situa-

...La **CANADA LIQUOR CO.,** Limitee

Successeurs de AND. BRISSET & FILS.

Nos 21, 23 ET 25, RUE GOSFORD, - - MONTREAL

Vient de recevoir par les premiers navires arrivés de France, d'Espagne et d'Italie, une grande variété de

CLARETS, PORTS, SHERRY, MADÈRE, MALAGA, COGNAC, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, Etc.

Tous produits de choix, dont elle garantit la pureté et l'authenticité, et qu'elle offre aux prix les plus réduits.

ELLE SOLLICITE LA VISITE DES COMMERÇANTS DE LA CAMPAGNE. PRIX ET ECHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE



Le...
Whisky
Dewar



UN GROS VOYAGE

Est...
...Bon



tion et les voyageurs se font l'écho de ces plaintes.

A la ville les marchands de gros se plaignent de recevoir peu d'argent de leur clientèle de la campagne; nous venons d'en indiquer le motif.

Les fêtes du jubilé pour lesquelles on se prépare ont ralenti le mouvement général des affaires. Les marchands qui tiennent les articles de décoration et d'illumination font cependant de bonnes affaires. Ces fêtes vont mettre de l'argent en mouvement et aider le commerce de détail dans plusieurs branches.

On s'achemine tout doucement vers la fin de la réforme du tarif. Souhaitons qu'on n'en finisse une bonne fois et qu'on n'ait plus ce bâton dans les roues.

Il y a eu la semaine dernière 38 faillites contre 37 la semaine précédente, 38 dans la semaine correspondante de l'année dernière et 21 il y a deux ans.

Cuir, peaux et laines.—Pas de changement ni pour l'un ni pour l'autre. Pour les laines, le marché ne sera fixé que quand la question du tarif aux Etats-Unis sera définitivement réglée.

Draps et nouveautés.—Une amélioration dans la température et les fêtes du Jubilé provoquent de meilleures ventes dans le commerce de détail, qui en avait bien besoin.

Dans le commerce de gros en semble généralement satisfait des modifications apportées en dernier lieu au tarif.

Epiceries, vins et liqueurs.—La semaine n'a été ni pire ni meilleure que la précédente.

Cependant, les articles d'éclairage, notamment les bougies, ont eu une bien

meilleure demande à l'occasion des fêtes du jubilé.

Les sucres sont fermes et font toujours l'objet d'une grande demande.

Les prix pour les sirops raffinés ont faibli; nous rectifions notre liste de prix en conséquence.

Les mélasses se vendent en assez grande quantité, mais par petits lots aux prix précédemment cotés.

Pour les thés le marché est incertain et le sera probablement encore, tant que la question des droits sur cet article aux Etats-Unis ne sera pas réglée. La demande locale suit son cours ordinaire.

Les prix du riz sont soutenus; la demande est assez bonne. Les droits sur les riz non décortiqués ont été réduits de 75c à 50c; on espère que de cette façon, les moulins pourront ouvrir de nouveau et travailler comme par le passé.

Le marché est tranquille pour les épices; les prix restent fermes.

Les conserves alimentaires sont fermes avec une bonne demande. Il ne se vend plus de tomates en boîtes à moins de 85c; cet article augmentera encore avant la prochaine récolte.

Les pâtes alimentaires canadiennes ont baissé de 1c par lb. on les cote maintenant 5c en boîtes et 4½c en quart de 60 lbs.

Les bougies canadiennes ont également fléchi de ½c on cote la paraffine de 9½ à 10½c et la London spermaceti de 8½ à 9½c.

Fers, Ferronneries et Métaux.—Rien

de particuliers à signaler dans ce commerce cette semaine.

Huiles, graisses et vernis.—L'huile canadienne de pétrole a baissé la semaine dernière de 1c par gallon, nous changeons nos cotes en conséquence.

Poissons.—Il s'est fait quelques affaires cette semaine à prix à sacrifice pour se débarrasser d'un stock encombrant et de peu de vente à cette saison de l'année.

Produits chimiques et drogueries.—La couperose est à prix moins ferme, on la vend maintenant depuis 55c au lieu de 65c les 100 lbs.

Salaisons, saindoux, etc.—Les prix se maintiennent fermes mais sans changement. La demande est soutenue, notamment pour la campagne.

Revue des Marchés

Montréal, 17 juin 1897.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les derniers avis reçus par le câble au Board of Trade cotent, comme suit, les marchés du Royaume-Uni:

Londres—Chargements à la côte: blé, acheteurs et vendeurs, à part; maïs, sans affaires. Chargements en route: blé, très peu de transactions; maïs, facile pour celui d'Amérique, tranquille pour celui du Danube. Blé No 1 de Californie à arriver, 30s 6d; marchés anglais de l'intérieur: blé, soutenu. Liverpool—Blé disponible,

MELASSE...

Notre deuxième cargaison de Mélasse Barbades.

Barque Falmouth, 1100 tonnes

EST MAINTENANT
SUR LE QUAI...

Nous attirons spécialement l'attention du commerce sur la qualité de ce chargement, nous ne pourrions offrir rien de plus beau.

ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.

L. CHAPUT, FILS & CIE, - Montréal.

AVEZ-VOUS EN MAGASIN NOTRE FAMEUSE

L'article qui se vend le mieux sur le marché.

Afin d'introduire notre célèbre "Yeastrine," nous donnerons jusqu'au 1er janvier 1898, un superbe couteau à gâteau avec chaque paquet.

... YEASTRINE

MANUFACTURE SEULEMENT PAR

R. HERRON & CO.

555, RUE ST-PAUL, MONTREAL

tranquille et soutenu; mais disponible, ferme; américain, nouveau mélangé, disponible, 2s 8½d. Farine première à boulanger de Minneapolis, 20s 6d. Sur futur: blé, soutenu; juillet, 5s 8½d; septembre, 5s 7d; décembre, 5s 7½d. Mais, ferme; juin, 2s 8½d; juillet, 2s 8½d; août, 2s 8½d; septembre, 2s 9½d; octobre, 2s 10½d. A Paris, on cote: blé de juin, 23 fr. 20 et de juillet, 23 fr. 60; farine, 45 fr. 50 sur juin et 46 fr. 15 sur juillet. Marchés français de l'intérieur, faciles. Le marché au grain de Liverpool sera fermé lundi et mardi, 21 et 22 juin.

On lit dans le *Marché français* du 29 mai:

La semaine écoulée n'aura apporté que des modifications insignifiantes dans la situation des récoltes en terre. La température s'est encore montrée, en effet, trop basse pour favoriser sensiblement la végétation, surtout en ce qui concerne les céréales, qui restent stationnaires. Les blés, notamment, après un tallage insuffisant, semblent également menacés dans la période de l'épiage, si un temps plus chaud, accompagné de pluies douces, ne survient pas à bref délai.

A ce point de vue, la journée d'aujourd'hui a d'ailleurs été meilleure, du moins pour le rayon de Paris, qui a été favorisé de quelques bonnes averse dans la matinée, avec température en hausse sensible dans l'après-midi. On doit vivement souhaiter la continuation de ce temps, absolument nécessaire pour améliorer toutes les plantes en terre et pour atténuer dans la mesure du possible les mauvais effets de la trop longue période de température anormale qu'elles ont eu à subir.

On signale sur divers points des pluies assez abondantes, avec un relèvement à peu près général, quoique encore peu marqué, de la température.

Nos marchés de province continuent à dénoter de la fermeté pour le blé, que la culture offre de moins en moins.

Les exportations de blé (farine comprise) comme blé ont été, la semaine dernière, des deux côtés des Etats-Unis et de Montréal de 1,890,323 minots; elles avaient été de 2,620,000 minots la semaine précédente; de 2,923,000 pour la semaine correspondante de 1896; de 1,781,000 en 1895; de 2,254,000 en 1894. et de 3,834,000 en 1893.

Les exportations de blé d'Inde ont été la semaine dernière de 2,398,294 minots et la semaine précédente de 2,398,000 minots. Pendant la semaine correspondante de 1896, elles avaient été de 1,636,000 et respectivement de 655,000, 864,000 et 729,000 pour les années 1895, 1894 et 1893.

Parlant de la récolte en terre le *Daily Stockholder* dit: La température a changé selon les nécessités exactes. Le printemps a été en retard, et en aucune façon nous ne pouvons avoir une pleine récolte de blé de printemps. Il nous faut désormais jusqu'au bout une température très favorable pour que nous ne soyons pas surpris par les gelées avant la récolte.

Nous pouvons dire que les apparences du blé de printemps sont bonnes. L'état du blé d'Inde est seulement satisfaisant et très irrégulier, mais il serait absurde de prédire dès maintenant qu'elle sera la récolte. Nous aimerions voir chaque fermier ne cultiver qu'une quantité de blé d'Inde suffisante pour l'engrais des animaux, parce qu'alors celui qui lui reste en mains renchéirait.

D'autre part le bulletin hebdomadaire concernant les récoltes dit que le blé d'Inde qui était en retard ne fait des progrès satisfaisants dans les Etats qui se livrent spécialement à cette culture; il y a amélioration marquée dans le Missouri, le Kansas, le Nebraska et en général dans les vallées centrales. Les blés d'hiver continuent à s'améliorer excepté sur la côte du Pacifique. On fait la moisson dans le sud du Kansas, du Missouri, l'Illinois, et elle est presque terminée dans les parties plus au sud.

Pendant la semaine dernière encore, le marché de Chicago a été irrégulier. Le plus haut prix atteint a été de 70½c. lundi dernier, par suite d'une spéculation plus active, de ventes pour l'exportation, une diminution dans le visible d'environ 2,000,000 de minots et du blé en vue de près de 3,000,000 de minots. Le lendemain, une réaction se faisait sentir par suite des reventes opérées par les spéculateurs. Hier il ouvrait plus ferme que la veille à la clôture, grâce à de meilleurs câbles de Liverpool; mais plus tard il descendait d'un point sur la réalisation des découvertes et la liquidation des contrats de juillet.

Voici pour chaque jour de la semaine les prix en clôture sur le marché de Chicago.

	Juillet.	Sept.
Judi.....	69½	61½
Vendredi.....	63½	63½
Samedi.....	68½	64½
Lundi.....	70½	65½
Mardi.....	69½	61½
Mercredi.....	68½	64½

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis: Chicago, No 2 du printemps..... 70½; New-York, No 2, dur..... nom.; Duluth, No 2, du nord..... 69½.

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier:

	Juillet	Sept.
Chicago.....	68½	64½
New-York.....	74½	70½
D-troit.....

MARCHÉS CANADIENS

On lit dans le *Commercial* de Winnipeg: Le marché a été irrégulier, cette semaine, mais ferme et plus haut dans l'ensemble. Samedi dernier, il a fermé faible à 69c pour le No 1 dur, prix offert à flot par les acheteurs. Mercredi, cependant, il s'est effectué des ventes à 72c. Hier, de bonne heure, on a vendu à 71½c, mais à la clôture, on ne parlait plus que de 70½ à 71c par suite de la

MINT... PUFF-STRAPS

Nouvelle Spécialité de....

Young & Smylie

RECONNAISSANT que le public à la fine bouche aime l'essence de menthe, nous sommes les premiers à offrir au commerce une réglisse flexible contenant cette essence.

La qualité délicate de notre réglisse flexible est bien connue elle est sans rivale comme saveur et comme fini.

Nos *Triple Tunnel Tubes* et nos *Navy Plugs* sont aussi des favoris auprès du public, et sont faits de la même manière, quoique contenant des arômes différents.

Nous recommandons toutes ces marchandises pour le commerce d'été, elles plaisent aux goûts les plus difficiles comme confectons pures, mielleuses et savoureuses.

YOUNG & SMYLIE
BROOKLYN, N.Y.

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE PROVISIONS ET

Commissionnaire en Beurre et Fromage

achète aux plus haut prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage.

Avances libérales sur consignations.

Fournitures générales pour beurreries et fromageries, Tinettes en belle épinette blanche 80, 60, 70 lbs. Spécialité de tinettes pour beurreries. Boîtes carrées paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du beurre. Bois de boîtes à fromage.

Les Meilleurs Sels Higgins, Ashton et Windsor, pour beurreries.

OLICITE LA CONSIGNATION DE
TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

333 et 335, rue des Commissaires, Montréal.

baisse sur les autres marchés. Les fermiers apportent un peu de blé à des prix variant, pour les échantillons de grain dur, de 53 à 56c. Les pluies ont été à peu près générales pendant la semaine dans la région de culture du blé et les apparences de la récolte s'en sont grandement améliorées, bien qu'en certains districts la pluie n'ait pas été en quantité suffisante.

Nos renseignements particuliers confirment cette bonne apparence de la récolte après les pluies qui sont arrivées à point. On s'attend, si la température continue à être favorable comme elle l'a été jusqu'à présent, à une grosse récolte, d'autant plus que la superficie ensemencée a été largement augmentée ce printemps.

La dépêche de Toronto cote comme suit les marchés d'Ontario, à la date d'hier :

« Marché tranquille, farine, tranquille; straight rollers cotés de \$3.35 à \$3.45. Son, tranquille, coté de \$7.50 à \$8.00, ouest et gru, de \$9.00 à \$9.50. Blé, terne, demande légère et offres peu importantes; blé rouge coté à 68c ouest et blanc à 69c ouest; No 1 Manitoba dur soutenu à 72c Fort William et à 76c Midland; No 2 dur coté à 74c Midland. Sarrasin, demande limitée, prix nominal. Orge, tranquille, demande limitée; No 1 coté à 30c; No 2 à 25c et No 3 extra de 23 à 24c; orge pour engrais, terne de 21 à 22c. Avoines, tranquilles; ventes de blanche à 21c ouest et de mélangée à 20c fret maximum. Pois, fermes; ventes au nord et à l'ouest à 40c. Farine d'avoine, tranquille; prix soutenus de \$2.80 à \$2.90 par lots de char. Blé-d'inde, tranquille; prix soutenus; chars vendus à 23c ouest.

Seigle, tranquille, lots de char cotés de 32 à 32½c, est.»

Le marché de Montréal est assez actif pour l'avoine; il le serait davantage si acheteurs et vendeurs arrivaient à s'entendre. Les prix ont avancé et sont fermes de 26½c à 27c soit un gain de ½ à 1c pour la semaine. On ne vend pas à moins du premier prix, en magasins par lots de chars.

Le blé-d'inde d'Ontario est coté de 31 à 32½c; les pois sont un peu plus faibles de 49½ à 50c et le sarrasin est soutenu de 38½ à 39c.

Les affaires en farine de blé sont toujours lentes, le marché est démoralisé; les prix du blé étant irréguliers les acheteurs se décident difficilement à s'approvisionner. La campagne achète plus librement que la ville et l'exportation ne donne pas pour le moment. Les meuniers ont des prix plus faciles; nous cotons les patentes d'hiver de \$4.15 à \$4.25; même prix pour celles du printemps. Les farines fortes à boulanger se vendent de \$4.00 à \$4.10 et celles du Manitoba de \$4.00 à \$4.05.

Nous ne changeons pas nos cotes des farines d'avoine, bien que les prix soient plus soutenus avec tendance à la hausse. Comme il était à prévoir par suite de la diminution des stocks disponibles et la continuation d'une bonne demande.

Le son et le gru du Manitoba ont fait une avance. Les prix pour le son sont maintenant de \$10.50 à \$11.00 et pour le gru on cote de \$11.50 à \$12.00.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2. \$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2. 0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur... 0 82 à 0 84
" No 2 dur... 0 80 à 0 82

Blé du Nord No 1..... 0 80 à 0 82
Avoine blanche No 2..... 0 26½ à 0 27
Blé d'inde, Canadien..... 0 31 à 0 32½
Pois, No 2 par 60 lbs..... 0 49½ à 0 50
Orge, par minot..... 0 30 à 0 32
Sarrasin, par 48 lbs..... 0 38½ à 0 39
Seigle, par 56 lbs..... 0 39 à 0 40

FARINES

Patente d'hiver..... \$4 15 à 4 25
Patente du printemps..... 4 15 à 4 25
Straight roller..... 3 75 à 3 90
Forte de boulanger (citée)..... 4 00 à 4 10
Forte du Manitoba..... 4 00 à 4 05

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils..... \$2 80 à 2 90
Farine d'avoine granulée, en barils..... 2 80 à 2 90
Avoine roulée, en barils..... 2 80 à 2 90

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 5 juin :

« Le fromage nouveau est maintenant en meilleure demande; il se vend facilement mais une perte de 1 à 2s sur les prix à l'arrivée. Le fromage vieux a une bonne demande, celui strictement choix est rare.

« Nous cotons :

Canadien fantaisie de sept. blanc et coloré..... 51 à 53s
Fromage nouveau, choix..... 48 à 47s
" " fin..... 40 à 42s

Importation du Canada et des Etats-Unis 16006 boîtes.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

Watertown, 12 juin—Les ventes ont été de 5000 boîtes de 8½c à 8½c.

B. HOUDE & CIE

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupés et en Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont..... HUDSON, (à fumer et à chiquer). MORNING DEW, (Virginia Flake Cut). GOLDEN LEAF, (Virginia Cut Plug.)

Nos Tabacs en Poudre sont..... Rose No 1, Rose Extra, Rose & Fève, Naturel No 2.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

BUREAUX :

ENTREPOT et MANUFACTURE :

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 a 197 rue Richelieu

A. A. AYER & Co.

Agents dans les principales villes du Canada, Etats-Unis et Angleterre.

Bureau : 576, rue St-Paul, Montreal.



Exportateurs de

BEURRE..et..FROMAGE

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE **BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS**
2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal **EN GROS**

B. DE POSTE 2321.

ALEX. W. GRANT

TELEPHONE 1263.

Exportateur de Fromages et Marchand à Commission

Nous payons le plus haut prix du marché pour le meilleur Beurre et Fromage. Nous garantissons de donner entière satisfaction sur toutes consignations. Seul agent pour la célèbre présure "Eureka" et le sel de beurrerie de Worcester.

Canton, 12 juin—Les offres ont été de 3500 boîtes. Les grosses boîtes ont été vendues à 8½ et les petites boîtes de 7½ à 7¾.

Ogdensburg, 12 juin—Il a été offert 26 lots formant 2023 boîtes. Les ventes ont été de 180 boîtes à 8 13/16c le reste vendu à prix secret.

Utica, 14 juin—Les ventes ont été de 3190 grosses boîtes à 7¾; 5717 do 8c; 612 petites boîtes à 7¾; 1336 do à 7¾; 470 do à 7¾.

Little Falls, 14 juin—Les ventes ont été de 1890 grosses boîtes à 8c; 1860 petites boîtes à 7¾; 1260 do à 7¾ et 475 do à 7¾.

MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, 10 juin— Les offres ont été de 4,337 boîtes dont la plus grande partie de coloré. Les ventes ont été de 427 boîtes de blanc à 8½c; 215 de coloré à 8 9/16c; 188 de blanc à 8 9/16c; 1,010 de coloré à 8½c et 14 de blanc à 8½c. Par la suite les fabricants ont tout vendu la balance à une moyenne de 8½c.

Kingston, 10 juin.—Les ventes ont été de 1830 boîtes à 8½c.

Barrie, 10 juin— Il a été offert 1,005 boîtes de coloré et le tout vendu à 8c.

Listowell, 10 juin— Il a été présenté par 22 fabriques 4,500 boîtes de fromage de la première quinzaine de juin. Un petit lot de mal a été vendu à 8½c. Par la suite les fromagers ont vendu à prix secret.

Shelburne, 11 juin—Il a été offert 1850 boîtes de fromage; les ventes ont été de 305 à 8 3/16c; 740 à 8 1/16c et le reste à 8c.

Perth, 11 juin— Il a été présenté 1200 btes de blanc; il a été vendu de 8½ à 8¾c.

Iroquois, 11 juin—Les offres ont été de 843 boîtes de coloré et 79 de blanc qui ont été vendues à 8½c.

South Finch, 12 juin— Il a été offert

230 boîtes de coloré et 275 de blanc. Le fromage coloré a été vendu de 8½ à 9c et le blanc à 8 13/16c.

London, 12 juin—Il a été présenté par 18 fabriques 1842 boîtes de juin. Les ventes ont été de 170 à 8½c; 295 à 8½c; 283 à 8 7/16c.

Ingersoll, 15 juin— Il a été offert 1989 boîtes de la deuxième semaine de juin; 8c offert sans résultat.

Belleville, 15 juin—Il a été présenté par 25 fabriques 1615 boîtes de blanc et 225 de coloré. Les ventes ont été de 1225 boîtes de blanc à 8½c, 190 do à 8½c et 225 de coloré à 8½c.

Campbellford, 15 juin—Il a été offert 1050 boîtes; les ventes ont été de 780 boîtes à 8½c; 8½c offertes pour la balance et refusées.

Madoc, 15 juin—Il a été présenté par 14 fabriques 850 boîtes de blanc. Les ventes ont été de 660 boîtes de 8½ à 8¾c.

Woodstock, 16 juin—Il a été présenté par 18 fabriques 3,028 boîtes dont 1,501 de blanc et 1,525 de coloré. Les ventes ont été de 300 boîtes de blanc et 133 boîtes de coloré à 8½c.

Stirling, 16 juin—Il a été offert 420 boîtes. Les ventes ont été de 200 boîtes à 8 11/16c et 220 boîtes à 8 9/16c.

Picton, 16 juin.— Il a été offert 1,200 boîtes de coloré et 55 de blanc. Les ventes ont été de 15 boîtes de coloré à 8½c et 500 do à 8 11/16c.

Tweed, 16 juin.— Il a été offert 800 boîtes de coloré; le tout vendu de 8½ à 8 9/16c.

MARCHÉS DE QUÉBEC

Cowansville, 12 juin—Il a été présenté par 31 fabriques 1,373 boîtes de fromage. Les ventes ont été de 1,353 boîtes à 8½c, 20 boîtes à 8½c.

St Hyacinthe, 12 juin.—Il a été offert

3,500 boîtes de fromage. Le tout vendu à 8c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Lundi dernier, il y a eu, sur notre marché du quai environ 4500 boîtes offertes qui ont été vendues de 8 à 8½c. L'excitation qui, la semaine précédente, avait existé sur quelques marchés de la campagne aurait pu faire espérer un peu mieux. Quoiqu'il en soit, le ton était meilleur que le lundi précédent et il s'est maintenu jusqu'à présent puis qu'on a payé 8½c pour du fromage de choix depuis lors.

Les acheteurs s'enquièreient bien des lots à vendre, mais néanmoins ne sont nullement excités; en l'absence d'une demande sérieuse de l'autre côté, ils n'achètent qu'à leur prix qui ne paraît pas vouloir dépasser 8½c en général pour le beau fromage; un fromage coloré de choix porterait une fraction de plus. A Liverpool, le prix du câble public est de 44s, soit une parité de 9.67c à Montréal, de sorte que les exportateurs peuvent difficilement payer plus cher que le prix actuel, car ils ont les frais et leur bénéfice à ajouter au prix d'achat.

La semaine dernière, il a été exporté de notre part 59,615 boîtes, contre 26,851 l'an dernier pour la semaine correspondante.

Depuis le 1er mai les exportations ont été de 1,630 boîtes; pendant la période correspondante de 1896, elles avaient été de 148,863.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 5 juin :

"Les beurres manquent d'activité pour toutes les sortes, sauf celles du

J. N. DUGUAY & CIE OCCASIONS

LA BAIE, CO. YAMASKA, P.Q.

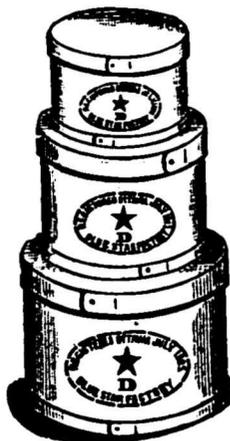
Agents de Fromageries

Sollicitent les applications des fromagers qui désirent se faire représenter pour la vente de leurs fromages sur le marché de Montréal.

---VENTE A COMMISSION DU FROMAGE---

Les plus hauts prix du marché pourront être obtenus par notre entremise pour la prochaine saison.

J. N. DUGUAY & CIE



CANADA MACHINERY AGENCY
W. H. NOLAN, Gérant
298, rue St-Jacques, Montréal.

- 1 Réservoir à Crème, capacité 800 gallons \$20.
- 2 Barattes mécaniques, en chêne, Stoddart No. 8, capacité de 50 galls., chaque \$25.
- 1 Malaxeur à beurre, Mason, capacité de 150 lbs. \$40.

Nous acceptons \$100 pour le lot. Aussi plusieurs engins et bouilloires neuves de 5 à 10 chevaux à des prix très bas.

SEL  **VERRET, STEWART & CO.**  **SEL**
MONTREAL QUEBEC

D. K. McLAREN

COURROIES EN CUIR

----- Pour Beurreries, Fromageries, Moulins à Scie, Manufactures, Etc., Etc. --- Drap de Cards.

Demandez les Courroies en poil de Chameau

"LANCASHIRE HAIR PATENT BELTING."

No 24, Carré Victoria, MONTREAL

HODGSON BROTHERS

EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE

Fromage et Beurre

TELEPHONE 366.

65, 67, 69, RUE WILLIAM, MONTREAL.

S. DE POSTE 537.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fouritures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Entrepôt froid de première classe à prix réduits. Prix spéciaux sur demande.



SUCCURSALES EN CANADA: LONDON, ONT. KAPASKE, " BELLEVILLE, " BROCKVILLE, " ST-HYACINTHE, Q1

Danemark et d'Irlande qui sont actuellement à un prix assez bas pour que les autres aient peu ou pas de chance de vente.

" Nous cotons :

Ladles des Etats-Unis, bons..... 56 à 60s
Imitation, crémeries, tin. frais 60 à 65s
Irlande, fabriques 70 à 76s
" crémeries, boîtes..... 78 à 84s
Danemark, crémeries, barils 86 à 92s
Importations du Canada et des Etats-Unis: 1376 paquets.

MARCHÉS AMÉRICAINS

Canton, N. Y. 12 juin.—Les ventes ont été de 600 tinettes de beurre à 15½c.
Little Falls, 14 juin — Les ventes ont été de 17 boîtes de beurre à 1½c.

MARCHÉS DE QUÉBEC

Côwansville, 12 juin—Il a été offert 30 tinettes de beurre; 16c est offert sans résultat.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

L'exportation du beurre est lente à s'améliorer, ainsi la semaine dernière il n'est parti à destination de l'Angleterre que 1089 paquets contre 1701 l'année dernière. Depuis le commencement de la saison d'exportation le total est de 2,716 paquets, contre 3,658 pour la même période de l'an dernier. La température étant plus élevée depuis quelques jours, il se fera bientôt du beurre provenant du lait des animaux en pâturage; il est à espérer que la qualité s'améliorant les exportations augmenteront.

Il y a déjà une meilleure demande à des prix plus fermes. On paie de 16½ à 16½ pour les crémeries de premier choix et de 15 à 15½ pour les qualités au-dessous.

On ne reçoit plus de beurre en rouleaux depuis quelque temps et les stocks sur notre marché sont épuisés; nous cessons donc de coter cet article.

ŒUFS.

La demande des œufs à Liverpool, aux dernières nouvelles que nous en avons eu, était très modérée, on cotait presque sans changement: œufs frais d'Irlande de 4s 6d à 5s 2d et continent de 4s à 4s 6d.

Le ton du marché est plus ferme pour les œufs; ceux de choix se vendent en lots de détail de 10½ à 11c; les ordinaires de 9 à 9½c et le 3e choix fait 1c de moins.

LÉGUMES

On cote au marché Bonsecours chez

les marchands de gros: choux nouveaux \$1.75 la boîte; fèves nouvelles vertes ou jaunes \$2.00, en baisse de 75c à \$1.00 sur les prix de la semaine dernière; les tomates sont en baisse à \$1.25 la boîte; les concombres ont baissé à nouveau ils valent \$2.00 la boîte; les salades font de 15 à 20c la douzaine, et les concombres sont à \$2.50 la doz. de boîtes. Les autres légumes sont sans changement, sauf les pommes de terre qui ont baissé, on les vend au détail 60c le sac de 90 lbs et en gros de 40 à 50c par lots de char.

FRUITS VERTS

Les ananas sont plus chers, on les cote de 10 à 15c la pièce; les bananes ont baissé; en vend le régime de 55 à \$1.25. Il n'y a plus à proprement parler de pommes Spies, les Russets se paient jusqu'à \$6.00 le quart.

Les oranges de Messine et les sanguines sont sans changement; celles de Valence, boîtes de 420 sont en hausse de 50c et se paient de \$4.50 à \$5.00 la boîte. Les citrons de Messine sont plus faciles de \$1.25 à \$2.50 la boîte.

Il est arrivé un char de fruits de Californie composé presque exclusivement d'abricots qui se détaillent \$1.25 la boîte. Il n'y avait que cinq caisses de pêches.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

Le marché de Montréal est plus facile par suite des arrivages; les cultivateurs offrent le foin plus librement. On cote le No 1 à \$12 et le No 2 à \$10, avec tendance à des prix plus bas.

Il s'est acheté pas mal de foin dans Ontario à \$8 pour le No 1 et à \$7 pour le No 2. Notre marché n'ayant pas une consommation bien forte en ce moment, ceux qui détiennent de grandes quantités de foin et qui voudraient réaliser aux prix anciens ne trouveront plus preneurs, pour quelque temps au moins, si, toutefois, on revoit cette année les hauts prix payés il y a quelques semaines.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	12 00 à 13 00
do do No 2 de	11 00 à 11 50
Paille d'avoine do	4 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gru blanc do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00
Son (Manitoba) do	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char :

Foin pressé No 1	0 00 à 12 00
do do No 2.....	0 00 à 10 00
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

Malgré les dommages causés à notre établissement par le feu et l'eau, nous continuerons comme par le passé, les affaires au même endroit, et nous sommes maintenant prêts à vous offrir des Jobs à des prix exceptionnellement bas.

N. QUINTAL & FILS,

Epiciers en Gros,

274, rue St-Paul, Montréal.

NOTES SPECIALES

Les marchands qui vendent des liqueurs peuvent s'adresser à leurs fournisseurs pour avoir les **EVENTAILS DU JUBILÉ** offerts par la maison Dewar. Les premiers arrivés seront les premiers servis; se hâter de les demander car le nombre en est limité.

M. H. Laroche, voyageur pour la maison B. Houde & Cie, est récemment revenu des Provinces Maritimes où il avait fait des ventes importantes, et il est reparti pour l'ouest. Les produits de cette maison en renom sont très recherchés dans toute l'étendue du Dominion.

Nous regrettons de ne pouvoir renseigner nos lecteurs qui nous l'ont demandé sur les jours de fermeture des banques pendant les fêtes du jubilé. Nous avons été aux informations, et il nous a été répondu que les banques ne décideraient rien à ce sujet avant demain vendredi.

L'Eden Musée, 206, rue St Laurent, vient d'ajouter un nouveau tableau à sa collection déjà si riche, c'est celui de Sa Majesté la Reine Victoria, dans le costume qu'elle portera pour la réception des Ambassadeurs pendant les fêtes du Jubilé. La reproduction du costume et des bijoux est, dit-on, très fidèle et d'une grande richesse.

MM. A. Robitaille & Cie, Epiciers en gros No 354 et 356 rue St Paul, invitent leurs clients et MM. les marchands de la campagne de passage à Montréal à l'occasion des fêtes Jubilaires de venir visiter leurs nouveaux magasins ils y trouveront certainement des occasions de bon marché qui les dédommageront de leur trouble.

A. ROBITAILLE & CIE

Epiciers en Gros

SPECIALITES: Thés, Vins et Liqueurs

354, 356, 358, RUE ST-PAUL

Tél. Bell 705.

...MONTREAL

Corsets P. & A. No. 205

GARANTIS TOUT FAITS EN ACIER
ET EN COUTIL FRANCAIS . .

Coupe parfaite, donnant du ton au buste.

Fabrication Supérieure.

Se vendent bien et donnent satisfaction.

Montreal Corset Manufacturing Co.

FABRIQUE:

BUREAUX:

FARNHAM, P.Q.

3051 Rue Notre-Dame, Montréal.

DANGEREUX

Il arrive quelquefois qu'un marchand est à son tour client.

Tous, à certains moments, nous achetons l'un de l'autre.

Dans ce cas, quand un marchand en aborde un autre avec un idée arrêtée de ce qu'il veut, aime-t-il qu'on veuille lui vendre autre chose de ce qu'il demande.

Songez-y.

On fait de nombreuses tentatives pour profiter de la renommée du Hires Rootbeer.

Nous ne dirons rien de l'injustice d'un tel procédé.

Il suffira de remarquer qu'il est plein de dangers.

Le client n'aime pas ce procédé.

Nous ne l'aimons pas, non plus.

Et peut-être, vous-même, ne l'aimez pas.

A l'occasion du Jubilé de notre Gracieuse Souveraine, nous fermerons nos établissements respectifs entièrement, Lundi et Mardi, les 21 et 22 courant.

L. Chaput Fils & Cie.

Hudon, Hébert & Cie.

Laporte, Martin & Cie.

Caverhill, Hughes & Co.

Chs. Lacaille & Cie.

Hudon & Orsali.

Carter, Galbraith & Co.

D. C. Brosseau.

A. Robitaille & Cie.

MONTREAL.

au Canada, dans les provinces d'Ontario et du Nouveau-Brunswick; d'autres existent aux Etats-Unis et en Angleterre; dans ce dernier pays la compagnie "Union", établie sur le même principe que la "St Laurent", fait un très gros chiffre d'affaires.

Nos lecteurs qui ont besoin d'une assurance contre le feu feront bien de ne pas oublier le nom de la Compagnie St Laurent dont les taux de prime la paient moins que la qualité des risques qu'elle prend.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 1279e livraison (5 juin 1897).—Le roi du timbre-poste, par G. de Beuregard et H. de Gorse. Origines des villes françaises (Les villes neuves, quinz) par Anthyme Saint-Paul.—La bicyclette, par Edmond Renoir. La basse au faucon.—Le chemin de Damas, par Daniel d'Arthez.—La vie dans les bis, par Georges Nestler Tricoche.—Les canons, par Emile Deschamps.

Abonnements: Un an, 20 fr.—Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79 Paris.

TOUR DU MONDE. Journal des voyages et des voyageurs. Sommaire du No 23 (5 juin 1897). 1o Aux sources de l'Heraouadi, d'Hanoi à Calcutta par terre, par M. E. Roux, enseigne de vaisseau. —2o A travers le monde: Pour voir une éclipse totale de soleil. 3o Civilisations et religions: La destitution du Docteur Peters. —4o Dans le monde du travail: Un nouveau moteur pour la navigation. 5o Missions politiques et militaires: Le massacre de la mission B. Negro. 6o Aux pays inconnus: Le lieutenant Berry au Pôle Nord. Une station au Groenland. — Rôle des menages d'Esquimaux. Cinq ans d'absence possible. 7o A travers la nature: L'utilisation des marsouins. Une battue à coups de fusils. Nouveau produit industriel. —8o Livres et cartes. —9o Conseils aux Voyageurs: Comment on se rend en Abyssinie, par J. Gaston Vanderheyin.

Abonnements: Un an, 26 fr.—Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79 boulevard Saint-Germain, Paris.

UN PEU DE TOUT

Le Price Current de Cincinnati dit: "Bien qu'ils arrivent encore en de fortes proportions sur les marchés, les pores ont diminué d'une façon marquée pendant la semaine passée. Les empaqueteurs de l'Ouest en ont reçu 430,000 au lieu de 490,000 la semaine précéente; l'an dernier, pour la semaine correspondante le nombre avait été de 360,000.

"Depuis le 1er mars, le total est de 4,950,000 contre 4,490,000 l'an dernier, soit une augmentation de 460,000 en faveur de cette année. Quant à la qualité on en parle presque partout d'une façon favorable. Les prix sont légèrement réduits, la moyenne en clôture, le 10 courant était de 5c par 100 lbs plus bas que la semaine précédente."

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DEBENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Barnston.		
Drew John F.	W. C. Webster	471
Eastman.		
Pourette Frederik.	F. Phanouf et al (dom)	199
Iberville		
Rose Anna L. et vir.	A. Campbell et al.	119

Mogantic

Anderson Wm.	G. H. Kerr	4c cl.
--------------	------------	--------

Montréal

Amherst Park Co.	Dame E. Daly es-qual	200
Brunau Dame C. H.	Autette et al	100
Burns Dame R. et vir.	F. Tremblay	300
Belair A. P.	Dame P. Lemay	132
Benoit Dame M. L. P.	G. Pelletier	113
Bourgoin Dame M. et vir.	Dme A. Crépeau	127
Bastien J. et al.	J. Bevard	5000
Courtemanche O.	Dame H. Wilson et al	1c cl.
Cunningham Dame E. A.		

School Munic. of Ste-Cunegorde

Clement A. et al.	A. Bryce	123
Cie d'Approvisionnements Alimentaires		
M. D. Dawson (contestée)		
Campion Pius.	Dame M. Slattery	278
Collins I.	H. Creed	247
Daoust J. et al.	T. Doucet	2500
Demers L. et al.	J. W. Stewart et al	177
Daoust T.	Séminaire de Quebec	1c cl.
Dalton Dame F. et vir		

Mechanics Institute de Montréal

Dougall J. R.	R. Murphy	1900
Dougall J. H.	K. Amos	199
Fee W. P.	A. D. Taylor	350
Fortier W.	L. I. Boivin et al	112
Gallagher C.	J. P. Whelan et al	272
Grand Trunk Ry Co.	N. Belonger	1999
Gironx F.	F. Beard	1c cl.
Gauthier P.	L. I. Boivin et al	206
Greig R.	G. W. Barratt (contestée)	128
Howard F. B.	J. Robertson	1c cl.
Hughes G. A.	Bank of B. N. A.	649
Hughes J. E. et al.	J. H. Charette	176
Jacob L.	Séminaire de Quebec	1c cl.
Jensen J. L.	Dame R. Leroy	1c cl.
Jensen J. L.	Rev. W. Sanders	1c cl.
Karger J.	A. Lagnu	150
Lalumiere T.	M. Langlois et al	161
Lamothe C.	W. Denoon	1c cl.
Larose Dame S.	Dame A. Choquette	1c cl.
Letang J. et al.	E. de la Rocque	2c cl.
Lippe A. et al.	R. J. Demers	103
Laplante P.	J. F. Hansue	500
Larmonth J. et al.	H. S. Phillips	118
Latour A.	W. A. Mackay	5c cl.
Lesage Nap. et al.	P. E. Dubamel	334
L'Etoile Dame M.	J. R. Rozon	1c cl.
Maillet R.	A. St-Amand	165
Mondou S.	V. Thériault	466
Maitland P.	D. Joron	100
Morgan W. S. W.	Banque des Marchands	1117
Macdonald Dame Lucy et al.	R. Prefontaine	1c cl.
Martin M.	S. Martin	356

C'est encore nous!

Les affaires commencent quand les marchandises arrivent.
Pourquoi?
Parce que nous annonçons la

ROOTBEER...DE...HIRES

dans 12,000 journaux et publications. Nous imprimons le nom et l'adresse sur de jolies nouveautés lithographiques, de tous les marchands qui nous donnent un ordre pour de la ROOTBEER DE HIRES.

Nous tenons le public continuellement en émotion de sorte que lorsque l'été arrive, il pense à la . . .
Quand vous avez soif, pensez à la . . .
Quand vous êtes fatigué . . .

Rootbeer..de..Hires

Nous avons tout le trouble et vous vendez la marchandise.
C'est la transaction la plus simple à faire.
Tous les épiciers devraient être contents de nous voir de nouveau.



THE CHARLES E. HIRES CO.

Philadelphia, Pa.

Piché A. Dame C. Kreuzburg	859	St-Maurice	Clermont O. F. A. Verrette	4083	Butler Edwin. J. Hinson	10
Perrault A. C. Tellier	271				Kingsey	
Piché A. E. Choquette	200				Hall John et George. Mme E. Wakefield	76
Picard J. N. J. Morin	159	Cour Supérieure.			Lac à la Tortue	
Rufiang W. D. L. Trudel	100				Dumont Marcel. H. Veillet	23
Ryan Dame A. E. T. Galt	125				Labelle	
Rosenvinge J. D. Kilston	150	JUGEMENTS RENDUS			Parton Richard. M. Stewart	51
Richardson S. Dame R. Lalonde	2e cl.	DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS	Longueuil	
Sullivan E. R. Sullivan	2e cl.				Surprenant Louis. M. Dagenais	35
St-Pierre T. H. Shtague	101	Cowansville			Michaud Jos. B. Serrurier	31
Stewart Alex. Dame J. Wallon	110		Purkis John C. C. S. Boright	151		
Sicotte Dame Caroline. P. Wing nder	201				Maisonville	
Savage O. Delle C. Valiquette	2e cl.		Longueuil		Lépine Ovide. C. Sylvestre	45
Thériault V. S. Forget	5e cl.		Gaibois J. Banque Jacques Cartier	412	Mont Carmel	
Turgeon J. Dame M. Bergeron	200		Montréal		Comtois Ulric et al. Mordy & S ns	76
Thibault F. X. A. G. Cross et al	220		Bourret J. B. C. Dlle A. Bourret	341	Montréal.	
Taylor Wm et al. Cité de Montréal	100,000		Dasiou Mme L. A. Codère Fils & Cie	133	Bélanger Théophile. H. M. Dinning et al	71
Verner C. T. L. de G. Beaubien	150		Evans Wm. C. J. Spielman et al	194	Ben it Geo. L. J. Harel	35
Williamson Dame A. M. T. J. Darling	4170		Lowny J. J. Bros-sar t	152	Butler Dame Annie et al. J. L. Lafleur	47
			McNally R. J. et D. A. Melvin. W. Farrell	392	Beauchemin Eusèbe. J. C. Lacoste	35
Potton.			Murison John. Dame C. Voycr	101	Charlebois J. A. et al. R. J. Demers	73
White M. H. et al. R. W. Heath	136		Murphy F. M. et A. R. Pinsonnant. A. Cordask et al	5682	Callahan Wm. Dame A. Ashton	40
Québec					Campbell Wm. H. B. Damiens et al	48
Breton Paul, sr. Marie J. A. Gosselin	400	Stanbridge Canton			Corbeil Dame M. L. et vir. L. H. Laramée et al	69
Breton, Paul, sr. Marie A. Gosselin	200		Dewyea Josoph. T. Brophy et al	306	Desaulniers Jos. E. et al. M. J. A. Decelles	33
Brousseau G. G. E. Samson	204		St Sébastien		Dansereau Marie E. Montreal Herald Co	57
Naalin Jos. Davidson Mfg Co	2000		Médard Beault. N. Demers	240	Deguire Jos. Dame C. Bernard es qual	33
Timmons James J. C. Hartigan	300				Duperrault Adol. M. Trudel	30
Stanbridge Station					Ferrari Cezar. F. X. St. Charles	62
Brault Laurent. A. H. Gilmour	139				Ford Wm. et al. A. Taylor	30
Stukely Canton					Gagnier Jos. P. Poulin	34
Ledoux Pierre D. L. Tétrault	213				Gauthier Ferd. J. R. Trudeau	35
Sherbrooke					Gadoua Philibert. O. Dufresne	34
Archambault J. A. J. Robinson	175				Gower Wm. J. D. White et al	38
St-Alban					Galarneau Wilfrid. A. Roy	25
Perron Alfred. J. Savard	178				Harris Chs E. A. G. W. Parent	75
St-Flavien					Lavoie Isae. J. Choules	40
Letourneau Gabriel. M. E. Belleau	558				Larose L. F. R. K. Lovell	51
St-Germain					Lamarche Alcide. E. Grothé	50
Nadeau Mathilda et al. P. Jobin	400				Meunier Jos. E. Contant	26
St-Gédéon					Marion Narcisse. Dame H. Dorais	57
Desjardins Sifroi. W. Doyle	116				McGuire Adam J. P. Lebrun	26
St-George de Windsor					Riendeau L. N. U. Garand & al	94
Desrosiers P. L. Chabot	580				Weiner Olga. S. C. Mathews et al	71
St-Hilaire						
Tremblay Nazaire. J. B. Bernard	241					

Cafe Victoria Jubilee...

Quelque chose de nouveau, en canistre de 1 lb.
chacune contenant une cuillère d'argent.

ARTICLE QUI SE VEND BIEN. ESSAYEZ-EN UNE CAISSE.

W. H. DUNN, Agent, 394 rue St-Paul, Montreal

PURE GOLD M'FG'G. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST.
TORONTO.

Nicolet	
Beaucage Daniel.....	A. Dalbec 27
Roxton	
Wilcott Jos.....	R. A. A. Jones 21
Stoke	
McCaffery J. L.....	W. St-Laurent 22
St Henri	
Robert Albert.....	P. Rodriguez 29
St Hyacinthe	
Charron Victor.....	P. A. Lefebvre 5
Ste-Justine de Newton	
Ménard Moise.....	J. Leggat 85
St-Lambert	
Roy Louis.....	C. L. Letang et al 29
St-Louis	
Peard Geo.....	H. Lajeunesse 47
Ste-Marie Salomé	
Mireault Azarie.....	Collège des Médecins 50
St-Sylvere	
Beauchesne David.....	N. Paquin 95
Ste-Victoire	
Paulhus Hercule.....	P. Kearney 30
Trois-Rivières	
Brossard Eugène.....	Durand & Précourt 24
Lizotte Narc.....	J. Vailet 15
Panneton Ovide.....	P. Lagacé 13
Rémillard Flavien.....	A. Olivier 36
Windsor Mills	
Quin Bernard.....	E. Mercier 8

On a constaté, que pendant l'année 1895, la France et l'Angleterre avaient manufacturé plus de 400,000 tonnes de pâte à papier, avec des bois importés de Suède et de Norvège. Ce chiffre doit attirer l'attention des économistes, car il représente le rendement en cellulose de pins ou de sapins, âgés de trente ans au moins. Un pin de trente-cinq à quarante ans de belle venue ne cube pas plus de 1 mètre cube. Lorsqu'il aura été ébranché, écorcé, etc., il ne pourra donc former plus de 330 lbs de pâte propre à la papeterie.

Il en résulte qu'un journal à grand tirage absorbe, à lui tout seul, une centaine d'arbres par numéro. Dans un demi-siècle, si l'on n'y prenait garde, toutes les forêts d'Europe seraient détreuites.

Au point de vue statistique, la consommation de papier dans le monde entier, a atteint, en 1895, 1,500,000 tonnes. Le chiffon est devenu une rareté, il faut recourir à la paille, à l'alfa, à l'aloès et à l'ortie.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE.

Montréal—Sabiston Litho. & Pub. Co.
Québec—Pelletier E. H. & Cie, fruits.
St-Hyacinthe—O'Brien Richard A., négociant, a laissé l'endroit.

CESSIONS

East Broughton—Lessard J. F., cor-donnier.
Les Eboulements—Dufour Gédéon, mag. gén.

Montréal—Elliott M. & Cie, épïc.
Lachapelle Aldéric, bijoutier.
Bourque Xiste, pharmacien, ass 24 juin.
Falardeau Abraham, cigares et bar-bier.
Mercier H.; épïc.
Towle J. & Co., couvreurs.
Onslow Thos. R., merceries, ass. 14 juin, et offre 35c dans la piastre.
Québec—Planté Pierre A., tanneur.
St-Pamphile—Caron Alf G.
Trois-Rivières—Aubry Melle M. L. & Cie, modes.

CURATEURS

Montréal—J. P. Villeneuve à J. M. Deschatelets, épïc.
Brossard, Prévost & Gagnon à J. Dor-val, hôtel.

DÉCÈS

Québec—Cantin Gaudias, cordonnier.
Stottsville—Fortin R. L., hôtel.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Knowlton—Robinson Bros, hôtel.
Montréal—Walker Jas & Co, quincaillerie; Jas Walker jr continue sous la même raison sociale.
Brosseau & Bernard, constructeurs.

Chase & Sanborn, thés et cafés en gros.
Deslongchamps Auclair & Cie, épïc.
Clément & Cusson, agents de clavi-graphes; L. Achille Ousson et Joseph Clément continuent sous la même raison sociale.
Labrecque Anselme & Fils, épïc.

EN DIFFICULTÉS

Isle aux Coudres—Perron Elle, mag. gén., offre 35c dans la piastre.
Matapédia—Gillis James, mag. gén. etc. ass. 30 juin.

Montréal—Deschatelets J. M., jr. épïc. ass. 15 juin.
Short W. E., chaussures, ass. 18 juin.
Harris S. & Co., fourrures en gros, ass. 24 juin.
Québec—Griffith Henry, mfr de chaus-sures, offre 30c dans la piastre.
Stanbridge East—Dewyea J., colpor-teur, ass. 18 juin.
Sorel—Wright J. H., bijoutier.
Ste-Perpétue—Laforest J. B., mag. gén., offre 50c dans la piastre.
St-Polycarpe—Latour F. B., mag. gén. ass. 17 juin.

FONDS A VENDRE

Montréal—Dussault Joseph, articles de fantaisie.
Falardeau Abraham, tabac, etc, encan 24 juin.
Lachapelle A., bijoutier, encan 25 juin.
Québec—Laroche A., farine, 17 juin.

FONDS VENDUS

Montréal—Beauchamp Jos R., épïc.; l'épicerie de la rue Dorchester.
Massé E., épïc; la succursale de la rue Ste Catherine à Jos R. Beauchamp.
Bouthillier Joseph, restaurant.
Guilbault Gilbert, nouv. à 70c dans la piastre.

National Assurance Co. of Ireland

INCORPORÉE PAR UNE CHARTE ROYALE, ET...
AUTORISÉE PAR ACTE SPÉCIALE DU PARLEMENT.

Bureau Chef au Canada: 1735, RUE NOTRE-DAME
M. C. HINSHAW, Agent Principal, :: MONTREAL

AGENTS SPÉCIAUX,
DÉPARTEMENT FRANÇAIS:

DROLET & ALARIE, No 20, rue St-Jacques.
ISIDORE CREPEAU, No 34, côte St-Lambert.

Nordhelmer A. & S., pianos, etc., à C.W. Lindsay.
 Québec—Cie du Patinoir Théâtre l'Éclair.
 St Paschal—McNeil, mag. gén.
 Trois-Rivières—Panneton P. E. & Cie, nouv., à 59½c dans la planete.

INCENDIES

Montréal—Daoust, Lalonde & Cie., chaussures en gros; ass.
 Galarneau M. O. & Cie, cuirs en gros, etc.; ass.
 Quintal N. & Fils, épico. et liqueurs en gros; ass.
 Roxton Falls—Benoit F., mag. gén.; ass.
 Poirier H. & Fils, mag. gén.; ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Cookshire—St Francis Live Stock Association Co Ltd demande incorporation.
 Lachine—Laplante & Frère, épico. et bouchers; Alphonse Laplante et Ferd Laplante.
 Montréal—Beauchamp & Deslauriers, moulin à planer.
 Ducloux R. & Cie, nouv., Victor Vermette.
 Forest J. & Cie, épico.
 Mesnard & Daoust, architectes; Albert Mesnard et Théo Daoust.
 Overall Chs, confiseur.
 Villeneuve & Wilson, mfrs de cigares Eugène W. Villeneuve.
 Wilder H. A. & Co, meubles en gros et en détail; Henry A. Wilder, James E. Wilder et Wm W. Wilder.
 Willock Ronald, confiseur.
 Lamy & Lamy, nouv., ont ouvert une succursale rue St Denis.

Morrier D., épico.
 Sabiston A. & Co., lithographes, etc., M. M. Sabiston.
 Bisailon & Lord, barbiers; Albert Bisailon et Gustave Lord.
 Bougie M. & Cie, hôtel; Maxime Bougie et Adolphe Henrichon.
 Harris S., hardes et encanteur, a ouvert une succursale à Ste Anne de Bellevue.
 Higgins James, restaurant.
 Labourier T. A., libraire.
 Mireault Ludger, épico.
 Monast Stanislas, épico.
 Monette T. & Cie, mfrs de cigare, a ouvert un magasin de détail.

Norton C. H. & Son, charpentiers; Chs. Henry Norton et Arth. Fredk. Norton.
 Star Iron Co.
 Abbey (The) Effervescent Salt Co (Ltd), demande incorporation.
 Canadian (The) Postal Supply Co.
 Chase et Sanborn, thés et cafés.
 Desmarteau & Kennedy, agents d'immeubles; Alexandre Desmarteau et James H. Kennedy.
 Desormeau A. D., articles de fantaisie a ouvert un magasin de bijouterie sur la rue Ste Catherine.
 La Cie Canadienne de Construction demande incorporation.
 Brophy Francis P., épico.; Maria Sexton, épouse de Francis P. Brophy.
 Labrecque et Leclair, épico.; Anselme Labrecque et Désiré Leclair.
 Québec—O'Donnell John & Co, épico.; John O'Donnell, sr et jr.
 Richmond—Desmarais Bros, mag. gén.; Alphonsine Desmarais.
 St-Hyacinthe—La Librairie de St-

Hyacinthe; M. de la Bruyère et Homer Fautaux.
 St-Henri de Montréal—Gingras Mde & Cie, modistes.
 Métivier, Beaupré & Cie, mfrs de boîtes.
 Beauchamp & Deslauriers, mfrs de portes et chassis; Jos. Beauchamp et Ferd. Legault dit Deslauriers.
 St-Jean—Roy Thos & Fils, foin et grains; Chs T. O. Roy.
 Cousins Thos A., pulpe, etc.
 St-Prime—Fradette T. T., mag. gén.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Holstein—Allan J. C. & Co, mag. gén.; J. H. Brown succède.
 Kintail—McDonald N., hôtel; Jas. McDonald succède.
 Port Hope—Sanderson Louisa, hôtel; John Breen, succède.
 Southampton—Campbell Wm D hôtel; Wm Baker succède.
 Wartburg—Brunner Jacob hôtel; John Harliff succède.
 Watford—Restorick Frank, hôtel et détail; John Menhennick succède.

CESSIONS

Bloomfield—Stevens G. W., meubles.
 Belleville—Orr R. J., bijoutier.
 Chesley—Adolphe John H. imprimeur.
 Lindsay—Shier D. W., pharmacien.
 Mattawa—Jenka H. E., hôtel.
 Ottawa—Thoburn & Co, imprimeurs.
 Rat Portage—Wooster J. W. & Co, épico. etc., ass. 25 juin.
 Tara—Bruce K. C. pharmacien.
 Toronto—Smith Robert, teinturier.

URVALDE GARAND. TANOREDE D. TERROUX.
GARAND, TERROUX & CIE.,
 BANQUIERS ET COURTIERS.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émisés sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

BILOBEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR ET COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

CHS DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ:

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

ARTIUR GAGNON.

L. A. CARON.

GAGNON & CARON

EXPERTS-COMPTABLES,

CURATEURS

Téléphone Bell 815.

Boite B. P. 311.

BATISSE DES CHARS URBAINS, MONTREAL.

Qualité
en
Carres

SOUP
SQUARES

La qualité compte.

... Le nom de "Lazenby" est absolument synonyme du plus haut degré de qualité. Il l'était il y a 100 ans—il l'est encore aujourd'hui.

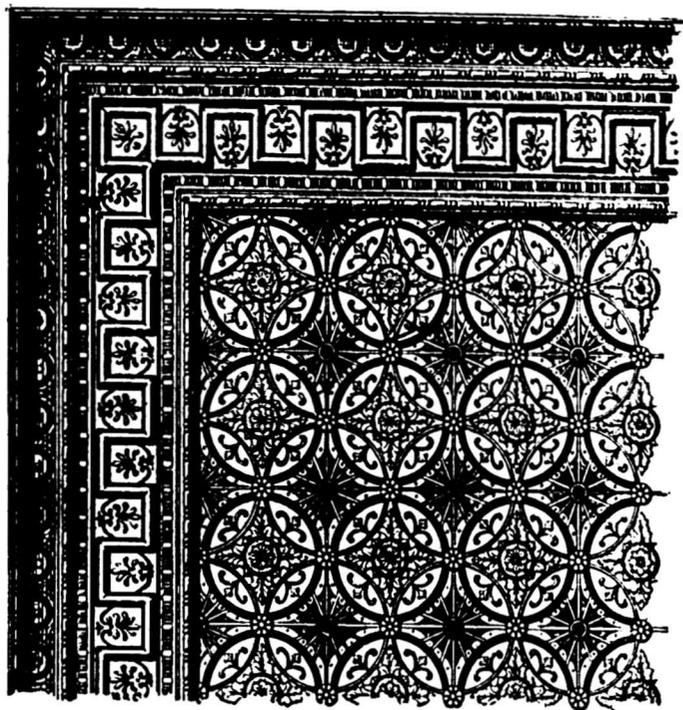
Ces carrés de soupes sont commodes, faciles à manier, économiques, tiennent peu de place, sauvent du temps. Un simple carré fournit 1½ pinte de soupe riche et nutritive.

Carrés
de Soupes
Lazenby

Ils
attirent
la
clientèle

A. P. TIPPET & CO., MONTREAL
 Agents pour le Canada et
 les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Plafonds de Métal en Relief



UN DE NOS DESSINS

.. Ces plafonds sont faits en acier doux annelé, dans une grande variété de dessins, appropriés pour chaque genre de bâtisse, y compris les HOPITAUX, les EGLISES, les ÉCOLERS, les COUVENTS, les THÉÂTRES, les ASILES, les BUREAUX, les MAGASINS, les RÉSIDENCES, ETC.

.. Les avantages nombreux qu'ils présentent comme remplaçant du bois et du plâtre, existent dans leur poids léger. Ils ne se fendent pas, ne s'écaillent pas, par conséquent, pas de danger de chute de plâtre; ils sont absolument durables, les joints se recouvrent hermétiquement, ils s'appliquent facilement et sont absolument incombustibles, ont un véritable cachet artistique, ne supportent pas la vermine ou les germes de la maladie et sont excellents pour l'acoustique; ils ont, en outre, de nombreux points de supériorité sur toutes autres formes de décoration intérieure.

ÉCRIREZ POUR RECEVOIR NOTRE CATALOGUE " T "

The METALLIC ROOFING CO., Limitee

Seuls Manufacturiers...

COIN KING ET DUFFERIN

TORONTO, ONT.

Schack O. & Co, mfrs de vitrines etc., ass. 17 juin.

Anderson J. W., chaussures.

Adams Fred, boucher, ass. 23 juin.

DÉCÈS

Peterboro—Ormond & Walsh, pharmacien; Wm. Walsh.

Toronto—Buley Thos. M., peintre, etc. Prendergast Thomas, cordonnier.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Mitchell—McDonald Bros, ferblantiers; McDonald & Werner succèdent Russell—Carscaden Bros, moulin à carder.

Toronto Junction—Chesley & Greenwood, bicycles, chacun continue seul.

EN DIFFICULTÉS

Berlin—Bochner (The) Co mag. gén. offre 50c dans la piastre.

Emsdale—Hamlin & Burke mag. gén. offrent 50c dans la piastre.

Port Perry—Paxton Tate & Co mfrs de moulange, ass. 16 juin.

Toronto—Pearcy Sanderson & Co peintures et huiles en gros offrent 60c dans la piastre.

FONDS A VENDRE

London—Johnston Bros., tailleurs.

New Hamburg—Illing Christina, épïc. et liqueurs

Paris—Lowell C., hôtel.

Toronto Jnct—Lamphier P. A., hôtel.

Whitby—Hayward E. R. B., mag. gén.

FONDS VENDUS

Comber—St Amour D., mag. gén.

Hamilton et Brampton—Young & Bro (The) Co (Ltd) lampes, etc, en gros: le stock d'Hamilton seul.

Niagara Falls—Proctor Jas, épïc, etc.

Owen Sound—Ireland W. K. & Co, libraires.

Stouffville—Johnson Hiram, épïc. et boulanger.

Toronto—Kingsley Norah, modes. Waterloo—Klippert Mfg Co, meuble à Schaeffer & Killer.

INCENDIES

Arnprior—Havey R., écurie de louage. Sullivan John, épïc., entrepôt, etc.

Niagara—Davidson R., moulin à planer.

Toronto—Saulter Bros, constructeurs de bateau,

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Almonte—Jolicoeur O. & Cie, selliers Toronto—Billings W. H. (The) Music Co of Toronto (Ltd.)

Canada (The Mineral Water Co of Toronto (Ltd.)

Mines (The) Investment Association of Ontario (Ltd)

Toronto (The) Electrical Works Co (Ltd.)

Toronto (The) Lithographing Co (Ltd).

Windsor—Record [The] Printing Co of Windsor [Ltd.]

Woodstock—Robinson George, hardes et merceries a ouvert une succursale à Ingersoll.

NOUVELLE-ECOSSE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Oxford—McCormack & Hewson, peintres; Arthur S. Hewson se retire et John C. McCormack continue en son nom.

Sydney—Matheson, Townsend & Co, nouv.; Donald Matheson et James E. Townsend continuent.

FONDS À VENDRE

Halifax—Henley J. O. & Son, épïc.

FONDS VENDUS

Halifax—Legg John C, boulanger; la succursale de la rue Cottingen à Mary Jane Hill.

Truro—Hannington George L., restaurant; à John Wood.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Halifax—Davidson Wm, mfr de bouillotte.

Webb John W., pharmacien.

Glenn Thos., mfrs de cigares; O. O. Brown est admis; raison sociale Glenn & Brown.

Hill M. Jane, confiserie au nom de son époux T. Vardy Hill.

Louisbourg—Crowdis George H., viandes, au nom de son épouse Sophia.

AVIS DE FAILLITE
IN RE

ALDERIC LACHAPPELLE, bijoutier,

1271A Ste-Catherine, Montréal,

Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public à la place d'affaires du failli,

Vendredi, le 25 juin 1897, à 11 hrs. a.m.,

tout l'actif d'après l'inventaire, savoir:
Fonds de commerce de bijouteries, vitrines, fixtures, au montant de \$378.37
Billet recevable 28.00
Loyer de prémisses à échoir 200.00

\$606.37

Le tout sera vendu pour argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection jeudi, le 24 juin 1897. Inventaire en vue à nos bureaux.

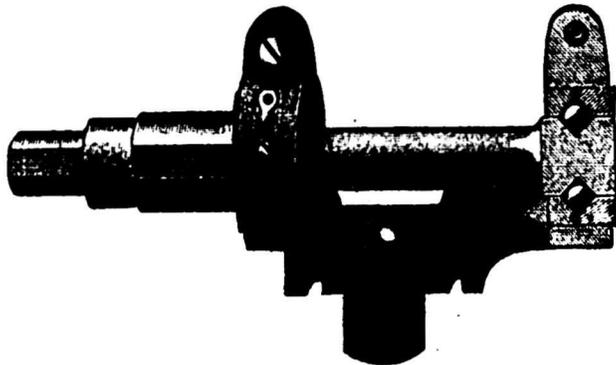
BILODEAU & RENAUD,
Cessionnaires,
15 rue St-Jacques Montréal.

MARCOTTE FRÈRES,
Encanteurs.

Empreintes du Temps

...1892...

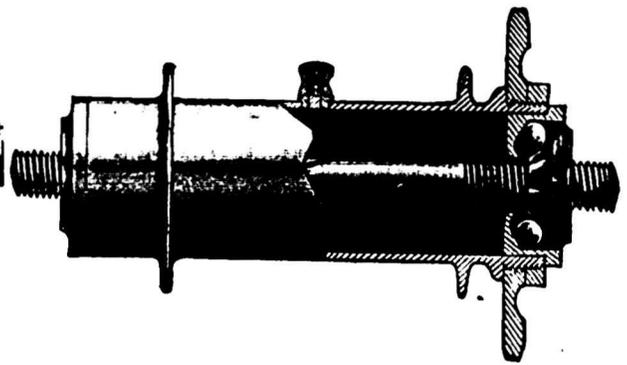
COUSSINET A 4 POINTS



La vignette ci-dessus représente une moitié du coussinet à 4 points Gendron, tel qu'on s'en servait sur les bicyclettes Gendron, en 1892, mis de côté en 1893, adopté et BREVETÉ par d'autres maisons en 1895.

...1897...

COUSSINET A 3 POINTS



La vignette ci-dessus représente le coussinet à 3 points Gendron, tel qu'on s'en servait sur le célèbre "Roi des Chemins Canadiens" depuis 1892, quand les coussinets à 4 points furent mis de côté parce qu'ils avaient complètement fait défaut.

Un baril vide de même qu'un wagon vide fait beaucoup de bruit parce qu'il n'y a rien dedans.

Un bicycle qui a des coussinets du 16^{me} siècle fait beaucoup de bruits parce qu'il n'y a rien dedans.

Certains gens croient que la terre est plate. Leurs connaissances des lois naturelles sont tellement limitées qu'ils ne peuvent pas comprendre comment des hommes et des femmes peuvent marcher la nuit quand la terre est sans dessus dessous. Le monde leur dit que la terre est ronde, mais ils ne peuvent pas comprendre cela, et ILS NE VEULENT PAS CROIRE CE QU'ILS NE PEUVENT PAS COMPRENDRE.

Le monde des cyclistes nous dit que le coussinet à 3 points est le plus parfait qui soit connu. Cependant en face d'une preuve aussi convaincante, les propriétaires de brevets imaginaires ont l'audace de prétendre que les coussinets à 2 et 4 points sont les seuls bons. Comme l'homme qui croit que la terre est portée sur le dos d'un éléphant — ILS NE VEULENT PAS CROIRE CE QU'ILS NE PEUVENT PAS COMPRENDRE.

Toutes les courses les plus importantes de 1896, à l'exception d'une seule, ont été gagnées sur les célèbres bicyclettes Gendron ayant des coussinets à 3 points. De l'Atlantique au Pacifique ils possèdent le titre incontestable de "Rois des Chemins Canadiens." Ils ont gagné depuis la course de 20 milles sur le chemin jusqu'aux courses pour le trophée Dunlop à Londres et à Winnipeg; depuis le championnat tandem provincial de Manitoba jusqu'au championnat tandem Canadien; depuis le championnat des amateurs des provinces Maritimes jusqu'au championnat parmi les bicyclistes de profession du Manitoba. Les deux tiers de toutes les courses parmi les bicyclistes de profession, en 1897, ont déjà été gagnées sur les GENDRON rapides et qui circulent facilement; ils ont aussi obtenu les PREMIER, SECOND et TROISIEME prix dans une course de 20 milles sur le chemin qui a eu lieu dernièrement. Cependant, nonobstant une preuve aussi écrasante de la supériorité des coussinets à 3 points sur tous les autres, quelques fabricants sans scrupule veulent nous faire croire qu'un coussinet à l'ancienne façon, que nous avons mis de côté il y a cinq ans, comme n'étant convenable que pour un musée d'antiquités, est encore le meilleur. Comme l'homme qui se demande encore qui est-ce qui porte l'éléphant — ILS NE VEULENT PAS CROIRE CE QU'ILS NE PEUVENT PAS COMPRENDRE.

Tandis que dans toutes les parties du Canada les bicyclettes GENDRON, qui circulent facilement, font subir les défaites les plus ignominieuses à leurs favoris; les avocats des coussinets à l'ancienne façon s'amuse en montrant au public combien de roues on peut mettre en mouvement avec un fil de soie. Comme l'homme qui se demande qui porte les quatre tortues qui portent l'éléphant — ILS NE VEULENT PAS CROIRE CE QU'ILS NE PEUVENT PAS COMPRENDRE.

Maintenant, messieurs qui êtes en faveur des coussinets à l'ancienne façon, il y a longtemps que vous proclamez l'excellence de vos coussinets, c'est maintenant le temps de nous donner des preuves. Montrez-nous vos lettres de créances et rendez compte au public de vos exploits. Vos arguments insignifiants nous ennuiant.

ETABLISSEZ VOS DROITS ET TENEZ-VOUS TRANQUILLES.

Les Bicyclettes Gendron avec coussinets à 3 points ont gagné plus de courses en UN MOIS que tous les Bicyclettes avec coussinets à 4 points mis ensemble en ont gagné en un an.

Gendron Manufacturing Co., Ltd.

TORONTO et MONTREAL, Canada.

* NOTE—Outre les coussinets à 4 points que nous avons mis de côté, nous avons encore en notre possession des vieux coussinets, patrons, etc., de nécessaires de bicyclettes, comme on s'en servait il y a 10 ou 15 ans. Nous les vendrons à des prix très réduits. De fait nous consentons à les donner comme cadeau à un antiquaire s'ils peuvent lui être de quelque utilité.

Chronique de Québec

Mercredi, 16 juin 1897.

Plusieurs de nos institutions financières ont publié dernièrement le rapport de leurs opérations de l'année et exposé la situation générale des affaires. L'on ne se plaint pas de Québec. Au contraire, il semble y avoir amélioration sur l'année précédente, avec une encourageante perspective. Seulement, on conseille la prudence et l'économie, deux vertus toujours essentielles, mais plus particulièrement importantes quand il s'agit, comme dans le commerce, d'opérer avec un capital et un fonds de marchandises dont souvent la plus grande partie n'appartient pas à celui qui est chargé de les exploiter.

Il ne faut pas non plus se dissimuler que tout notre district, d'après les apparences jusqu'aujourd'hui, va être sévèrement éprouvé. La récolte, d'une manière générale, menace d'être bien au-dessous de la moyenne, ce qui signifie que nos cultivateurs seront incapables de rencontrer la plupart de leurs échéances, que leurs comptes de marchands vont rester en arrière, et qu'ils vont s'endetter encore pour leurs achats courants. En d'autres termes, les collections vont se faire de plus en plus difficiles, les ventes au comptant vont diminuer considérablement, et le système de crédit qui est la ruine et du marchand et de l'acheteur — ce système dis-je, va de nouveau gangrener notre commerce. — Il est donc de la première importance, pour tout le monde, d'être prudent et économe, c'est le seul moyen de prévenir des catastrophes.

Sans doute, à quelque point de vue, il

ya lieu de se réjouir. Le travail est abondant dans notre milieu, et la classe ouvrière a sa large part du patronage. Les gages sont assez rémunérateurs, mais ils ne dureront pas toujours. Il importe donc de ne pas tout dépenser au fur et à mesure. Même les fêtes jubilaires qui se préparent ne doivent pas faire oublier que la dépense doit être limitée autant que possible.

Il y aura nécessairement perte de temps; si, avec cela, on oublie de calculer, ce sera en outre une perte d'argent dont le budget de famille aura à souffrir lors des provisions d'automne, quand tout sera peut-être hors de prix par suite de la mauvaise récolte. Il sera trop tard pour faire ces remarques quand la belle saison sera finie.

Voilà pourquoi, imitant en cela quelques financiers de marque dont nous avons les rapports, nous croyons devoir répéter dans notre humble sphère d'action, à tous ceux qui nous lisent : *Economie, prudence.*

Le commerce de la semaine n'a pas été très actif. La froide température et les pluies continuelles en sont la cause.

Par contre, l'animation est toujours considérable dans la population ouvrière qui trouve de l'emploi en masse aux divers travaux privés ou publics en cours d'exécution.

EPICERIES

C'est dans cette ligne d'affaires où l'on remarque la plus grande activité.

Tout le monde semble aimer à faire sa provision de bonnes choses avant les fêtes jubilaires afin de ne pas avoir à s'occuper de ce détail pendant les fêtes. Les prix sont stationnaires.

Les sirops sont faibles et sans changement.

Sucres : Jaunes, 3½ à 3¼; Powdered, 6c; Paris lump, 6c; Granulé, 4½ à 4¼; et les sirops Barbades premier choix à 24 et 25c le gall. et le Porto-Rico pur à 28c.

Huile de charbon : 13 à 13½c.
Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50; homard, \$2.15 à \$2.25; blé-d'Inde, 75 à 80c; pois, 80 à 90.

Les tomates sont rares et font 90 à \$1.00.

Sardines à l'huile: Canadiennes 4 à 5c; Françaises, 8 à 12c; de l'Union Sardinère : ½ de boîtes 8½c; ¼ boîtes 11½c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Il y a peu de nouveau à noter cette semaine. Le foin est toujours à la hausse. Les farines sont stationnaires aux prix cotés.

Il n'y a pas beaucoup d'activité en général, et la reprise ne se fera guère avant septembre.

Farine (en poches) : Fine \$1.20 à \$1.25; Superfine, \$1.40 à \$1.50; Extra, \$1.70 à \$1.80; Patent, \$2.15 à \$2.20; S. Roller \$2.00 à \$2.10

Grains: Avoine (par 34 lbs) Ontario 30 à 31c; Province 26 à 28c; blé d'Inde, 38 à 40c; son 55c.

Lard : Short Out, \$13.50 à \$14.50; sain-doux pur, en seaux, \$1.40 à \$1.50; do composé, \$1.20 à \$1.30; chaudières, 6 à 7c

Huile: Loup-Marin "Straw," 36 à 37c. Huile de morue, 27c.

Foin—En ballots \$11.75 à \$12.00.

L'approche des fêtes jubilaires est l'occasion de plusieurs travaux importants. On remarque, entre autres choses, que la corporation fait faire des réparations nombreuses aux trottoirs et aux rues, ce qui n'était pas sans grand besoin, car il faut avouer que nos rues, par suite du mauvais temps et des tra-

La Compagnie John L. Cassidy Limitée,

IMPORTATEURS
...DE...PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX,
ARGENTERIE, COUPELLERIE, ARTICLES D'ECLAIRAGE, Etc.

339 & 341 RUE ST. PAUL, - - - MONTREAL.

LEDUC & DAoust MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

EN GROS ET A COMMISSION
AVANCES LIBERALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLICITEE

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

Chambre 701 MONTREAL.
New York Life Bldg.

GRAINS DE SEMENCE

Blé rouge et blanc Manitoba et Ontario; Avoine, Banner

Welcome, Merveilleuse Canadienne, etc.; Pois, Orge

Sarrasin etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien

et de l'ouest; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont, mammoth; Plâtre à terre; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Sirop Fajardos

Reçu par Btine "Boston Marine" une cargaison de
SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

Notre Assortiment pour le Printemps est au grand complet...

Spécialités: Valises, Sacs de Voyage, Etc., aux prix de fabrication. Nos balais sont toujours les meilleures valeurs du marché. Nous payons le fret sur des quantités de 5 doz. ou plus.

JOB, 75,000 pièces de Tapiserie, depuis 3 cts en montant.

LABRECQUE & MARCOTTE, 13 rue St-Antoine, Québec.

SUCCESSEURS DE BOISSEAU & MARCOTTE

SEMENCE

TRÈFLE Blanc, Alsike, Rouge, Ordinaire, Vermont Mammoth etc. MIL Canadien, et de l'ouest. BLÉ Manitoba et d'Ontario.

Avoine, Pois, Orge, Plâtre pour la terre, etc.

Fleur, Engrais, Lard, Poisson.

Huile de Poisson, Sel Beurre, etc.

GEO. TANGUAY

Magasin: 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau: 48 rue Saint-Paul BASSE-VILLE

Quais: Rues St-André et Dalhousie QUEBEC

LS. DESCHENES
ENGANTEUR DE COMMERCE

—KT—

Jobber en Chaussures
No 60 RUE ST-JEAN
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de jobs pour leur commerce

vau de l'Electrique, sont dans un état absolument désastreux.

La commission de la voirie a une forte tâche à accomplir pour remettre tout à l'ordre, il se fait actuellement beaucoup d'ouvrage dans ce sens.

Une autre réforme que les autorités municipales ont résolu de faire, c'est la suppression des enseignes et autres saillies qui s'étendent ou se projettent sur la rue. Le règlement, qui remonte à 1865, est formel à ce sujet, et il s'est produit récemment des abus qui nécessitent l'intervention du pouvoir public.

Naturellement la mise à exécution de ce règlement n'ira pas sans causer bien des mécontentements et des protestations.

On a suggéré, comme moyen terme, d'imposer un droit de license à tous ceux qui voudront bénéficier de l'exception à la loi.

Voilà une occasion toute trouvée d'augmenter les revenus de la ville.

Il est possible, toutefois que, sans en venir à ces extrémités, le conseil considère l'opportunité de modifier le règlement et de le rendre un peu moins tyrannique. Ce serait rendre justice à tous.

Il paraît y avoir peu d'activité dans les manufactures de chaussures et nous avons interrogés à ce sujet quelques hommes du métier qui nous ont appris que le travail se fait rare, que les gains sont petits et que plusieurs sont obligés de chômer.

Il n'y a rien là, cependant, d'inquiétant à cette saison de l'année. Ce qui l'est plus, c'est qu'on ajoute que d'après les apparences, les commandes ne sont pas aussi considérables qu'on s'y attendait. Tout cela peut encore changer, mais donne raison à ceux qui soutiennent qu'il faut être économe et prudent.

En somme, la semaine qui fuit n'est pas sans causer quelque malaise. Nous espérons que la semaine prochaine, avec les grandes démonstrations officielles, l'inauguration d'un nouveau parc, les réjouissances publiques, etc., donnera un élan général aux affaires.

L. D.

VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 22 au 29 juin 1897

DISTRICT DE MONTREAL

Léon Ploussard vs Adam Todd.

St Laurent—Le lot 122 contenant 12 arpents avec bâtisses.

Vente le 26 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Dame Vve Jos. Ostigny vs Vve de Pierre Contant et al.

Chambly Bassin—Le lot 73 avec bâtisses.

Vente le 26 juin à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Wilfrid Chouinard vs John Murison.

Montréal Annexe—Le lot No 12 2-57 situé Ave du Parc avec bâtisses.

Vente le 23 juin à 11 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

DISTRICT DE QUÉBEC

Thos Bélanger vs Honoré Verret.

Beauport—Le lot 586 étant un emplacement avec bâtisses.

Vente le 26 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Dame Vve Pierre Lespérance vs Olivier Cauchon.

Lévis—Le lot No 140 du quartier St-Laurent avec bâtisses.

Vente le 25 juin à 10 h. a. m., à la porte de l'église de N.-D. de Lévis.

La Cité de Québec vs J. B. St-Laurent.

Québec—1) Le lot 804 de St-Sauveur situé rue Kirouac.

2) Le lot 831 du même endroit avec bâtisses.

Vente le 25 juin, à 10 h. a. m., au bureau du Shérif.

DISTRICT D'ARTHABASKA

Venceslas Dionne vs Amédée Laroche.

St Paul de Chester — Une terre désignée sous le No 108 du 6e rang.

Vente le 25 juin à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUHARNOIS

Adélar Dulude vs Néré Honeau

St Stanislas de Kostka — Le lot 208 étant un emplacement, avec bâtisses.

Vente le 28 juin, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUCE

Hon. T. C. Casgrain vs Sophie Grégoire

St Ezéar—Le lot 70 contenant 10 arpents, situé concession St Thomas.

2) Les lots Nos 52 et 56 contenant 4 arpents avec bâtisses.

Vente le 26 juin, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE CHICOUTIMI

Ambroise St Gelais vs Cléopha St Gela's

Notre-Dame de Laterrère—La justice moitié nord-ouest du lot 5 du rang ouest de la rivière Chicoutimi contenant 78 acres avec bâtisses.

Vente le 28 juin à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'IBERVILLE

Joseph Guillerie vs Dolphis Guillerie

St Bernard de Lacotte—Une terre désignée sous le No 591 contenant 60 arpents avec bâtisses.

Vente le 28 juin, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE KAMOURASKA

J. B. Jean vs Hormias Lapointe.

Ste Rose du Dégelé—Un emplacement désigné sous la partie du No 40, avec bâtisses.

Vente le 25 juin, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

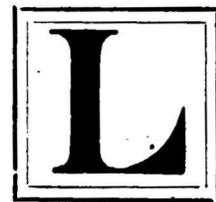
The Sherbrooke Loan and Mortgage Co. vs Hon. J. G. Robertson et al.

Sherbrooke—Le lot No 968 situé rue Commerciale avec bâtisses.

Vente le 23 juin, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.



LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.
PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
 Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.
 La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MONTREAL

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

Négociants Industriels.

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés par les meilleures maisons dans chaque ligne. Ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général, et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS MONTREAL 17 JUIN 1897

<p>Allumettes.</p> <p>New Dominion..... la caisse... 3 15 Phoenix..... "..... 3 00 Télégraph..... "..... 3 70 Telephone..... "..... 3 50 Tiger..... "..... 3 35</p> <p><i>Frêt payé à destination, et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et plus assorties ou non.</i></p> <p>Parlor..... la caisse... 1 45 "..... par 5 caisses... 1 40</p> <p>Articles divers.</p> <p>Bien Parisien..... lb. 0 11 0 13 Bouchons communs gr. 0 18 0 30 Bougie Paraffine..... lb. 0 09 1/2 0 10 1/2 " London Sperm..... lb. 0 08 1/2 0 09 1/2 Arques à couteaux..... doz. 0 35 0 37 1/2 Brûleurs pour lampes No. 1..... doz. 0 00 1 00 No. 2..... "..... 0 00 0 75 No. 3..... "..... 0 00 0 70 Câble coton 1/4 pouce..... lb. 0 13 1/2 0 14 " Manila..... "..... 0 12 0 14 " Sisal..... "..... 0 05 1/2 0 07 " Jute..... "..... 0 08 1/2 0 09 Cartes à jouer..... doz. 0 25 3 50 Chandelles suif..... lb. 0 00 0 09 Epingles à linge bte. 5 gr. 3 fls. 4 fls. No. 1..... doz. 0 40 0 70 No. 2..... "..... 0 50 0 90 No. 3..... "..... 0 60 1 20 No. 4..... "..... 0 75 1 35 No. 5..... "..... 0 90 1 60 No. 6..... "..... 1 25 2 10 Graine de canari..... lb. 0 03 1/2 0 04 " paq..... "..... 0 06 0 08 " chanvre..... "..... 0 03 1/2 0 04 " rapée..... "..... 0 06 0 07 Lessiv concentré, com..... "..... 0 30 0 40 " pur..... "..... 0 55 0 70 Mèches à lampes No. 1..... No. 10 0 16 0 20 " No. 2..... No. 13 0 13 0 15 " No. 3..... No. 12 0 12 0 13</p> <p>Bières.</p> <p>Bass' Ale. Read Bros. Dog's Head..... qts dz. 2 55 "..... pts " 1 57 1/2</p>	<p>Guinness' Stout.</p> <p>Read Bros Dog's Head..... qts oz. 2 52 1/2 "..... pts " 1 50</p> <p>Cafés.</p> <p>Cafés rôtis.</p> <p>Arabian Mocha..... la livre 35 Imperial..... "..... 31 Jamaïque..... "..... 26 Java Siftings..... "..... 31 Maracaibo..... "..... 27 1/2 Old Gov..... "..... 31 Old Gov Java et Mocha..... "..... 31 1/2 Pure Mocha..... "..... 32 1/2 Rio..... "..... 19 1/2 21 1/2 Standard Java..... "..... 15 et Mocha..... "..... 15</p> <p>Chocolats et Cacaos.</p> <p>Chocolats Frij.</p> <p>Caracas 1/4 boîte de 6 lb. la lb. 0 42 Diamond 1/4 et 1/2 boîte de 6 lb. "..... 0 24 Gold Medal (sucré) de 6 lb. "..... 0 29 Monogram 1/2, 0 div. "..... 0 24 Pur non sucré 1/2 "..... 0 12 Vanille 1/4 "..... 0 42</p> <p>Chocolats Cowan</p> <p>French Diamond 6 div 12 lbs. lb. 0 24 Queen's dessert. 1/4 et 1/2 "..... 0 40 " 6 div "..... 0 42 Mexican Vanilla. 1/4 et 1/2 "..... 0 35 Parisien, marc à 5c "..... 0 30 Royal Navy. 1/4 et 1/2 "..... 0 30 Chocolate icing paq 1 lb. dz. 2 25 " 1/2 "..... 1 25 Pearl Pink Icing "..... 1 25 White Icing "..... 1 75</p> <p>Chocolats Felix Potin</p> <p>Chocolat, qualité No. 1..... lb. 0 27 1/2 " No. 3..... "..... 0 35</p> <p>Cacaos Frij.</p> <p>Concentré 1/4, 1/2, 1 lb. boîte de 1 dz. 2 40 Homéopathique 1/4, bte 14 lbs. lb. 0 33 " 1/2, bte 12 lbs. "..... 0 33</p>	<p>Cacaos Cowan.</p> <p>Hygiénique, en tins de 1/2 lb. dz. 3 75 " 1/4 lb. "..... 2 25 " 3 lbs. lb. 0 55 Essence cacao, non sucré..... dz. 1 40 " sucré, tins 1/4 lb. "..... 2 25</p> <p>Cacao Felix Potin.</p> <p>Cacao, boîte 1/4 lb. "..... lb. 0 27 1/2</p> <p>Confitures et Gelées.</p> <p>Confitures.</p> <p>Michel Lefebvre et Co. Canistres de 1 et 2 lbs. lb. 0 13 " 3, 4 et 5 lbs. "..... 0 12 " 6, 7 et 10 lbs. "..... 0 11 Seaux de 7 lbs. "..... 0 12 " 14 "..... 0 11 1/2 " 28 "..... 0 11 Tumbiers de 8 onces..... doz. 1 25 " 1 lb. "..... 2 25</p> <p>Crosse de Blackwell</p> <p>Diverses..... dz. 1 90 2 50</p> <p>Gelées.</p> <p>Michel Lefebvre et Co. Canistres de 1 et 2 lbs. lb. 0 11 " 3, 4 et 5 lbs. "..... 0 10 " 6, 7 et 10 "..... 0 09 1/2 Seaux de 7 lbs. "..... 0 10 " 14 "..... 0 09 1/2 " 28 "..... 0 09 Tumbiers de 8 onces..... dz. 1 25 " 1 lb. "..... 2 25</p> <p>Lazenby.</p> <p>Tablettes de Gelées 13 var..... pts. 1 20</p> <p>Conserves alimentaires.</p> <p>Légumes.</p> <p>Asperges..... dz. 4 00 4 50 Baked Beans Hoegg "..... 1 20 1 25 Windsor "..... 1 20 1 25 Blé d'Inde 2 lbs "..... 0 50 0 65 Yarmouth "..... 0 00 1 50</p>	<p>Rié-d'In. Windsor 2 lb. os. 0 70 0 75</p> <p>Champignons..... bte 0 14 0 24 Citrouilles 3 lbs..... dz. 0 85 0 09 Haricots de Boston..... " 2 10 2 25 Haricots verts..... " 0 70 0 00 Olives, Pintes..... " 3 75 4 00 " 1/2 Pintes..... " 2 00 2 50 Petits pois français bte 0 09 0 11 " fins..... " 0 13 0 14 " extra fins..... " 0 15 0 16 " surfins..... " 0 17 0 18 Pois canadiens 2 lbs..... " 0 75 0 90 Tomates..... dz. 0 85 0 85 Truffes..... " 4 80 5 00</p> <p>Fruits.</p> <p>Ananas 2 et 2 1/2 lbs. dz. 2 10 2 50 Bluebs..... " 0 05 0 70 Fraises..... " 1 55 1 65 Framboises 2 "..... 1 00 1 75 Pêches..... " 1 80 1 90 " 3 "..... 2 70 2 95 Potres..... " 1 65 2 00 " 2 "..... 2 20 3 00 Pommes gal..... 1 45 1 50 " 3 lbs..... 0 75 0 80 " 2 "..... 0 00 0 35 Prunes..... " 1 65 1 90</p> <p>Poissons.</p> <p>Anchois..... dz. 3 25 0 00 Anchois à l'huile..... " 3 25 4 50 Clams 1 lb..... " 1 50 2 00 Haricots marines..... " 1 50 1 60 Haricots aux Tomates..... " 1 40 1 50 Homards, boîte ronde..... " 2 20 2 50 " plate..... " 2 00 2 85 Huîtres, 1 lb..... " 1 30 1 40 " 2 "..... " 2 20 2 40 Maquereau..... " 1 30 1 40 Sardines 1/4 françaises bte 0 08 0 25 " 1/2 "..... " 6 16 0 35 Sardines Royan à la Vatel..... " 0 00 0 15 Sardines Royan à la Bordelaise..... " 0 00 0 15 Saumon boîte ronde dz 1 12 1 45 " plate..... " 1 50 1 75 Smelts (Eperlans)..... " 0 50 0 60 Thon à la Vatel, Jarre..... " 0 00 0 27 1/2</p>
---	--	---	--

CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. CACAO FRY

AGENTS, **D. MASSON & CIE, MONTREAL.**

CHS. LACAILLE & CIE
Epiciers en Gros
 IMPORTATEURS DE
Mélasses, Sirops, Fruits Sees,
Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,
Etc., Etc.
 Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.
 329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier
 MONTREAL

AVIS DE FAILLITE
 IN RE
ABRAHAM FALARDEAU
 281 Rue St Antoine, Montreal, Failli.
 Les sous-signés vendront à l'encan public, à la place d'affaire du failli.
Jeu, le 24 Juin, 1897, à 11 heures a. m.
 Tout l'actif cede par inventaire:
 Fonds de commerce de pipes, tabac, vi
 trimes, chaises de barbiere, miroirs \$322 47
 Loyer des premisses à Echoir 120 00
 8512 47
 Le tout sera vendu pour argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection mercredi, le 23 juin 1897. L'inventaire en vue à nos bureaux. Pour autres informations, s'adresser à
BILODEAU & RENAUD,
 Cessionnaire,
 15, rue St-Jacques, Montreal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

La COMPAGNIE CANADIENNE DE GAOUTHOUG DE MONTREAL
 Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs chapeaux et pardessus ne peuvent être surpassés.
Demandez la Ctaque....
"20th CENTURY"
 Bureaux et Entrepôts:
388 rue St-Paul, Montréal
 Succursales TORONTO et WINNIPEG

NOUS SAVONS que les temps sont durs, que l'argent est rare, les crédits longs, la collection difficile et nous avons marqué nos marchandises en conséquence. Nos échantillons de **chaussures** sont supérieurs à tous ceux qui les ont précédés et nos **Prix plus que raisonnables.** Malgré que la majorité se plaint du peu de commerce qu'il y a **NOUS IGNORONS** ce que c'est que de reculer dans les affaires. Avez-vous besoin de **Chaussures, Ctaques, Vernis, Lacets, en gros?** Ecrivez-nous, notre voyageur ira vous voir.

Si d'autres marchands, sont trop sévères, nous vous donnerons satisfaction. Il faut vivre et laisser vivre. Si vous venez à Québec, entrez nous voir.

J. H. BEGIN, CHAUSSURES EN GROS! 121 rue St-Joseph, Québec.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 JUIN 1897.

Specialités de W. Clark.

Canistres carrés.	
Boeuf, can. 1 lb. 24 à la c.	dz. 1 10
" " 2 " 12 "	" 2 00
" " 6 " 12 "	" 6 60
" " 14 " 24 "	" 14 30
Jambon " 1 " 24 "	" 1 05
Pieds de cochon, can. 2 lbs. 12	" 2 10
À la c.	" 2 10
Canistres ronds.	
Boeuf bouilli, can. 1 lb. 24 à la c.	dz. 1 10
" " 2 " 12 "	" 2 00
" " 6 " 12 "	" 6 00
Boeuf fumé " 1 " 24 "	" 2 20
Lang. de boeuf " 2 " 12 "	" 6 00
" pr. lunch " 1 " 24 "	" 2 40
Mouton rôti " 2 " 12 "	" 2 20
" " 6 " 12 "	" 6 00
Roast Beef " 1 " 24 "	" 1 10
" " 2 " 12 "	" 2 00
" " 6 " 12 "	" 6 00
Sauc. (amb'ge) " 1 " 24 "	" 1 40
" " 2 " 12 "	" 3 25
Conserves.	
Boeuf pot. 1/2 lb. 48 à la c.	dz. 0 65
Dinde " 48 "	" 0 65
Gibier " 48 "	" 0 65
Jambon " 48 "	" 0 65
Langue " 48 "	" 0 65
Poule " 48 "	" 0 65
Pâtés truffés.	
Canard sauv. can. 1/2 lb. 48 à la c.	dz. 1 10
Perdrix " 48 "	" 1 10
Poule " 48 "	" 1 10
" et Jambon " 48 "	" 1 10
Soupes.	
Consommé can 1 pte 48 à la c.	dz. 1 10
Gibelotte " 48 "	" 1 10
Julienne " 48 "	" 1 10
Légumes " 48 "	" 1 10
Mock Turtle " 48 "	" 1 10
Mulligatawny " 48 "	" 1 10
Plum Pudding " 1 lb. 24 "	" 2 00
" " 2 lb. 24 "	" 2 50
Pois can 1 pte 48 "	" 1 10
Poule " 48 "	" 1 10
Queue de boeuf " 48 "	" 1 10
Rognons " 48 "	" 1 10
Tomates " 48 "	" 1 10
Vianes en conserve.	
Corned Beef, bte 1 lb. dz.	1 20 1 55
" " 2 " dz.	2 15 2 05
" " 6 " dz.	6 75 3 00
" " 14 " dz.	14 00 18 00

Lang. de porc. " 1 " dz.	2 65 3 50
" " 2 " dz.	5 25 6 75
" boeuf " 1 1/2 lb.	0 00 8 00
" " 2 " "	6 75 9 50
" " 3 " "	0 00 14 00
English Brawn " 0 00	1 30
Boeuf (chipped dried) " 0 00	3 00
Dinde, bte 1 lb. " 0 00	2 20
Patés de foie gras " 5 25	8 00
Pieds de cochon, bte 1 1/2 lb.	0 00 2 30
Poulets, " 1 lb.	2 00 2 25
Spécialité des Lazenby.	
Soupes Real Turtle dz.	0 00 9 00
" assorties " 3 00	3 75
" bts carrées " 0 00	1 65
Cirages.	
Cirages français dz.	0 25 0 70
" canadiens " 0 20	0 60
Mines.	
Mine Royal Dome gr.	1 70 0 00
" James " 2 40	0 00
" Rising Sun large dz.	0 00 0 70
" small " 0 00	0 40
" Sunbeam large " 0 00	0 70
" small " 0 00	0 35
Silverine, grande " 0 00	0 75
Vernis.	
Vernis à barnais gal.	0 00 1 80
" " dz.	1 10 1 20
" à tuyaux gal.	0 00 0 90
" Parisien dz.	0 70 0 75
" Royal polish " 0 00	1 25
Drogues et Produits Chimiques.	
Acide carbonique lb.	0 30 0 40
" citrique " 0 50	0 55
" oxalique " 0 10	0 12
" tartrique " 0 33	0 35
Aloès du Cap " 0 14	0 15
Alun " 0 01 1/2	0 03
Bicarbonate de Soude brl.	2 45 2 75
Bichrom. de potasse lb.	0 10 0 12
Bleu (carré) " 0 10	0 16
Borax raffiné " 0 06	0 08
Bromure de potasse " 0 65	0 60
Cendres de soude " 0 80	0 90
" anglais " 0 85	0 95
Chlorure de soude " 0 01 1/2	0 02
Chlorure de chaux " 0 02 1/2	0 05
" de potasse " 0 23	0 25
Couperose 100 lbs	0 55 1 00
Crème de tartre lb	0 20 0 25
Extrait de Campêche " 0 10	0 11
" en paquets " 0 12	0 14
Glycérine " 0 18	0 22
Gomme arabique " 0 50	1 25
Gomme épinette " 0 00	0 25

Indigo Bengale lb	1 50 1 75
" Madras " 0 60	0 80
Jodure de potasse " 4 00	4 25
Opium " 4 50	4 75
Phosphore " 0 60	0 75
Résine " 0 00	0 01 1/2
Salpêtre " 0 06	0 07 1/2
Sels d'Epsom 100 lbs.	1 50 3 00
Soda caustique 80 " 1 75	2 00
" 70 " 2 00	2 25
" à lave " 0 00	0 75
" à pâte bri. " 0 00	2 50
Soufre poudre lb.	0 01 1/2 0 03
" bâtons " 0 01 1/2 0 03	
" rock, sacs. 100 lbs.	1 50 2 00
Strychnine oz.	0 90 1 00
Sulfate de cuivre lb.	0 04 1/2 0 05 1/2
" de morphine " 1 90	2 00
" de quinine oz.	0 40 0 45
Sumac tonne.	50 00 60 00
Vert de Paris lb.	0 14 0 17
Vitriol " 0 04 1/2 0 06 1/2	
Eaux Minérales.	
Carabana case.	10 50 6 00
Hunyadi Matyas " 0 00	
Pougues St-Leger " 10 50	
St-Galmier qts. (source Badott).	6 00
" pts. " 7 50	
Vichy Célestins, Grande Grille.	10 00
" Hôpital, Hauterive " 10 00	
" St-Louis " 00	
Epices pures.	
Allspice, moulu lb.	0 13 0 15
Cannelle moulu " 0 15	0 18
" en nattes " 0 12	0 14
Clous de girofle " 0 11	0 17
" ronds " 0 08	0 10
Gingembre moulu " 0 20	0 25
" racines " 0 10	0 28
Maïs moulu " 0 00	0 90
Mixed Spice moulu Tin	
1 oz. " 0 42	0 45
Muscade blanche " 0 40	0 55
" non blanche " 0 60	0 70
Piment (clous ronds) " 0 09	0 10
Poivre blanc, rond " 0 10	0 12
" moulu " 0 15	0 18
" noir, rond " 0 07 1/2	0 08
" moulu " 0 00	0 12
Whole Pickle Spice " 0 15	0 20
Fruits secs.	
Abricots Calif. lb.	0 13 0 15
Amandes 1/2 molles " 0 08	0 10
" molles " 0 09 1/2	0 12
" " " 0 18	0 20
" " " 0 40	0 45
Amand. amères écalées " 0 00	0 35
Peaches Jordan " 0 05 1/2	0 06 1/2

Figues sèches en boîtes lb	0 07 0 10
" " en sac " 0 03 1/2	0 04
Nectarines Californie " 0 09	0 10
Noisettes (Avelines) " 0 09 1/2	0 10 1/2
Noix Marbot " 0 09 1/2	0 11
" Grenoble " 0 11	0 12
" " écalées " 0 00	0 00
Noix du Brésil " 0 09	0 10
" Pecan " 0 09	0 11
" " polles " 0 10	0 14
Peanuts rôtis (arach.) " 0 06	0 08
Pêches Californie " 0 08	0 10
Poires " 0 09	0 10
Pommes séchées " 0 03	0 04
Pommes évaporées " 0 04 1/2	0 05 1/2
Pruneaux Bordeaux " 0 03 1/2	0 06
" " Bosn. " 0 06	0 07 1/2
" Californie " 0 09	0 10
Raisins Calif. 3 cour " 0 00	0 07 1/2
" " 4 " 0 08	0 09
Corinthe Provincials " 0 05 1/2	0 06
" " Filistras " 0 06	0 06 1/2
" " Patras " 0 00	0 00
" " Vostizras " 0 00	0 08
Malaga Loose Muscat, bte. 1 35	1 40
" London Layers " 1 45	1 50
" Black Baskets " 2 15	2 25
" " Connaisseur Cluster " 1 75	2 00
" " Buckingham Cluster " 3 75	4 00
" " Russian Cluster " 0 00	4 90
Sultana lb.	0 07 1/2 0 10
Valence off stalk " 0 00	0 05
" fine off stalk " 0 05 1/2	0 06
" Selected " 0 08 1/2	0 08 1/2
" 4 cour. " 0 08 1/2	0 07
Fruits verts.	
Ananas " pièce " 0 10	0 15
Attocas " baril " 0 00	0 00
Bananes " régime " 0 55	1 25
Pommes Spies " baril " 0 00	0 00
" " Baidwins " 0 00	0 00
" " Russets " 5 00	6 00
Raisins Ailméria " 0 00	0 00
Oranjes Valence (420) " 4 50	5 00
" (714) " 5 00	6 00
" Messine (180) " 2 75	3 00
" (200) " 3 00	3 00
" (300) " 3 00	3 50
" (80) " 1 25	1 50
" (100) " 1 50	1 75
" sanguines (blood) (80) " 1 50	2 00
" " (100) " 2 00	2 50
" " (120) " 2 00	2 50
Citrons, Messine " 1 25	2 50
Oignons rouges " baril " 0 00	0 00
" " d'Egypte, 112 lbs " 0 00	3 00
Noix de coco, par 100 " 3 50	4 00

Marinades Heinz...

Lunch prêt en dix minutes avec une boîte de BAKED BEANS, SAUCE AUX TOMATES DE HEINZ. Vous ne pouvez rien trouver de mieux sous le rapport de la saveur.

AUTRES SPECIALITES POPULAIRES—

- Marinades Sucrées.
- India Relish.
- Chutney aux Tomates.
- Ketchup aux Tomates, Etc.

EN VENTE PAR—

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.



MEDAILLES--

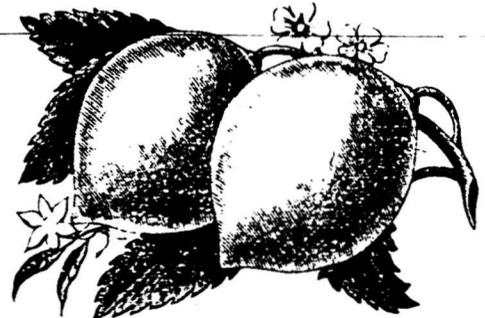
- PARIS
- CHICAGO
- ANVERS
- ATLANTA ETC

The GENUINE always bear this Keystone trade-mark.



Rose's...

West
India



LIME ... JUICE

(Jus de Limon des Indes Occidentales)

EST DELIGIEUX, SAIN ET RAFRAICHISSANT

Plus sain et moins coûteux que les Citrons.

En vente dans toutes les bonnes maisons de gros, épiceries et pharmacies.

LAW, YOUNG & CO., = Montréal

Agents pour le Canada.

PRIX COURANTS—MONTREAL, 17 JUIN 1897.

Rhum.		
Des Lys, 12 bout.	0 00	11 50
" 12 lit.	0 00	13 75
Chauvet cachet or 12 lit.	0 00	14 50
" rouge 12 lit.	0 00	12 75
St-John	0 00	7 75
St-Joseph, Jamaïque	0 00	11 50
St-Périx, Martinique	0 00	10 50
St-Marc	0 00	9 25
	au gallon.	
Jamaïque	4 25	6 15
Gins.		
à la caisse.		
De Kuyper 1 à 24c	6 00	11 50
" 25 à 40c	5 00	11 30
" 50 et plus	5 75	11 15
" cas violette	0 00	2 50
" cas blanche	0 00	3 00
Key Brand	5 00	10 00
" poney	0 00	2 40
Melchers poney	0 00	2 50
" plicies 4 doz.	0 00	8 00
" Honey Buckle		
(cruchons verre)	0 00	8 50
Wynand Focking	0 00	10 00
Bernard Old Tom	0 00	7 25
Booth	0 00	7 85
" 5 caisses	0 00	7 60
Melrose Drover Old Tom	0 00	7 00
Booth London Dry	0 00	7 75
Burnett	0 00	7 25
Melrose Drover Dry	0 00	7 00
Coate Plymouth	0 00	9 25
Gins en fûts.		
De Kuyper, barriq. le gal.	0 00	3 00
" quarts	0 00	3 05
" octaves	0 00	3 10
" au gallon	0 00	3 15
Tous autres gins, 5c. de moins.		
Booth's Old Tom, quarts,	0 00	3 45
" le gal.	0 00	3 50
" octaves	0 00	3 50
" au gal	0 00	3 90
J. Kersch Sons & Co. Old Tom,		
" extra	2 30	2 65
" No. 1	2 05	2 25
" No. 2	1 80	2 10
Whisky Canadien au gallons, au quart ou plus.		
Gooderham & Worts 65 O. P.	4 65	
Hiram Walker & Sons	4 65	
J. P. Wiser & Son	4 64	
J. E. Seagram	4 64	
H. Corby	4 64	
Gooderham & Worts 50 O. P.	4 15	
Hiram Walker & Sons	4 15	
J. P. Wiser & Son	4 14	
J. R. Seagram	4 14	
H. Corby	4 14	

Rye Gooderham & Worts	2 25	
" Hiram Walker & Sons	2 25	
" J. P. Wiser & Son	2 24	
" J. E. Seagram	2 24	
" H. Corby	2 24	
Imperial Walker & Sons	2 00	
Canadian Club Walker & Sons	3 00	
Four quantités moindre qu'un quart d'origine:		
65 O. P.	le gal.	4 80
50 O. P.	"	4 25
Rye	"	2 35
Imperial	"	3 10
Canadian Club	"	3 80
Rye Canadien à la caisse.		
Walker's Impérial	quarts	7 65
"	16 flasks	8 15
"	32	8 65
Walker's Canadian Club	quarts	9 15
"	16 flasks	9 65
"	32	10 15
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.		
Gooderham & Worts 1801 1 à 4 c.	6 75	
Seagram 1892	quarts	6 50
" 1883	"	8 75
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.		
colby par c.		
Gooderham & Worts 1801 1 à 4 c.	6 75	
Seagram 1892	quarts	6 50
" 1883	"	8 75
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.		
Apertifs.		
Angostura, caisse 2 doz.	0 00	15 00
Orange Bernard	0 75	7 00
Vermouth Nollly Prat	0 00	6 75
" Italien	8 75	7 00
" Subé & Cie	0 00	6 15
" Fratelli Cora	0 00	6 25
" Chazelbette	0 00	6 25
Liqueurs Cusenier		
Crème de Menthe glaciale	0 00	10 75
verte	0 00	10 75
Curacao blanc	0 00	10 75
Cherry Brandy	0 00	11 50
Curacao Orange	0 00	10 75
Prunelle	0 00	13 50
Kummel doux	0 00	12 25
Crème de Cacao	0 00	14 75
Anisette	0 00	11 25
Marasquin	0 00	12 25
Kirsch	0 00	9 50
Kirsch fin	0 00	10 75
Kirsch rassis	0 00	13 25
Absinthe 12 bouts	0 00	11 25
" 12 litres	0 00	13 25
Amer Cusenier	0 00	10 75
Ritter	0 00	10 75
Sirop de Gomme d'Orgeat,		
de Groseilles, de Limon,		
de Grenadine	00 00	8 00

Produits de la Grande Chartreuse.		
Chartreuse Blanche	12 lit.	24 1/2 lt.
" Jaune	17 00	18 25
" Verte	21 00	22 25
" Verte	26 50	27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50	
"	5 4	1 20
"	4 2	0 90
"	2 8	0 60
Spécifique dentifrice	4 2	0 90
"	2 1	0 45
Abbaye de la Chate Dieu.		
Chartreuse jaune	caisse 24 1/2	15 50
verte	" 24 1/2	18 50
Bénédictine		
Litres, 12 à la caisse	00 00	19 00
1/2 litres, 24 à la caisse	00 00	20 00
Liqueurs Marapol.		
Marc, Kirsch, Menthe,		
caisse assortie 12 lit.	00 00	12 50
Autres liqueurs	00 00	11 50
Sirop diverses	00 00	8 50
Liqueurs Simon Aine.		
Kola-Koff	00 00	10 00
Prunelle	00 00	13 50
Kirsch	00 00	13 00
Maraschino	00 00	14 00
Autres Cacao	00 00	14 00
Anisette	00 00	13 50
Kummel	00 00	12 75
Suc Jaune	00 00	15 75
Suc Vert	00 00	17 75
Liqueurs Frederic Mugnier, Dijon, France.		
Crème de Menthe verte	00 00	11 00
" blanche	00 00	11 00
Curacao triple sec cru	00 00	12 25
" bout	00 00	12 25
Bigarreau (Cherry B'dy)	00 00	11 00
Cacao l'Hara à la Vanille	00 00	12 25
Marasquin	00 00	13 25
Kirsch	00 00	11 25
"	00 00	7 25
Prunelle de Bourgogne	00 00	12 25
Crème de Framboise	00 00	12 25
Finé Bourgogne 12 lit.	00 00	21 15
Eau de Vie de Marc	00 00	18 25
Crème de Cassis	00 00	11 25
Crème de Musigny	00 00	12 25
Apéritif Mugnier	00 00	10 25
Alcool de Menthe	00 00	6 15
Absinthe Ed. Pernod	00 00	14 50
Sivocera.		
Lime Juice Cordial p. 2 ds.	0 00	4 70
"	0 00	4 20
Double Ref. Lime j'ce 1 "	0 00	3 95
Lime syrup bout. can 1 "	0 00	4 20

Mélasses.		
Barbades tonne	au gallon.	0 24
" tierce et qt.		0 20 1/2
" demi quart.		0 27 1/2
" au char ton.		0 23
" tierce		0 25 1/2
" 1/2 qt.		0 20 1/2
Porto Rico, tonne		0 25
" char		0 24
" tierce et qt.		0 27 1/2
" au char		0 26 1/2
Montardes.		
Coleman ou Keen		
Boîtes Rondes Carrées.		
Boîtes 1/2 lb	lb	0 27 1/2 0 45
" 1 "	"	0 25 0 42
" 2 "	"	0 00 0 40
Jarres 1 " par jarre		0 00 0 25
" 4 "		0 00 0 75
Durham	"	0 00 0 90
Pâtes et denrées alimentaires.		
Macaroni importé	lb	0 09 0 10
Vermicelle	"	0 09 0 10
Lait concentré	dz	0 00 1 80
Pois fendus, qt. 100 lbs.	3 40	3 50
Poudre à pâte Cook's Friend.		
No 1, 4 dz. paq	1/2 caisses.	2 40
No 2, 6 "	"	0 80
No 3, 4 "	"	0 40
No 10, 4 "	"	2 10
No 12, 6 "	"	0 70
1 lb - 2 doz. en bte fer blanc, ch.		3 10
" 3 "		1 75
" 4 "		1 10
Poissons.		
Harengs Shore	brl.	3 50 3 75
"	"	0 00 0 00
" Labrador	"	3 75 4 00
"	"	2 25 2 50
" Cap Breton	"	3 60 4 00
"	"	2 25 0 00
Morus sèche	cwt.	4 50 5 00
" verte No 1 qt.	lb.	0 02 1/2 0 02 1/2
" No 1 large qt.	"	0 02 1/2 0 02 1/2
" No 1 draft	"	0 02 1/2 0 00
" désossée	"	0 05 1/2 0 08
Poisson bl. lac Sup.	brl.	0 00 0 00
Fruit des lacs	"	4 10 4 25
Maquereau No 1	"	0 00 0 00
Saumon C. A.	"	0 00 6 25
"	"	11 50 12 00
Saumon Labrador	"	0 00 7 50
"	"	0 00 14 00
Anguille	lb.	0 00 0 00

Cacaos, Chocolats et Cafés COWAN

EN VENTE MAINTENANT CHEZ TOUS LES MEILLEURS EPICIERIS DE LA PUISSANCE
 ILS SONT ABSOLUMENTS PURS.....
 The Cowan Co'y, Ltd, Toronto, Ont.

DUCKETT, HODGE & CIE
 Exportateurs de
BEURRE et FROMAGE
 55 RUE WILLIAM, - - MONTREAL.

JOS. CONTANT Pharmacien et Chimiste
 GROS ET DETAIL
 No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL
 COIN DE LA RUE BONSECOURS Tel. Bell 100

LES MEILLEURES

J'attire votre attention sur une ligne complète de.....

Soupes Assorties

En boîtes de une pinte et de une chopine, à fermeture hermétique.
 EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE GROS.

W. CLARK,
 MONTREAL



G. G. GAUCHER
 FARINES PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à corna.
 Tonique, Stomachique, Dépurative et Vermifuge.
 61 & 83 RUE DES COMMISSAIRES
 ET 22 PLACE JACQUES-CARTIER Montreal

DEMANDEZ LE CATALOGUE **H.W. PETRIE** DE MACHINES NEUVES ET DE TORONTO CANADA

LA HALLE AUX GUIRS, LE MONITEUR DE LA CORDONNERIE
 ---A PARIS---
 10. RUE BEAUREPAIRE
 SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES DES GUIRS ET PEAUX.
 ---50 ANS D'EXISTENCE

Avez-vous Essayé les Tabacs Havane, Rouge et Quesnel

De JOS. COTÉ? Ils sont reconnus commè étant les meilleurs. Marchand en Gros

N. B.—Veuillez S. V. P. remarquer que j'ai le plus grand assortiment de Pipes et Cigares du Dominion. Veuillez remarquer le Nègre à la porte.

JOS. COTE, 179 RUE ST-JOSEPH. QUEBEC.

PRIX COURANTS. — MONTREAL, 18 JUIN 1897.

Produits de la ferme.
(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.
Townships vieux..... lb. 0 00 0 00
" frais..... " 0 14 0 15
De l'Ouest vieux..... " 0 07 0 08
Rouleaux..... " 0 00 0 00
Crèmerie d'octobre..... " 0 00 0 00
" nouveau..... " 0 16½ 0 17½

Fromage.
De l'Ouest nouveau..... lb. 0 08 0 08½
De Québec..... " 0 08 0 08½

Œufs.
Chaumés, Montréal, caisse 0 00 0 00
" Ouest..... " 0 00 0 00
Frais pondus..... da. 0 09 0 09½

Sirup et sucre d'érable.
Sirup diérable en qts. lb. 0 04½ 0 05
" en canistre. " 0 05 0 00
Sucre d'érable pts pains lb. 0 05 0 07

Miel et cire.
Miel rouge coulé..... lb. 0 05 0 08
" blanc..... " 0 07 0 08
" en gateaux..... " 0 10 0 12
Cire vierge..... " 0 25 0 28

Produits Pharmaceutiques.
Graine de lin..... lb. 0 00 0 03
" moulue..... " 0 00 0 04

Spécialités de Picault & Contant.

Doz.		Gros.	
Elixir Pulmon, Balsami..	1 75	18 00	
Biscuit Purgat. Parisien..	1 20	12 00	
Pastille à vers.....	1 50	15 00	
Poudre de conditlon ¼ lb.	0 80	7 20	
" " ½ lb.	1 25	13 00	
" " 1 lb.	1 80	18 00	
Huile foie de morue, 8 oz.	0 00	18 00	
" " 6 oz.	0 00	15 00	
Emulsion foie de morue..	0 00	4 00	
Huile vétérinaire.....	0 00	1 50	
Essence d'épinette.....	0 00	0 80	

Régilisse.
Y. & S. en bâtons (sticks):
Bte de 5 lbs, bois ou papier, lb. 0 40
" Fantaisie " (38 ou 50 bâtons) bt. 1 25
" Ringed, " boîte de 5 lbs..... lb. 0 40
" Acmé " Pellets, boîte de 5 lbs (can.)..... bte. 2 00

"Acmé" Pelleta, boîte fantaisie (30 more à la boîte)..... bte 1 00
"Acmé" Pellets, boîte fantaisie papier, (40 more)..... bte 1 25
Régilisse au goudron et graisses de Tolu, bts de 5 lbs (can)..... lb. 2 00
Pastilles de régilisse, jarre-en-verre 5 lbs..... 1 75
Pastilles de régilisse, boîte de 5 lbs (can)..... 1 50
" Purity " régilisse, 200 bâtons 100..... 0 72½
Régilisse Flexible, bte de 100 morceaux..... 0 70
Navy plugs..... " 0 70
Tripple Tunnel Tubes..... " 0 70
Mint pupp straps..... " 0 70

Riz.
Sac ½ Sac Pch ¼ Pch.
B. 1 6 4 sacs 3 50 3 55 3 60 3 65
5 6 9 " 4 45 3 50 3 55 3 60
10 et plus " 3 40 3 45 3 50 3 55

Riz "Crystal."
En sacs de 25 lbs le sac 1 35
" 50 " " 2 00
" 250 " " 4 50
" Imported 250 lbs " 5 50
Riz Patna Imp. sacs 224 lbs lb. 4 05

Salaisons, Saindoux, etc.
Lard Can. Sh't Cut Mess qt. 15 00 15 50
" S. C. Clear " 00 00 14 00
" S. C. de l'Ouest " 00 00 15 00
Jambons..... lb. 00 11 00 13
Lard fumé..... " 00 00 00 12

Saindoux
Pur de panne en seaux 1 45 1 65
Canistres de 10 lbs lb. 0 07½ 0 08½
" 5 " " 0 07½ 0 08½
" 3 " " 0 07½ 0 08½
Composé en seaux 0 00 1 10
Canistres de 10 lbs lb. 0 00 0 05½
" 5 " " 0 00 0 05½
" 3 " " 0 00 0 06
Fairbanks, en seaux 1 20 1 22½
Cottolene en seaux lb. 0 00 0 08½

Sapallo
En caisses de ¼ et ½ grosse, la gr 11 30

Sauces et Marinades.
Marinade Morton dz. 2 30 2 70
" Crosse & Blackwell " 0 00 3 25
" Suffolk 20 oz..... " 0 00 2 10
" " 16 oz..... " 0 00 1 80

Essence d'anchois..... " 0 00 3 20
Sauce Worcester, ½ ch. " 3 50 3 70
" " chop " 6 25 6 50
" Harvey " 3 25 3 55
Catsup de tomates " 1 00 4 00
" champignons " 1 00 3 40
Sauce aux anchois..... " 3 25 3 55
Sauce Chili..... " 3 75 4 05

Sel.
Sel fin, quart, 3 lbs..... 2 75 2 80
" " 8 " " 2 65 2 70
" " 7 " " 2 45 2 50
" ¼ sac 56 " " 0 00 0 30
" sac 2 cwts " " 0 00 1 00
" gros, sac..... " 0 42 0 45

Sirops.
Matchless..... lb. 0 01½ 0 01½
Amber, ½ qts..... " 0 01½ 0 02
Diamond..... " 0 01½ 0 02
Perfection..... " 0 00 0 02½
Sirup Redpath fins 2 lbs..... 0 00 0 00
" " 8 " " 0 32 0 34
Perfection, a. 25 lbsseau. 0 00 1 05
Honey,seau 28 " " 0 00 0 80

Sucres.
(Prix à la livre.)
Jaunes raffinés..... 0 03½ 0 03½
Extra ground..... qts. 0 00 0 05
" " bte 0 00 0 05½
Cut loaf..... qts. 0 00 0 05½
" " bte 0 00 0 05½
" " bte. 0 00 0 05½
" " bte 0 00 0 05½
Powdered..... qts. 0 00 0 04½
" " bte 0 00 0 04½
Extra granulé..... qts. 0 00 0 04½
" " bte 0 00 0 04½

En quantités de 10 quarts ou plus, 1/16 de moins par lb.

Tabacs Canadiens.
Specialités de Joseph Côté, Québec.

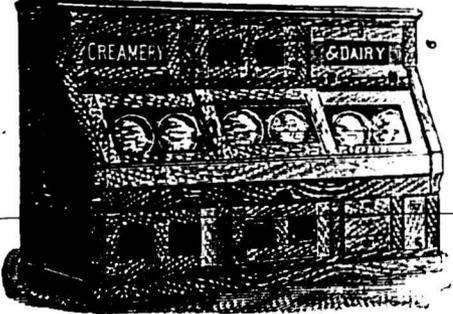
Tabac en feuilles.
BB No. 2 balles de 50 lbs 3 ans 0 12
XXXX " 2 " " " 0 12
XXXX " 1 " " " " 0 14
Blue Prior No. 1 " " " " 0 14
Grand Havane " " " " 0 15
Rouge extra " " " " 0 16
Petit Havane " " " " 0 16
Parfum d'Italie 50 à 100 lbs 1 an 0 35

Tabacs coupés.
Rouge, marque "St-Louis" " 110 lb. btes 4 lbs 0 35
" " " " " 10 lbs " 0 35
Théo 1 lb " " " 0 24
Petit Havane " " " " 0 35
Côte Choice Mixture " " " " 0 00
Queensl ½ lb. " " 5 lbs 0 00
" ½ lb. " " 10 lbs 0 00

Cigares.
El Rama..... 1(20- 1e 1000 48 00
St-Louis..... " " " " 33 00
Key West..... " " " " 28 00
Our Leaders..... " " " " 28 00
Docteur Faust..... " " " " 28 00
Golden Flowers..... " " " " 23 00
Horse Show..... " " " " 20 00
Twin Sister..... " " " " 18 00
Beauties..... " " " " 18 00
Enchantress..... " " " " 18 00
Cheroots..... " " " " 15 00

Tabacs.
American Tobacco Co. of Canada.
Old Chum 1 lb..... lb. 0 68
Seal of N. Carol. ¼ & 1/10 " 0 80
" " 1 lb. blagues " 1 00
Old Gold, ¼ & 1/10 " 0 80
Old Virginia, 1/12 & 1/10 " 0 82
" " ½ lb. boîtes " 0 58
" " ¼ lb. " " 0 58
Puritan Cut Plug 1/10 " 0 75
" " ½ lb. boîtes " 0 75
" " ¼ lb. " " 0 69
Miranda 1 lb..... " 0 65
Brit. Smoking Mix 1 lb. " 0 70
" " ½ lb. boîtes " 0 65
Brit. Navy Cut..... " 0 80
Unique 1/12..... " 0 52
" " ½ lb. paquets " 0 48
" " ¼ lb. " " 0 48
O. K. 1/12..... " 0 60
Hd. cut Virginia, ¼ lb. boîtes " 0 80
Lord Stanley..... " 1 00
Perique Mix ¼ & ½ " 1 10
Athlete 8m Mix ¼ & ½ " 1 25
Pure Perique ¼ & ½ " 1 75
St-Leger ¼ & ½ " 1 10
P. XXX..... " 0 80
" " " " " 0 80
Old Fashioned 1/10 " " 0 85
Rex Perique Mix " " 0 80
Handy Cut Plug 1/5 blagues " 0 85
" " ½ lb. jarres " 0 70
Bean Ideal, 1 lb..... " 0 70
Athlete (Cigaret Tob, 1/10 " 1 05
Sweet Caporal, 1/12 " 1 05

GLACIERE BREVETE "AUBIN"



Cette glacière est beaucoup perfectionnée et ajoute toutes les commodités requises pour en faire une parfaite sous tous rapports. 20 modèles différents toujours exposés à notre salle d'échantillons.
P. S.—Glacières de seconde main prises en échange.
C. P. FABIEN, PROPRIETAIRE ET MANUFACTURIER
Nos. 3167 à 3171 Rue Notre-Dame.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers
Bois et Garnitures de Voitures
Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.
Nos 796 à 802, Rue Craig.
MONTREAL.
Téléphone 576

ETABLIE EN 1868



Si vous avez besoin d'une belle et bonne voiture garantie toute faite à la main, dans les derniers goûts et à bon marché, ainsi que pour toutes réparations, s'adresser à la maison si bien connue de
F. MERCIER, CARROSSIER
1444 à 1448 Rue Notre-Dame Montréal,
Entre les rues Bonsecours et le C. P. R.

THE.....
Globe Spice Mills Co.
ARTHUR BROUSSEAU, PROP.
Manufacturiers et Importateurs d'Epices, Café, Moutarde, Thé, Etc.
Spécialité: — Moutarde Française, emballée en verres, petits flacons, etc.
SEULS PROPRIETAIRES DE LA
Globe Baking Powder
La meilleure poudre allemande en usage.
BUREAU ET MANUFACTURE
393, St-Paul, Montréal
P. S.—Nous donnons en primes de magnifiques cadres, demandez à nos voyageurs de vous montrer les échantillons.

Bureaux à Louer
25 RUE SAINT-GABRIEL
Trois Chambres, 1er Etage.
BON MARCHÉ...
S'adresser :
A. LIONAIS,
Chambre 401, Bâtisse New-York Life.

Articles du Sport...
Articles de pêche, Baseball, Hammack, Lacrosses, Articles de campement, et toutes sortes de décorations et souvenirs du Jubilé.
THE WIGHTMAN SPORTING GOODS CO.
403, RUE ST-PAUL,
MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 JUIN 1897.

Table listing various goods like Southern Sugar, Old Judge, B. C., Puritan, Pine Cut Chewing, etc.

Thés.

Noirs.

Table listing Congous, caddies, etc.

De l'Inde.

Table listing Darjeelings, Assam Pekoe, Pekoe Souchong, etc.

Verte de Chine.

Table listing Gunpowder, Young Hyson, etc.

Japon.

Table listing various tea types like Caisse Finest May, etc.

Vinaigres.

De MM. M. Lefebvre & Cie.

Table listing Imperial triple, Cote d'Or, Extra Crystal Pickling, etc.

De Alfred Robitaille.

Table listing Eureka extra, etc.

Table listing Vinaigre Eureka, XXX, XX, etc.

Vins.

Table listing Non Mousseux (Bordeaux, Médoc, St-Julien, etc.) and Mousseux (Bourgogne, Moselle, etc.).

Champagnes.

Table listing J. Mumm, G. H. Mumm, Arthur Biederer, etc.

Vins toniques.

Table listing Vin de Chevrier, Stimulant au vin de France, etc.

Cuir et Peaux.

Cuir à semelles.

Table listing Spanish No 1, No 1.25, No 1 léger, etc.

Cuir à harnais.

Table listing Harnais fins à la main, No 2, etc.

Cuir à empeignes.

Table listing Vache étirée mince, forte No 1, etc.

Cuir vernis.

Table listing Vache vernie, d'Ontario, etc.

Cuir fins.

Table listing Mouton mince, épais, Dongola glacé, etc.

Cuir à bourruces.

Table listing Cuir à bourruce No 1, No 2, etc.

Wools.

Table listing Peaux vertes, Veau No 1, etc.

Table listing Peaux de l'Ouest, No 1, No 2.

Laines.

Table listing Toison du Canada, Arrachée, non assortie, etc.

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux de ventes par quartiers:

Table listing sales in Est, St Jacques, St Laurent, St Louis, St Antoine, etc.

\$268,069 60

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Table listing lots for building in various neighborhoods like St Hubert, St Denis, etc.

Rue St André, do do

21 1/2 et 23c le pied. Avenue O'Connell, do St Gabriel,

6 1/2c le pied. Avenue Chambord, do St Jean-Bte,

54c le pied. Rue Rivard, do do

42 1/2c le pied. Avenue Casgrain, Mile End, 27c le pd.

Rue Mance, Montréal Annexe, 16c, 8c,

9c le pied. Avenue du Parc, do 23c le pd.

Do Wood, Westmount, 92c "

Do Western, do 75c "

Do Clandeboye, do 55c "

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 12 juin 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$198,741 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs:

Table listing Particuliers, Cies de prêts, Successions, Assurances, etc.

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de:

Table listing interest rates for different types of loans.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 12 juin 1897.

Chez A. Préfontaine, architecte, rue St Jacques, No 35. Une bâtisse rue Sherbrooke, à 4 étages, formant 2 logements.

Couverture, Pelletier & Brosseau. Plombage, do Chauffage, do Enduits, Jérémie Lefebvre. Peinture et vitrerie, M. Lefebvre. Propriétaire, Elzéar Côté.

Par le même architecte, un cottage à la Pointe aux Trembles formant un logement.

Maçonnerie, Beaudry & Frères. Charpente et menuiserie, do Couverture, do Plombage, Blouin, Desforges & Latourelle. Brique, Beaudry & Frères. Enduits, à donner. Peinture et vitrerie, à donner. Propriétaire, André Brisset.

Chez Wright & Son, architectes, rue St Jacques, No 204, une bâtisse, avenue Lewis, Westmount, à 3 étages, formant 3 logements.

Maçonnerie, A. Desjardins. Charpente et menuiserie, F. Marcotte. Couverture, Campbell & Gilday. Plombage, A. Mackay & Co. Chauffage, do Brique, A. Carrière. Enduits, Réal Cloutier.

PRIX COURANTS MONTREAL 17 JUIN 1907

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE

Fers a cheval.

Ordinaires.....	baril	3 50	0 00
Galvanisé char		3 25	0 00
En acier.....		5 00	5 75
" Fer à repasser.....	lb	0 03 1/4	0 03 1/2
" Fiches": Coupées toutes dimensions.....	100 lb	3 15	3 75
Pressées de 1/2 Esc. 20 p.c.		3 90	0 00
" 7-10 "		3 90	0 00
" 9 "		4 25	0 00
" 5-10 "		4 50	0 00
" 1/4 "		0 75	0 00

Fil de fer

Poil. No 0 à No 8	100 lb	2 60	0 00
Galvanisé Nos 0 à 12		3 00	3 25
Huilé et brûlé Nos 10 à 12		2 60	2 75
Brûlé No 14.....		0 00	3 10

Esc. 25 p. c.

Brûlé; pour tuyau.....	lb	0 06	0 07
------------------------	----	------	------

(Pour la Province de Québec.)

Barbelé pour clôtures.....	100 lb.	2 60	
" Rampes.....		2 60	

(15c. de moins pour Ontario.)

Fil de laiton à collets.....	lb.	0 35	0 40
Ponte Malléable.....		0 09	0 10
Enclumes.....		0 11 1/2	0 12

Charnières.

T et "Strap".....	lb.	0 00	0 05
Strap et Gonds filetés.....		0 03	0 03 1/2

CLOUS, ETC.

Clous coupés a chaud.

(Au char. 5c. de moins.)

De 5 1/2 à 6 pes.....	100 lbs.	1 90	
4 à 5 pes.....		1 95	
3 1/2 à 4 1/2 pes.....		2 00	
2 1/2 à 3 1/2 "		2 05	
2 à 2 1/2 "		2 10	
1 1/2 à 1 3/4 "		2 35	
1 1/4 "		2 60	

Clous coupés a froid.

De 1 1/4 à 1 3/4 pes.....	100 lbs.	2 40	
1 1/4 "		0 60	

Clous a finir.

1 pouce.....	100 lbs.	3 40	
1 1/4 "		3 10	

1 1/2 et 1 3/4 pes	100 lb.	2 35	
2 et 2 1/4 "		2 60	
2 1/2 à 2 3/4 "		2 55	
3 à 6 "		2 50	

Clous a quarts.

7/8 pouce	100 lbs.	4 10	
1 "		4 15	
1 1/8 "		4 90	

Clous a river.

1 pouce	100 lbs.	4 10	
1 1/4 "		4 10	
1 1/2 à 1 3/4 "		4 25	
2 à 2 1/4 "		4 60	
2 1/2 à 2 3/4 "		4 55	
3 à 6 "		4 50	

Clous d'acier. Les en sus			
" galvanisés	100 lbs.	3 25	
" a ardoise. 1 pouce		4 65	

Clous a cheval.

No 7	100 lbs.	24 00	
No 8		25 00	
No 9 et 10		22 00	

Escompte 50 p. c.

Boites de 1 lb. 1/2 net extra

Clous de broche

1 pouce. No 16. prix net.	100 lbs.	4 10	
1 1/4 " No 15		4 25	
1 1/2 " No 14		4 50	
1 3/4 " No 13		4 50	
2 1/4 " No 12		4 40	
2 1/2 " No 11		4 25	
3 pouces.		4 20	
3 1/2 à 6 pouces		4 15	

Lignes, rapes et tiers points

1re qualité, escompte	50 p. c.		
2me "	75 p. c.		
Mèches de tannerie, esc.	60 à 70 p. c.		
Tarrières, escompte	45 p. c.		
" Vis a bois", fer, le plat	87 1/2 à 10 esc.		
" " " ronds, 75 "			
" " " ronds, 75 "			
" " " ronds, 75 "			
" " " ronds, 75 "			
" " " ronds, 75 "			

Boulons a bandage	70 p. c.		
" " a lisses	70 p. c.		
" " a voiture	70 p. c.		

Métaux.

Lingots	lb.	0 14	0 13 1/2
En feuilles		0 17	0 20

Etain.

Lingots	B.	0 16	0 17
Barres		0 17	0 18

Plomb.

Sauvons	B.	0 03 1/2	0 03 1/4
Barres		0 04	0 04 1/2
Feuilles		0 04 1/4	0 04 1/2
De chasse		0 04	0 04 1/4
Tuyau	100 lbs.	5 00	5 25

Zinc.

Lingots, Spelter	B.	0 04 1/2	0 05
Feuilles No 8		0 05	0 05 1/2

Acier

A ressort	100 lbs.	2 50	3 00
A base		1 20	2 00
A américain		3 00	4 00
A bandage		2 00	2 10
A pince		2 25	2 50
Fondu	B.	0 10	0 11
Pouls. ordinaire		0 10	0 07
De mes anglais		0 02 1/2	0 03

Fentes.

Siemens	tonne	17 50	18 00
Coltness		00 00	00 00
Caldar		00 00	00 00
Langdon		00 00	00 00
Summerlee		20 50	21 50
Edlington		18 00	19 00
Glenarnock		00 00	00 00
Fernbarro		19 00	19 50
Ferrona No 1		17 50	18 00
Des Trois-Rivières			
" au charb. de bois		26 50	28 00

Fer en barres.

Canadien	100 lbs.	1 45	1 50
Anglais		2 40	2 25
Alfin		2 25	2 50
De Suède		3 00	3 10
De Norvège		3 00	3 25
Lowmora		5 00	5 50
Fer en verre		0 09	0 10

Feuillard.

A centler	100 lbs.	2 15	2 25
Double		1 90	2 00

Tôles.

Soire. No 10 à 20.	100 lbs.	2 00	2 25
" " 22 à 24.		0 00	2 30
" " 26.		0 00	2 40
" " 28.		0 00	2 50

Galvanisé Morewood		0 05 1/2	0 06
" Queen's Head		0 04 1/2	0 05
Etames. No 24. 72x30 qu	Head	0 06	0 06
" " No 26 "		0 07	0 07
" " No 28. 84x36	100 lbs.	7 00	
Russie. Nos 8, 9 et 10.	lb.	0 00	0 10 1/2
Canada. boîte		0 00	2 50

Ferblanc.

Coke 1 C. boîte		3 00	
Charbon de bois. 1 C. boîte		3 25	
" " 1 X "		4 50	
Pour chaque X additionnel Extra		1 00	
Charbon de bois. 1 C.		1 00	
" " 1 C. Bradley		5 50	5 75
Ferblanc terme		6 25	6 50

Tuyaux de poêle.

Tuyaux No 7. 100 feuilles		5 75	
" " No 6 "		5 50	
Coudes ronds pat. 1/4 douz		1 50	
Connections. 1 C. V.		2 10	

Matériaux de construction

PEINTURES		100 lbs.	
Blanc de plomb pur		5 00	6 00
" " No 1		4 50	4 75
" " " "		4 00	4 25
" " " "		3 75	4 00
" " " "		3 00	3 50
Rouge de Paris Red Lead		4 25	5 00
" " Venise. anglais		1 50	2 00
Ocre jaune		1 50	2 00
" " rouge		1 50	2 00
Blanc de Ceruse		0 15	0 60
Peintures préparées gal		1 00	1 20
Huile de lin cruet et cache		0 42	0 43
" " bouteille		0 45	0 46
Las de Turbentine		0 42	0 43
Mastic		2 00	2 50
Papier feutre rouleau		0 45	0 40
Papier goudronné		0 45	0 50

VERRES A VITRES			
United 14 à 25	50 pds.	1 25	1 30
" " 26	40 "	1 30	1 40
" " 41	50 100 pds.	2 80	3 00
" " 51	60 "	3 00	3 25
" " 61	70 "	3 20	3 50
" " 71	80 "	3 70	4 00
" " 81	85 "	4 80	0 00
" " 86	90 "	6 30	0 00
" " 91	95 "		

Peinture et vitrerie à donner. Ouvrage en fer, Dominion Bridge Co. Propriétaire, Jas King.

Par les mêmes architectes, une bâtisse, rue Clarke, à Westmount, à 3 étages formant 3 logements. Maçonnerie, F. Deslauriers. Charpente et menuiserie, R. Neville. Couverture, Campbell & Gilday. Plombage, Woodburn & Co. Chauffage, do. Brique, F. St Aubin. Enduits, H. Contant. Peinture et vitrerie, à donner. Ouvrage en fer, J. G. Pyke. Propriétaire, R. Neville.

Chez L. R. Montbriand, architecte, rue St-André No 230, une bâtisse rue Ste-Catherine, à 3 étages, formant 2 logements et 2 magasins. Couverture, Pelletier & Brosseau. Plombage, Thibault. Chauffage, do. Enduits, Théo. Leclaire. Propriétaire, Lord & Frère.

NOTES

M. L. R. Montbriand architecte est à préparer les plans et devis pour un cottage devant être érigé rue Panet; M. J. B. Racette en sera propriétaire.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL

Rue Shaw, une bâtisse formant 6 logements 40 x 30 à 3 étages en bois et brique, couverture en ardoise et gravois;

ARCHITECTES ET MESUREURS

V. LACOMBE, 897, Ste-Catherine
GAMÉLIN & HUOT, 58 St-Jacques

PLOMBIERS ET COUVREURS

E. DOUVILLE, 137B rue St-Urbain

coût probable \$3,000 Propriétaire A Pelletier, architecte J. A. Chaussé, maçon Jos Lafond, charpente et menuiserie P. Dionne.

Rue St Hypolite, No 99, deux bâtisses formant 6 logements à 3 étages 48.8 x 77 en pierre, couverture en goudron et gravois; coût probable \$8 000 Propriétaire, Ernest Brégent, architecte, S. Frappier; maçon, M. Paquette; charpente, H. Fougère.

Rue Prince Arthur une maison formant un logement 31 x 59 8 à 2 1/2 étages en brique pressée, couverture en ardoise et ciment ainsi qu'une écurie; coût probable \$8,000. Propriétaire James Harper, architectes Brown MacVicar & Heriot, maçon Wm Oman, charpente John Allan, brique W. Lavers.

Un américain, M. Amics, a imaginé de fabriquer des pavés avec de l'herbe. L'idée paraît plutôt bizarre; il paraît cependant, d'après l'Engineer, que les pavés d'herbe ont fait l'objet d'essais assez prolongés qui ont donné d'excellents résultats, paraît-il. L'herbe employée est celle des prés salés communs

le long de la côte de l'Atlantique: on l'imprègne d'huile, de goudron et de résine et on comprime le mélange de manière à en former des blocs de 12 x 18 pces et 5 pces d'épaisseur, que l'on relie ensuite entr'eux par des crampons en fer.

Ce nouveau pavé aurait l'avantage d'être élastique, tout en ne s'usant presque pas; la chaleur et le froid sont sans action et il donne un roulement sans bruit. Les fabricants lui garantissent une durée de cinq ans.

Très intéressants les Belges: On lit dans un rapport du Consul général d'Angleterre à Rio-de-Janeiro: Il semble intéressant d'indiquer le mode de procéder employé actuellement par une maison belge pour vendre ses produits. Cette maison a envoyé un officier d'artillerie comme son représentant à Mexico où il est resté quelque temps. Après avoir passé plusieurs mois à Rio-de-Janeiro, cet officier visitera toutes les autres républiques de l'Amérique centrale.

Il a avec lui trois canons: 1o un modèle d'artillerie légère de campagne du calibre de 75 millimètres, maniable et facilement traîné par quatre mules; 2o un modèle pour cavalerie, transportable à dos de cheval, de 47 millimètres; et 3o un canon de marine de 57 millimètres.

Dans chaque pays les canons sont essayés devant les autorités militaires et navales et des commandes sollicitées. Toutes les dépenses de transport, de munitions employées pour les expériences, etc., et celles se rapportant à cette mission, qui durera probablement deux ans, sont payées par la maison belge.

BOIS DE CONSTRUCTION
FELIX DANSEREAU
 MARCHAND DE **BOIS DE SCIAGE**
 819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)
 Tél. Bell No 6212. MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE ...
 Bureau : 515 Lagachetière
 MONTREAL.
D. PARIZEAU
 CLOS, Tél. Bell No 6367
 Canal Lachine
 BASSIN No 2.
 Vis-à-vis rue Ottawa.
 Tél. Bell No 8808.

T. PREFONTAINE H. BOURGOVIN

T. PREFONTAINE & CIE
Bois de Sciage et de Charpente
 GROS ET DETAIL
 Bureau : coin des rues NAPOLEON ET TRACY
 STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux cotés. Téléphone Bell 8141, Montréal.
 Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assorti par longueurs et largeurs en grande quantité.

— TELEPHONE 308

John A. Bulmer & Co.
BOIS DE SERVICE
 EN GROS ET EN DETAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, l'épinette, la Pruche, Lattes, Etc.
 Une de nos spécialités est l'Érable préparée pour plancher.

CLOS:

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL:

No 571, RUE DORCHESTER

A VENDRE...

TERMS
 FACILES

La Bâtisse faisant le coin des rues St-Gabriel et Ste-Thérèse,

ET PORTANT LES NUMEROS CIVIQUES:

25, RUE ST-GABRIEL,
 25, RUE STE-THERESE

Revenus: \$1000 par année.

S'adresser à M. LIONAIS.

Chambre 401, Bâtisse New York Life.

ARCHITECTES ET INGENIEURS

L. Z. GAUTHIER

Ci-devant de la Société Roy & Gauthier

Tel. Bell 2287 ...Architecte et Evaluator

100, St-Jacques. Bâtisse Banque d'Épargne,
 Élévateur, 3me étage. Chambre 7

L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

280 - RUE ST. ANDRÉ - 280

MONTREAL.

Joseph Ferrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1800.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial

107 rue ST-JACQUES, - Montréal

Téléphone 1800.

VICTOR ROY & ALP. CONTENT,

Architectes et Evaluateurs.

No. 151, Rue Saint-Jacques

CHAMBRE 4

Élévateur. Téléphone 2113.

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et
 Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
 Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
 tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
 publics et particuliers, de demandes de brevets
 d'invention, etc. Téléphone No 1800.

E. L. de la VALLEE & Cie

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs

17 Côte de la Place d'Armes, - MONTREAL.

Travaux Municipaux, Etude et Installation de
 Distribution d'Eau, Ponts, Etc.

J. B. LAMONTAGNE, Architecte et
 Mesureur.

1210, RUE DE MONTIGNY

Albt Mespard. TEL. BELL 2452. Théo. Daoust.

Mesnard & Daoust

ARCHITECTES MEMBRES A.A.P.Q.

108, RUE ST FRANCOIS XAVIER, MONTREAL

Bâtisse du Séminaire

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et à meilleur marché que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

CLARENCE J. MCCUAIG

45 Rue ST-JEAN, Coin Notre-Dame

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCURSALES:

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

**Ventes enregistrées
 de Montréal.**

Pendant la semaine terminée le 12 juin 1897

MONTREAL EST

QUARTIER EST

Rue St Paul, Nos 91 à 99 et Bonsecours, No 4. Lot 59 et 60 avec maison en pierre, terrain 44 x irrég, supr 3648 pour le ler et 33 6 x irrég, supr 3822 pour le 2ème. Quartier Ste Marie, lot 739, rues Visitation, Nos 177 et 177½ et de Montigny, Nos 994 à 1004 avec maison en brique, terrain 82 x 80, supr 6560. Quartier St Louis, lot pt S. E. 776, rue St Dominique, Nos 283 à 287 avec maison en bois et brique, terrain supr 4560. Le Shérif de Montréal à The Sun Life Assurance Co.; \$3,720 [43979].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue St-André, Nos 211 à 215. Lot pt 542, avec maison en brique, terrain 36 x 85. O. Robillard à Wilbrod Baril; \$4,000 [43932].

Rue Rivard Nos 67 à 81. Lots 1202-98 à 101 et ½ S. E. 1202-102, avec maison en brique, terrain 90 x 70.3 d'un côté et 71 6 de l'autre, supr 6379. Henri L. de Konick à A. Gareau, épouse de Chs Guilbault; \$6,400 [43968].

Rue Beaudry, Nos 502 et 504. Lot 1014-3, avec maison en brique, terrain 42.8 x 57, supr 2432. Emélie Colletterte, veuve J. B. Talon dit L'Espérance et al à Alf. Martineau; \$1,500 [43970].

Rue St-Hubert. Lot 1203-298, terrain 25 x 129, supr 3225, vacant J.B.N. Chabot à Joseph Lambert, jr; \$1600 [43985].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Sherbrooke, No 600. Lot pt 168-30, avec maison en pierre et brique, terrain irrég, 10830.10. Ellen King Austin, épouse de Edm. Barnard à Sir Joseph Adolphe Chapleau; \$17,000 [43982].

Rue Ste Famille, Nos 47 à 53 et Milton Nos 85 à 91. Lot ½ N. O. 90 et ½ S. E. 89 avec maison en pierre et brique, terrain supr 7000. Noé Leclair à La Succession J. A. Massue; \$32,000 [43977].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue St Hypolite, No 167. Lot pt 941-4 avec maison en brique, terrain 24 x 48, supr 1176. Jean Adolphe Desjardins à Chs F. Lalonde; \$2,450 [43939].

QUARTIER STE-MARIE

Rue St-Ignace. Lot pt 155, terrain vacant. Robert Hinton à George Hinton; moyennant bonnes et valables considérations [43436].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Prince Arthur. Lot 1822-2, terrain 93.1 de front, 90.3 en arrière x 135.4 d'un côté et 135.6 de l'autre vacant. Dame Hannah Jane Mills, veuve N. S. Whitney à Paul Galibert; \$1.00 et autres bonnes et valables considérations [129702].

Rue Crescent. Lots 1702-74 et pt 107-2 75, terrain 46.8 x 100 vacant. Dame Sarah White veuve S. H. Taylor à James Douglas; \$8,400 [129714].

Rue Peel No 290. Lot pt 1775, avec maison en pierre et brique, terrain 24 x 145. Dame Helen Milne McCulloch, épouse du Rév. Andrew Nisbet Bogle à Dame Sarah Morris Lambe, épouse d'Arthur A. H. Harris; \$8,750 [129718].

Rue Victoria, No 44. Lot ½ ind. 1308-4-2, avec maison en pierre, terrain 16.9

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.
 Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

de front, 17.3 en arrière x 59.11 d'un côté et 60.2 de l'autre : rue Mansfield, No 135. Lot 1/2 ind. Centr. N. O. 1403, avec maison en pierre et brique, terrain 22.5 x 100.8 ; rue Lu-Ignan, No 149. Lot 1/2 ind. 465-1, avec maison en brique, terrain 19.6 x 112 ; rue St. Antoine, Nos 154 à 158. Lot 706 et pt S. E. 707, avec une fabrique en pierre et brique, terrain 71.9 x irrg sup 14004 ; rue Dorchester, à Westmount. Lot 841-283, avec maison en pierre et brique, terrain irrg. sup 3046.9 ; rue Dorchester, à Westmount. Lot 941-284, terrain 55 x 122.8 d'un côté et 124.3 de l'autre, sup 3086.6, vacant. La faillite George Barington à James Baxter : \$41,000, [129733]. Rue Crescent. Lot 1703-45, 46, 47, terrain 60 x 103.9, sup 6235 vacant. Le Shérif de Montréal à Francis J. Hart ; \$3,411 [129737].

HOHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOHELAGA
Rue Ontario. Lot 23-148, 149 et pt 23-150, terrain 47 x 110, sup 5170 vacant. Anastasie Poissant épouse de Adolphe Duperrault à Léon Bernier & Edm. Bernier ; \$1,584 [87598].
Rue Iberville. Lot 166-388, terrain 22 x 80, sup 1760. Joseph Lespérance à Francis Kingsley ; \$1,500 [87600].

QUARTIER ST DENIS
Rue Rivard. Lot 198-56 à 63, 69 à 75, 8 terrains 40 x 75 chacun et 7 de 40 x irrg, sup 20356 pds vacants. E. H. O. Lionais à James Baxter ; \$1 et bonnes et valables considérations [87585].
Rue St Michel, No 9. Lot 219 avec maison en bois, terrain 24.6 x 80.9, sup 1488. Frs Paré jr et Rose de Lima Corbeil son épouse à Sophie Cognac veuve de Louis Favrean ; \$600 [87571].
Rue St Hubert. Lot 7-800 et 801, terrain 25 x 109, sup 2725 chacun vacants. H. V. Meredith à Philomène Dery épouse de Jules Archambault ; \$245 25 [87578].
Rue Rivard. Lot 198-61, 62 et 63, terrains 40 x 75, sup 3000 chacun vacants. James Baxter à Cyprien Lacroix ; \$1,950 [87609].
Rue St-Etienne. Lot 324-29, terrain 20 x 84 sup 1680. Charles J. Morris à Adèle Lefebvre épouse de Firmin Ed. Binette ; \$550 [87610].
Rues St-André et Marie-Anne. Lots 325-104 à 113, 11 65 à 88 du quartier St-Jean-Baptiste, 10 terrains 22 x 94 sup 20680 et sup 52940 pour les autres vacants. La succession J. A. Massue à Noé Leclaire ; \$16,000 [87658].
Rivard. Lots 162-168 et 169, terrains 22 x 70 sup 1540 chacun vacants. L. Villeneuve & Cie à Derouin & Ruel ; \$875 [87694].

QUARTIER ST GABRIEL
Rue Charlevoix, Nos 411 à 415. Lot 3334-2 avec maison en pierre, terrain 26.2 x 103.8 d'un côté et 105.8 de l'autre, sup 2737. Cyprien Lacroix à Rémi Gobier et Fils ; \$7,000 [87651].
Ave O'Connell. Lot 3399-196, terrain 57 de front 17 en arrière x 80, sup 2960 vacant. Alfred Baumgarten et Edm. J. Major à William James Neill ; \$200 [87654].

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE
Rue Berri. Lot 15-49, 50, 51, 15-104-49, 50, 51 et d'une réclamation de \$800, terrains 20 x 80, sup 1600 chacun vacants. Hermine Brunette Vve de Laurent H. Choquette à Agnus Mongeau ; \$3,052 [87569].
Rue Berri. Lot 15-49, 50, 51, 15-104-49, 50 et 51 et d'une réclamation de \$1000 et

ENTREPRENEURS
JOS. BINETTE
Constructeur-General
308 RUE ST-JACQUES.

J. A. BOYER, ENTREPRENEUR
REPARATIONS EN TOUS GENRES
185 & 187, ST-CHAS.-BORROME
T. L. Bell 7120. Tel des Marchands 10

A. CHENEVERT & CIE, ENTREPRENEURS
Spécialité d'Escaliers et réparations de tous genres.
Atelier : 77 RUE CRAIG Résidence : 18 AVE PAPINEAU
Résidence : 583 et 585 St-André. Tel. Bell 6103

COUVRETTE & FILS
Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers
ATELIERS : No 80 RUE BERARD
HORMISDAS CONTANT
CONTRACTEUR - PLATRIER
290 RUE BEAUDRY
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 90.

D. HOULE, ENTREPRENEUR
Menuisier - Charpentier.
Ateliers : 142 ST-CHAS.-BORROME. Résidence Privée : No. 203 AVENUE LAVAL. 6. 18.

L. M. JETTE & FILS, ENTREPRENEURS,
Escaliers, une spécialité.
637 & 639 rue Beaudry Montréal

LABRECQUE & MERCURE.
Entrepreneurs-Menuisiers
37 RUE LIEST-ANDRE, MONTREAL
Telephone Bell 6328.

A. LATOUR
CONSTRUCTEUR
222. Av. de l'Hotel-de-Ville

EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR
CHARPENTIER-MENUISIER.
Reparage de toute sorte à des prix défiant toute compétition
No. 1 Rue Calumet, Ste-Cunégonde.

E. ROBERT
Constructeur :: General
465, RUE ST-ANDRE

J. SAUVAGEAU,
ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.
110 rue St-Dominique, - Montreal.

SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS
TELEPHONE 6320 :: Atelier : 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos. 259, 281, 283 ET 285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

PLOMBIERS ET COUVREURS
ANT. BELANGER, Ferblantier, Plombier, Couvreur, poseur d'appareils à gaz et à eau chaude. Corniches une spécialité. Tout ordre exécuté avec soin et à prix modérés. 1266 RUE NOTRE-DAME.

M. BONIN, PLOMBIER ET COUVREUR
1186, RUE ONTARIO
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix défiant toute compétition.

L. GIRARD & CIE Ferblantiers Plombiers Couvresse
Spécialité : Corniche en tôle galvanisée
TEL. BELL 6320. 850, ST-LAURENT

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE
FERRBLANTIER ET COUVREUR.
100 rue St-Henri, coin St-Maurice, Montréal.

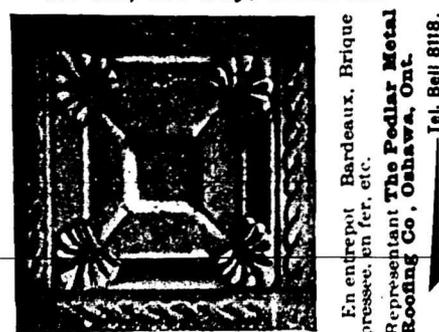
V. LAPOINTE & CIE, Ferblantiers, Plombiers et Couvresse.
No 1151, RUE ONTARIO
Réparations en tous genres. Prix modérés.

A. POITRAS FILS, Ferblantier, Plombier, Couvreur, et Fabricant de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
692 rue St-Laurent

T. POULIOT Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
No. 226 RUE CRAIG. MONTREAL.

THE JAMES ROBERTSON CO., MARCHANDS DE METAUX.
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB.
Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des fils électriques avec du plomb ; aussi files rondes, Soies à moullins, Godendards et autres acies.
Bureaux : 144 rue William.
Usines : coin rues William et Dalhousie. MONTREAL

J. BENJ. DAGENAIS
ENTREPRENEUR
No 210, rue Guy, Montréal.



En entrepot Bardeaux, Brique pressée, en fer, etc.
Représentant The Pedlar Metal Roofing Co., Oshawa, Ont.
Tel. Bell 8118.

MATERIAUX... DE CONSTRUCTION
Telephone Bell 965

+ METAUX DIVERS +

Tuyaux en Grès pour Canaux. Pavements Céramiques.
Tuyaux de Drainage. Briques réfractaires.
Ciment de différent s marques. Pavés Céramiques.
Marbres divers. Briques pleines.
Briques creuses. Briques pressées.

GHYSENS, De VILLERS & Cie,
BUREAU ET MAGASIN : ...
Nos 13 et 15, rue St-Urbain, MONTREAL
BRICK YARD, A HAWKESBURY, ONT.

autres, terrains 20 x 80, supr 1600 chacun vacants. Agnus Mongeau à Adeline Poirier Vve de Louis Amédée Martin; \$2,005 [67573].

Ave Chambord. Lot 6-84 85, 86, terrains 24 x 70, supr 1680 chacun, vacants. Edouard Roy à Abraham Loyer; \$2,737.70 [67575].

Ave Mount Royal, No 392. Lot pt N. E. 14-11 et pt 14-12 avec maison en brique, terrain 19.6 x 79.6 d'un côté et 79.3, supr 1540. Edouard S. B-11 et al à Frederick Augustus Miller; \$2,475 [67581].

Rue Rivard. Lot pt S. E. 15-310 et pt N. O. 15-309, terrain 22 x 70, vacant. La Succ. F. David à J. B. Coulombe; \$660 [67588].

Rue St André. Lot 11 88, terrain 23 x 98.3 d'un côté et 98.6 de l'autre, supr 2164, vacant. Noël Leclair à Isale Préfontaine; \$500 [67657].

Rue Marie-Anne. Lot 6-93, terrain 24 x 86.1 d'un côté et 86.9 de l'autre, supr 2080. Raymond Préfontaine et al à Adélaïde Payne; \$633.60 [67676].

MILE END

Ave Casgrain. Lot 10 83 et 84, terrain 42.6 x 86, supr 3655 chacun vacants. L'Institut Catholique des Sourds-Muets à L. Villeneuve & Cie; \$2,000 [67671].

MONTREAL ANNEXE

Rue Mance Lot 1/2 S. E. 12-13-3, terrain 25 x 105 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à James John Costigan; moyennant bonnes et valables considérations [67578].

Rue Mance. Lot 1/2 N. O. 12-13-3, terrain 25 x 105 vacant. James John Costigan à Frederick G. Wooster; \$425 [67577].

Rue Clark Lot 1/2 N 11-437, avec maison en brique, terrain 25 x 88. Théophile Desormeaux à Joseph Dufour; \$2,000 [67584].

Coin de la rue Mance et ave du Pacifique. Lot pt S. E. 12-25-94, terrain 25 x 100 vacant. The Mont Investment & Freehold Co à Albert Onésime Chalifour; \$200 [67586].

Ave du Parc. Lot 12-8-3 et 4, terrain 100 x irrég, supr 18050 William B Evans à James William Shaw; \$4,200 [67605].

Coin de la rue Mance et Ave du Pacifique. Lot pt N. O. 12-25-124, terrain 25 x 104, supr 2600. The Montreal Investment & Freehold Co. à Léon Gagné; \$234 [67696].

WESTMOUNT

Rue Stayner. Lot 381-38, 37 et pt N. E. 384 35, avec 2 maisons en pierre, terrain supr 4464 Duncan Davison à Wm Cooper; \$16500 [67604].

Ave Wood. Lot 374 3-21, 22 et 23, terrains supr 2375 chacun, vacants. Joseph Barolet à Amiot, Lecours & Larivière; \$6467.75 [67618].

Ave Elm. Lot 375-132 et 133, avec maison en pierre, terrain supr 5400. Ant. Bélanger à Albert D. De Lorimier; \$24,000 [67615].

Ave Western. Lot pt. 256, terrain supr 9,900, vacant. Amelia Joséphine Bagg épouse Jos. Mulholland à Duncan Cameron; \$7,425 [67617].

Ave Claudeboye. Lot 333-14 et 15, terrain supr 5561 vacant. La Succ. James Chadwick à J. H. Macduff & Cie; \$3,058.55 [67656].

Ave Columbia. Lot 384-106, 107, 108 et 384-110a avec maison en pierre, terrain supr 2 550 chacun. Wm Fletcher Borland à Thos Henry Christmas; \$16,200 [67685].

ST-HENRI.

Ave Greene, Nos 44, 46, 48, 50, 52, 54. Lots 335-13 et 14, avec maison en pierre

et brique, terrain supr 4301. Agnus Mongeau à Hermine Brunette, veuve de L. H. Choquette; \$8,800 [67566].

Rue Albert No 836. Lot 894, avec maison en bois et brique, terrain supr 2400 pds. Le Shérif de Montréal à Katharine Jane Bedell, veuve Eben Gay Hamilton; \$1,525 [67128].

Rue Ste Marguerite, No 25. Lot 176 de 1782 avec maison en bois, terrain supr 3200. Georgiana Audet dit Lapointe à Louis Léveillé; \$50 [67630].

Rue Ste Marguerite, No 25. Lot 176 de 1782 avec maison en bois, terrain supr 3200 Joseph Audet dit Lapointe à Louis Léveillé; \$50 [67631].

Rue St Jacques. Lot pt N. O. 1712 avec maison en brique, terrain supr 1181. Alphonse Languedoc à la Cité de St Henri; \$5,185.75 [67688].

COTE DES NEIGES

Lot 151-59, terrain vacant. Wm Alex. McKay à Duke Dunn; \$500 [67625].

VERDUN

Lot S. E. 4614 et pt N. O. 4613, terrain vacant. Henry A. Wilder et al à John T. Woodal; \$275 [67602].

Lot pt 4688. Joseph Rielle à Ucal Henry Dandurand; \$8,000 [67612].

ST LAURENT

Lot 60. Terrain 135 x 90, supr 12150 pds vacant (mesure française). Alfred Léonard et Victoria Quenneville, veuve David Léonard à Janyier Brien dit Desrochers; \$510 [67607].

Ave Oulmet. Lot 409-176 et 177, terrain 45 x 90. L. Cousineau et Ed. Gohier à Philémon Pagé; \$450 [67687].

SAULT AUX RECOLLETS

Rue St Hubert. Lot 489-280, terrain 25 x 87. Julien Lapointe à Napoléon Gauvreau; \$37 [67624].

Ave Durham. Lot 230-6, terrain 50 x 110 vacant. Helen Frances M. Bagg épouse de A. E. Lewis à Delina Marcotte épouse de Henri Robin; \$600 [67650].

Lots 30 et 31, avec maison, etc, terrains supr 103 arpents, 5 perches et 162 pieds, mesure française. Philias Martineau à Joseph Léonard; \$6666.66 [67659].

Chemin Public. Lot 230-1, terrain 55 x 120, vacant. Helen Frances M. Bagg, épouse de A. E. Lewis à Louis Meunier; \$600 [67660].

LONGUE-POINTE

Rue Notre-Dame, Lot 397-77 à 80, terrain 121 x 81 d'un côté et 164 de l'autre vacant. Lomer Gouin et J. H. Mayraud à Joseph Tardif et Luce Fournier son épouse; \$900 [67611].

LACHINE

Lot 178-89, terrain vacant. Dawes & Co. à Robert B. Kenrick; \$375 [67649].

STE ANNE DE BELLEVUE

Lot pt 76, terrain vacant. Alfred Louis Jérémie Crevier à Martin Whelan; \$45 et autres considérations [67669].

STE GENEVIÈVE

Lot 262 avec maison etc., terrain supr 72 arpents, 18 perches et 240 pieds (mesure française) Séraphin Trottier à Ephrem Trottier; \$17,200 [67597].

UN PEU DE TOUT

Le meilleur "genre de circulation" est la circulation qui atteint les gens que l'annonceur veut atteindre — les gens qui peuvent acheter sa marchandise.

VICTOR BOHEMIER TEL. MARCH. 568
Manufacturier d'Ornements en Plâtre
No 168, RUE STE-ELISABETH

ARISTIDE BELAIR, CONTRACTEUR GENERAL
161, Av. Pie IX, Ville de Maisonneuve

W. D. RUFIANGE Entrepreneur peintre de maisons, d'enseignes, décorateur, imitateur, tapissier vitrier et blanchisseur. Résidence: 109, St-Augustin
ATELIER:
105 ST-AUGUSTIN, ST-HENRI.

Propriétaire de Carrières de Grant Rouge, Rose et Gris Bureau et Atelier: COTE-DEN-NEIGES, MONTREAL

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT, OUVRAGES DE BATISSES, en gros et en détail. Estimations données sur application. Téléphone Bell 4600. connection gratuite pour Montréal.

COTE-DES-NEIGES, MONTREAL

MARBRERIE CANADIENNE

T. ROCHON & FILS

(Successeurs de A. R. Cintrat)

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genres.
36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755.

WILFRID MERCIER

Entrepreneur Charpentier - Menuisier

194, RUE ST-ANDRE, MONTREAL

Toute entreprise ou réparation exécutée à court délai.

A. VAILLANGOURT,

PEINTRE-DECORATEUR

IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité
Atelier: 535, rue St-André, Montreal.**CHS. HENDRICK.**

2501, rue Ste-Catherine

PEINTRE DE MAISONS ET DECORATEUR

SPÉCIALITÉ: Nettoyage de la pierre, et pointage de briques

J. A. ROBILLARD & CIE

MARCHANDS DE BRIQUE et SABLE DE GREVE

GOIN NAPOLEON ET CANAL LACHINE

Tel. Marchands 1211.

STE-CATHERINE

CAPITAINE TELLIER & CIE

— MARCHANDS DE —

SABLE DE GREVE

81, rue McCord, Montréal

THEO. DAVID

PEINTRE-DECORATEUR DE MAISONS ET D'ENSEIGNES

Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. Spécialité: Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.

69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Entre les rues Vitre et Lagauchetière.

TELEPHONE BELL 7012

A. DEMERS & CIE

CI-DEVANT

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

PLOMBIERS

Couvreur, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur. Electriciens, Etc.

Spécialité pour la pose de Appareils de Chauffage de toutes sortes.

Votre patronage est respectueusement sollicité, et nos prix sont modérés.

No 386, rue St-Laurent
MONTREAL